

HITLER

Sa dernière flamme



Jenny Jugo, le dernier amour d'Adolf Hitler, la seule femme capable de faire oublier au fûhrer son "mané, thésel, pharès".

SENT VENIR LA MORT

*(Voir
page 3)*



LES ASTRES
PREDISSENT
AUSSI
LA FIN
D'HITLER

Lisez ce
que prédit
l'astrologue
Maurice
TABA
en pages
4 et 5

IL MOURRA ASSASSINÉ

Billy Rose épousera sa naïade

Le Petit Poucet des fêtes de nuit de New-York, au faite de la gloire, barnum du café-concert, offrira son cœur bouillant à la belle de l'Aquabelle, Eleanor Holm, quand il se sera défait de son "bébé", en septembre.

Un poucet des temps modernes accomplit des oeuvres dignes d'un cyclope. Billy Rose, le célèbre "producer" américain, s'est mis en tête de se tailler une carrière telle qu'on cesserait de l'appeler: le petit. — En quelques années, il est devenu le petit Napoléon du Broadway et commande aux plus extravagantes et luxueuses productions américaines de la scène et des expositions. — Sportif, chansonnier, écrivain de scénario, réalisateur et enfin magnat de spectacles et propriétaire de clubs de nuit. — Salaire et succès fabuleux.

LE SUCCESEUR DE FLO ZIEGFELD

par Jean-M. Marcotte

Si Poucet, le petit, eût vécu du temps du mythologique et monstrueux Cyclope, il eût certainement été ridicule et sa taille lui aurait attiré plus d'un quolibet, tout en l'empêchant de réussir dans une carrière quelconque. Cependant, la même situation, se trouve à peu près transposée sur le plan américain, de nos jours, alors qu'un minuscule producer doit affronter le gigantesque américain qui n'aime que les "biggest in the World". Cet entrepreneur en spectacle, Billy Rose, qu'on dit être de "peanut proportion", "haut comme trois pommes", dirait-on en France, a accompli en sa carrière de "showman" américain, les plus éclatants et les plus imposants spectacles du théâtre, de la scène, des cabarets et des expositions, aux Etats-Unis.

L'AMBITION

Billy Rose, qui frise maintenant la quarantaine, a débuté dans la vie, comme sténographe de magnats de la finance, comme J. P. Morgan, Charles Schwab et Judge Gary, parce qu'il était un champion de la vitesse à la sténographie. Dès son adolescence, il avait la passion de collectionner des trophées, les siens bien entendu. A dix-huit ans, il en avait toute une collection qu'il avait gagnée à la course à pieds, au saut en hauteur, à la course à relais, et même en composition anglaise. En 1917, il participait au championnat mondial de la vitesse en sténographie, prise d'un disque de gramophone qui donnait 350 mots à la minute. La veille du championnat, il s'en va patiner sur ses roulettes, tombe et se blesse une main, la main droite. Mais le jeune Billy Rose avait en tête de gagner le championnat: alors plein de ressource, il enfila son crayon dans une patate qu'il tient à pleine main, concourt et gagne le championnat.

IL CHERCHE LE SUCCES

Assis à la table des magnats de la finance dont il prenait en sténographie les discours et les résolutions, il sentit grandir en lui le désir de réussir et se mit à la bonne école. Mais il se tourna vers un champs d'action tout différent de celui qu'il avait connu jusqu'alors et se fit chansonnier, d'abord comme passe-temps, et ensuite parce qu'à l'époque, le succès d'une chanson suffisait à lancer un homme. Il étudia tous les succès chansonniers, produits depuis 1900 et en chercha la raison. En 1921, parait sa première chanson: "Barney Google", dont on se souvient encore. Le succès venait de s'attacher au nom de Billy Rose. Suivirent d'autres succès qui se chantaient encore parce qu'ils sont des refrains populaires que tous connaissent et chantent: "That old gang of mine", "Rainbow around by shoulders", "More than you know", "Me and my shadow", "Million dollar baby", "Whithout a song", et combien d'autres. Parmi ses dernières chansons: "Let's dream again" et "Yours for a song", connaissent à New-York de réels succès et valent au Poucet du Broadway la renommée et la prospérité de ses clubs de nuit: "La Casa Manana" et le "Diamond Horseshoe".

\$1,000 PAR SEMAINE

Au faite de sa réussite, alors que ses chansons lui rapportaient de \$40,000 à \$75,000 par année, les studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, à Hollywood, se l'attachaient comme écrivain de scénario au prix de mille

lui-même ses propres productions et prend la route avec sa troupe et voie de succès et succès à travers le pays entier, alors que l'on considérerait la route et la tournée comme non payante. Il prend goût à cette vie de "show business", comme on dit là-bas, s'installe à New-York et lance plusieurs vedettes dont Hélène Morgan, la charmante et émouvante

chanteuse-diseuse américaine, genre Lucienne Boyer, qui doit à Billy Rose son succès et sa popularité pour l'avoir assise sur un piano à queue. On dit que Billy Rose eut cette idée, restée exclusive à Hélène Morgan, parce que son théâtre était trop plein et qu'il n'y avait pas moyen de trouver plus de place. (Suite à la page 5)



C'était le bon temps, quand Fanny Brice faisait boire son petit Billy à la cuiller; mais, aujourd'hui, ils sont à couteaux tirés, car Billy Rose a été ébloui par la beauté de sa naïade, Eleanor Holm, vedette de l'Aquabelle.

dollars par semaine. En 1930, il quitte le faste d'Hollywood pour diriger

L'IDOLE DE BILLY



Eleanor Holm Jarrett, la célèbre nageuse américaine, que Billy Rose épousera en septembre, quand celui-ci aura rompu avec Fanny Brice et quand, de son côté, Eleanor aura brisé les liens qui la retiennent à Art. Jarrett.

VA TE TUER CHEZ TOI!

NEW-YORK, 18. — Voilà tout ce qu'a répondu un amoureux blasé à son ancienne amie. Car il n'est point d'être plus indifférents que ceux qui n'aiment pas ou ont cessé d'aimer. Pour s'en convaincre, il suffit de relire d'anciennes lettres d'amour. Elles furent écrites, parfois dans la fièvre de la passion, de l'angoisse, de l'espérance, du désespoir. Et quand on les parcourt, après quelques années révolues, elles nous étonnent nous-mêmes qui les avons envoyées ou qui les avons reçues.

Elles nous font l'effet d'une histoire arrivée à d'autres, comme on en lit dans les romans-feuilletons pas très intéressants. On ne se tue pas et on ne tue pas vingt ans après, ni même dix ans après! Seulement, voilà, il faudrait d'abord laisser passer ces années-là...

POURQUOI LE VIEUX VIN EST DU BON VIN...

PARIS, 18. — Qu'est-ce qui fait que pour être parfait un vin doit être vieux de quelques années? L'Institut Pasteur vient de résoudre le problème. Deux effets se produisent au cours des longs mois de cuvée:

D'abord, la chaleur fait se perfectionner le vin. C'est pourquoi autrefois les riches seigneurs avaient l'habitude de faire voyager leurs vins sur un navire marchand des tropiques avant de le boire. C'est aussi pourquoi à Bordeaux, les celliers sont installés dans les greniers.

Deuxième perfectionnement du vin au cours des années: il s'oxyde lentement à travers le bouchon de liège.

Donc, si l'on veut faire atteindre au vin en quelques mois le perfectionnement que lui donnent habituellement les années, il n'y a que deux choses à faire: qu'on le tienne au chaud et qu'on l'oxygène. Ainsi, en un an, on pourra avoir un vin qui aura le fini d'un vin de 15 ans.

Les mains les plus sûres au monde

LONDRES, 18. — On dit que c'est Mme Louisa Allen qui a les mains les plus sûres au monde. Voilà vingt ans qu'elle nettoie et polit les objets précieux d'un marchand d'antiquités. Et ses mains n'ont jamais échappé une seule tasse. Elle a lavé des poteries pour une valeur de \$15,000,000.

Le nouveau sultan de Perak est un sportsman

SINGAPOUR, 18. — Un sportsman est installé comme nouveau sultan de Perak, dans les Etats Malais. C'est Sir Abdul Aziz, un joueur de tennis, un enthousiaste du golf, un grand chasseur, et un jardinier amateur. La cérémonie de son installation eut lieu à Kuala Kangsar.

Contrairement à certains autres gouvernants malais, le sultan de Perak n'est pas couronné. Pour se conformer aux coutumes des états malais, on fit la cérémonie de la purification avant de le mettre sur le trône.

IL MONTA SUR LE TRONE EN OCTOBRE DERNIER

Sir Abdul Aziz est résolu à maintenir la dignité de la cour de Perak. C'est un fervent admirateur de la Grande-Bretagne, là où les sports se pratiquent sur une grande échelle.

Il insiste pour que tous ses sujets malais, humbles ou grands, se prosternent devant lui lorsqu'ils lui adressent la parole dans son palais d'Astana. Il leur rappelle qu'une coutume malaise de Perak veut que personne ne s'élève au-dessus d'un sultan.

EXCELLENT JOUEUR DE TENNIS

Il met toutes ses connaissances sur le même pied et parlera aussi bien à un humble paysan qu'à un grand de la cour. Il discute avec eux les nouvelles sportives et quelquefois les invite à jouer au tennis, son jeu favori, sur les courts royaux de tennis. Avant qu'il n'eût sa maladie sérieuse, il y a quelques années, il concourut dans les tournois de tennis pour gagner le championnat.

LE SULTAN AIME LE JARDINAGE

Il aime beaucoup s'occuper des jardins du palais et passe beaucoup de temps à aider les jardiniers et à leur donner des conseils concernant

les fleurs tropicales qui croissent là-bas.

UN EXPERT DANS LA CULTURE DU RIZ

Il est considéré comme un expert dans la culture du riz et connaît tous les moyens d'aider l'irrigation des terrains qui produisent le riz. Actuellement, il dirige une campagne pour augmenter la production du riz de l'Etat. Cet effort est supporté par les autorités britanniques de Malaya qui veulent voir cette ville dépendre un peu moins sur le riz importé, lequel pourrait bien être supprimé en temps de guerre.

LE NOM DE PERAK SIGNIFIE ARGENT

Perak est l'un des plus riches des états malais. Le nom de Perak signifie argent mais plus important que ce métal est le dépôt d'étain de l'Etat. Leurs grosses mines d'étain sont commanditées par des compagnies londoniennes. Il y a aussi de l'or et d'autres minéraux dans ce pays.

Les sabres indigènes furent une des causes de la guerre de Perak en 1875-76, l'une des guerres les moins mémorables de l'Empire Britannique.

Les autorités anglaises ne voulant pas reconnaître celui qui réclamait le trône à cette époque, durant les négociations qui s'ensuivirent, un membre officiel fut assassiné et une force expéditionnaire envoyée contre les rebelles.

Parmi ceux qui prirent part à la guerre de Perak, qui résulta dans l'établissement de la présente dynastie, dont sir Abdul Aziz est le chef, il y eut Sir Frank Swettenham, administrateur colonial britannique, qui vit maintenant retiré en Angleterre. Il y a quelques années, les descendants du sultan rival qui causa la guerre de Perak, furent nommés à des postes officiels par le gouvernement. Leur nomination fut approuvée par les Anglais.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

1242, rue Saint-Denis

*Marquette 4255

Le journal préféré de la femme pour ses belles photos sur la mode du jour.

LE JOURNAL FAVORI DE TOUS POUR SON ACTUALITE ILLUSTREE

UN ABONNEMENT VOUS CONVAINCRA

PRIX D'ABONNEMENT:

	6 mois	1 an
Montréal	\$1.50	\$2.50
Etranger	\$1.50	\$2.50
Canada	\$1.25	\$2.00

PAR LA POSTE

Toutes les personnes qui désirent recevoir PHOTO-JOURNAL à domicile sont assurées de lire tous les mercredis ce journal qui leur procure les lectures les plus reposantes et les plus profitables.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

"JE SAIS QUE MA FIN EST PROCHE" voilà ce qu'a avoué Hitler

C'est parce qu'il est obsédé par la pensée de sa fin prochaine que Hitler précipite les événements, harcèle ses lieutenants. — Les aveux qu'il a faits à Karl von Wiegand et les confidences de son entourage.

L'astrologue Maurice Tabah, dans un article exclusif à Photo-Journal, prédit dans ce numéro la fin prochaine d'Adolf Hitler, chancelier d'Allemagne et le plus puissant des dictateurs.

Or, voilà qu'à l'appui de la sensationnelle prédiction de M. Tabah un grand économiste européen, M. Karl H. von Wiegand, vient de publier dans le "Cosmopolitan" une étude sur le Hitler d'aujourd'hui où il dit que Hitler lui a avoué à lui-même qu'il s'attendait incessamment à sa fin prochaine !

L'AIGLE DANS SON NID

M. von Wiegand a réussi à obtenir une entrevue de Hitler dans ce somptueux château-fort — Adlerhorst (nid d'aigle) — que le dictateur s'est fait construire au sommet de l'une des montagnes qui dominent Berchtesgaden. Dans une puissante automobile, il a dû monter des milliers de pieds sur une route de béton armé construite au-dessus des abîmes; il a franchi les énormes portes de bronze qui s'ouvrent dans la montagne; puis à travers l'immense corridor taillé dans le roc, il a atteint le gigantesque ascenseur creusé dans le cœur de la montagne; et l'ascenseur l'a entraîné à une vitesse vertigineuse jusqu'au centre de ce château aux épaisses murailles que Hitler s'est fait construire en plein ciel.

M. Karl von Wiegand est un ami de jeunesse de Hitler. Le dictateur l'a accueilli à bras ouverts.

LA SCIENCE DE L'AVENIR

"Il a tellement changé que j'eus peine à le reconnaître", raconte l'économiste.

Ce politicien mystique, ce créateur du plus grand empire saxon qui ait jamais existé depuis Charlemagne, ce cruel ennemi des Juifs, cet homme à la fois le plus haï et le plus aimé des temps modernes semble atteint d'une névrose incurable. Il est consumé par une fièvre de hâte et de rapidité; il est la proie de véritables tempêtes intellectuelles qui se traduisent pour son entourage en crises hystériques d'impatience et de colère.

Rien ne va plus assez vite. Il est hanté par l'idée qu'il n'aura pas le temps de faire tout ce qu'il se croit destiné par le ciel à accomplir.

Ce sens étrange de prémonition, cette sensibilité psychique extraordinaire (intensifiée par la diète et la méditation dans les montagnes) qui lui permet d'avoir raison chaque fois des plus habiles politiciens de l'Europe, lui apporte

maintenant la certitude de la fin prochaine.

"Meine Zeit ist nun kurz — Ma fin est maintenant prochaine", voilà ce qu'il répète constamment à son entourage; "et il me reste tant de choses à accomplir", ajoute-t-il.

L'ASTROLOGIE EST BANNIE

Hitler était autrefois fervent de l'astrologie. Mais tous les astrologues du monde s'accordent maintenant à affirmer la fin prochaine du dictateur allemand. Aussi les analyses astrologiques du chancelier sont-elles défendues en Allemagne.

Hitler a déclaré à M. André François-Poncet, ex-ambassadeur de France en Allemagne, qu'il n'escomptait plus qu'environ deux années de vie. Son destin par les astres, affirme le célèbre astrologue Maurice Tabah, est qu'il sera peut-être tué au cours de l'année, que de toute façon il ne sera plus le maître de l'Allemagne l'année prochaine... (Voir page 4).

LE PLUS PARFAIT DES BANQUETS

LONDRES, 18. — C'est un cri unanime dans toute la presse londonienne: il n'y a jamais eu de dîner officiel comparable à celui donné jeudi dernier par le ministère des colonies. Et cela se comprend aisément que les journalistes aient été enthousiasmés: fait extraordinaire, il n'y eut pas un seul discours de prononcé.

Un artifice pour les hommes

GERMINSTON. (Transvaal). 18. — Les herboristes de cet endroit ont lancé une crème spéciale à l'usage des hommes seulement, pour leur donner un beau teint irrésistible. Avec cette crème, les célibataires sont sûrs d'être recherchés pour leur charme. Même les Indigènes d'Afrique l'emploient avec avantage.

Actrice française aimant les audiences anglaises

LONDRES, 18. — La blonde Madolesse Brillant, une actrice de la Comédie Française, a rendu visite à M. Chamberlain du numéro 10 de la rue Downing, à Londres, récemment. Dès que fut terminée l'audience que lui accorda le premier ministre, Mlle Brillant donna ses impressions à la presse. "Rien n'est plus intéressant et agréable, dit-elle qu'une audience avec un diplomate britannique. Ces Anglais sont toujours si corrects! Tenez, au théâtre ils sont d'une élégance et d'un maintien admirables. Ils sont toujours tirés à quatre épi-

gles, pendant que les Parisiens, au même endroit, paraissent si négligés, si insouciantes".

Dans la vie privée, Mlle Brillant est l'épouse du colonel René Fonck, un pilote qui acquit une grande renommée durant la guerre.

Mlle Brillant est ce qu'on appelle "une pensionnaire de la Comédie Française". Qu'elle joue ou non dans une pièce, elle est sûre d'être payée par l'Etat et c'est ce qui lui vaut son titre de pensionnaire. Les sociétaires sont les membres auxquels on paie un certain pourcentage des profits réalisés avec les pièces de théâtre.

La princesse Elizabeth aura 13 ans le 21 avril

On s'occupe déjà de lui trouver un mari!

Le choix d'un mari pour la future reine d'Angleterre est à la fois très facile et très difficile: difficile à cause des différentes conditions que devra remplir cet époux; facile, parce que le choix est déjà restreint à cinq noms.

LEQUEL DES 5 QUE VOICI SERA PRINCE - CONSORT ?

Mais oui, de très grands personnages se préoccupent déjà de marier la petite princesse Elizabeth, une enfant qui étudie, rêve et joue comme tous les autres enfants. Des ministres se posent cette grave question: "Qui sera l'époux d'Elizabeth II?"

Sans doute, pensez-vous, il ne sera pas très difficile de marier, quand elle aura 18 ou 19 ans, l'héritière du plus vaste Empire du monde. Quelle erreur! C'est, au contraire, très compliqué.

C'est qu'il faut satisfaire tout ensemble aux exigences du rang,

puisque'il s'agit d'une princesse royale, future Reine et Impératrice, aux devoirs de la religion, car la Constitution exige que le souverain et ses enfants appartiennent à l'Eglise Réformée d'Angleterre, et enfin aux nécessités politiques du moment.

UN NOBLE ANGLAIS

L'époux d'Elizabeth devra appartenir obligatoirement à la religion réformée. Mais il n'est pas indispensable qu'il soit de sang royal.

Pas d'objection, donc, au mariage de la princesse avec le chef d'une des grandes familles d'Angle-

terre ou d'Ecosse. Certes, il se trouve des théoriciens de la monarchie, pour déplorer que la famille royale s'allie aux représentants d'une caste, dans la très noble Chambre des Lords, incarnant plus ou moins des tendances politiques. Cela, disent-ils, risque de porter atteinte au grand principe qui veut que la Couronne soit en dehors et au-dessus des partis. Mais d'autres répondent qu'il est excellent que les Windsor, d'origine allemande (ils se sont appelés Saxe-Cobourg et Gotha jusqu'à la guerre) s'unissent à la vieille aristocratie du royaume.

PAS DE PRINCE ALLEMAND

Elizabeth peut aussi épouser un prince étranger appartenant à une famille royale ou princière du monde réformé: Allemagne, Danemark, Suède, Norvège, Pays-Bas.

Le choix d'un prince allemand semble devoir être écarté pour longtemps.

Il n'y a pas de mâle en Hollande, chez les Orange-Nassau. Et les princes en âge d'épouser l'héritière de la couronne d'Angleterre ne sont pas très nombreux dans les trois cours nordiques.

Si l'on aligne leurs noms à côté des jeunes ou des futurs chefs des grandes Maisons de l'armorial britannique, on obtient une liste bien restreinte. C'est celle que nous publions aujourd'hui et qui aurait été établie à son insu, évidemment, dans l'entourage de la petite princesse.

VOICI LE NOM DU FUTUR PRINCE

Les candidats éligibles comme époux de la future Elizabeth II, les voici:

Deux princes d'abord: le prince Gorm de Danemark, 19 ans, qui poursuit actuellement des études supérieures; et le prince Carl Johan de Suède, duc de Dalecarlie, 21 ans, presque un savant déjà, actuellement domicilié à Paris.

Puis trois jeunes gens de la plus haute noblesse anglaise, tous appartenant à la famille royale actuelle: William John Robert, marquis de Hartington, 19 ans; Walter Francis John, baronnet de Dalkeith, 14 ans, futur "chef du clan écossais de Buccleuth"; et Alastair Arthur, baronnet de Macduff, 24 ans, futur duc de Connaught, proche parent d'Elizabeth puisqu'il est arrière-petit-fils de la reine Victoria (Elizabeth est l'arrière-petite-fille de la reine Victoria).

L'un de ces cinq jeunes gens sera certainement un jour l'époux d'Elizabeth.

Vers qui l'amour portera-t-il Elizabeth? Car il faut aussi — dans le cadre, hélas! rigide des convenances — que son cœur parle. N'oublions pas que George V et Marie ont dû une grande partie de leur popularité à cette chance qu'ils ont eue d'incarner, aux yeux de tout un peuple, le bonheur conjugal.



ELIZABETH EST DÉJÀ GRANDE...

...Si grande en effet qu'on songe déjà à son mariage. Dans l'article ci-contre on trouvera le nom de l'époux futur de celle qui sera un jour reine d'Angleterre. La princesse est photographiée ci-dessus avec sa sœur Margaret-Rose.

La guerre en Europe pour juillet!

**La perte de tout prestige
et peut-être
la mort par assassinat
voilà ce que les astres
promettent à Adolf Hitler
quinquagénaire**



Voici Hitler à quatre grandes époques de sa vie: d'abord, un jeune soldat inconnu à la moustache anonyme; puis, l'homme qui fait son chemin, moustache conquérante (1932) et vient le dictateur (1934), moustache taillée de façon à ce que le monde entier en parle; puis enfin, le triomphateur (1939) à la moustache travaillée, artiste, de celui qui n'a plus besoin de provoquer l'attention. Quelle sera la moustache de demain?...

Hitler va-t-il se suicider?

Dès le début de mai, malgré les apparences de force, l'étoile de Hitler pâlit. — Comme un aigle, il fond sur la Pologne, lui arrache d'importants territoires. Affolement en France et en Angleterre. La guerre est certaine dès le 19 juillet. — Abandonné par Mussolini, Hitler connaît les défaites. La mort (assassinat, maladie subite, suicide même) le guette pendant les mois de juillet et de septembre. — S'il y échappe, c'est quand même pour les mois qui viendront, la chute définitive.

Dès qu'Hitler aura 50 ans

(par Maurice Tabah)

A l'occasion du cinquantième anniversaire d'Adolf Hitler, qui sera célébré en Allemagne le 20 avril, je vous présente aujourd'hui une étude plus approfondie du destin du dictateur allemand que celle ébauchée dans les pronostics de l'année.

Au début de sa 51^{ème} année, Hitler connaît encore l'adulation enthousiaste de ses fidèles. Mais dès les premières semaines, il portera à son pouvoir proprement dit un coup mortel. Selon toutes les probabilités, cet homme ne sera plus maître de l'Allemagne en 1940. Et, si par extraordinaire la chute ne s'est pas encore produite à la fin de l'année, elle sera en cours prochain d'accomplissement. Toutes les réalisations précédentes de Hitler en regard de sa position et de sa politique extérieure auront servi à sa destruction.

HITLER VA MOURIR?

En plus de cela, plusieurs phases de 1939 rendent très probable l'as-

sassinat de Hitler. Surtout pendant les mois de juillet et de septembre, parce que pendant ces mois toute protection l'abandonnera et il aura nettement le sentiment que tous ses points d'appui et de soutien auront cédé.

LA CHUTE LENTE

Dès avril, le sabotage, les attentats contre son régime commenceront et ils auront des phases d'intensité aigue.

Au début de mai, Hitler apparaîtra comme un être invincible et les foules le suivront docilement, l'admireront béatement; mais il est rongé d'inquiétude, neurasthénique et apte à des initiatives destructrices d'homme irresponsable.

Les premiers troubles, attentats, sabotages, se seront fait sentir un peu auparavant en avril et Hitler rumînera des projets de vengeance.

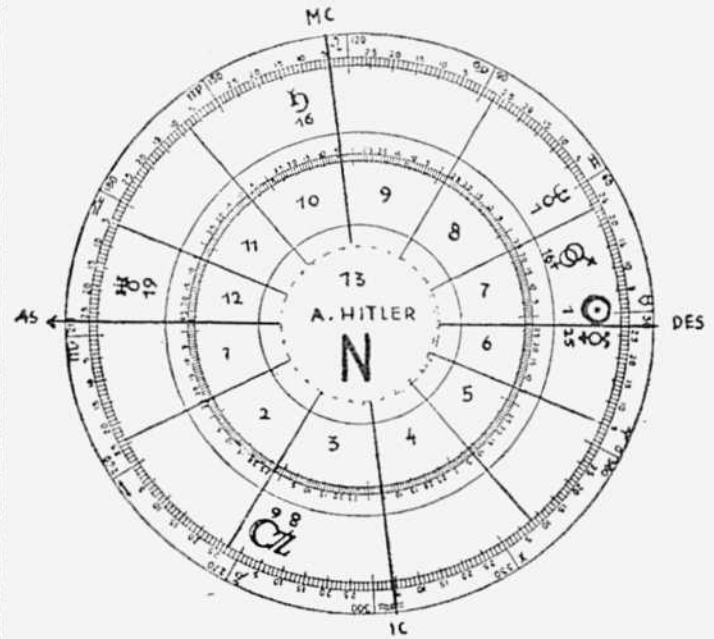
Le 9 mai, Hitler prendra prétexte de troubles sur la frontière pour at-

taquer la Pologne. Ses troupes enfonceront facilement la défense polonaise et ses gains lui seront encore motif de glorification: la Pologne connaîtra dans une importante partie de son territoire le sort qu'a connu la Tchécoslovaquie.

L'étincelle ainsi allumée ne s'éteindra pas. La guérilla continuera jusqu'à l'intervention tardive de la France et de l'Angleterre.

Fin de juillet: date du déclenchement de la conflagration qui détruira la Grande Allemagne et le régime de Hitler. La fin de l'emprise hitlérienne amènera le rétrécissement de l'Allemagne et la fin du despotisme militaire sur les territoires écrasés. Ceux-ci auront d'ailleurs plus contribué, par leur constante attitude d'entrave, de sabotages et de désorganisation intérieure, à la défaite allemande que les armées française, anglaise, polonaise et russe.

(Suite à la page 5)



Voici la carte astrologique d'Adolf Hitler, telle que préparée par l'astrologue Maurice Tabah. Ceux qui ont quelques notions d'astrologie interpréteront facilement les aspects maléfiques de Saturne, Mars et Vénus, effets partiellement contrebalancés par les effets bénéfiques de Lune, Jupiter et Soleil. Scorpion est mixte.

Les femmes peuvent assassiner leurs maris, elles sont honnêtes...

OTTAWA, 18. — Angèle Macphail, un membre du Parlement, s'adressant récemment au conseil local des femmes, dit: "Les femmes devraient faire une puissante croisade dans le but de mettre de l'ordre et du sens commun dans ce monde qui devient fou. Dès qu'on a éveillé leur sens des responsabilités, elles oublient la peur et ignorent le manque de con-

ELLE NE DETESTE PAS LES HOMMES



Voici la plus récente photographie de Agnès Macphail, membre du parlement d'Ottawa qui vient d'avoir 49 ans et qui avoue ne pas détester les hommes. Mlle Macphail dit que les femmes ne sont pas généralement malhonnêtes quoiqu'elles se laissent parfois aller jusqu'à assassiner leur mari, mais cette tendance criminelle semble être d'ordre secondaire pour cette femme célibataire qui travaille surtout dans l'intérêt général des individus plutôt que dans leur intérêt particulier.

Une somnambule tombe sans se blesser

PLASMARL, (Angleterre), 18. — Une petite fille somnambule de 12 ans, tomba du haut de la fenêtre de sa chambre, alors qu'elle marchait dans son sommeil. Sa chute de 14 pieds ne lui fit cependant aucun mal.

UNE FEMME COMME MINISTRE DES FINANCES

"Ce serait merveilleux que d'avoir une femme comme ministre des finances, dit Mlle Macphail. Ce qui est possible physiquement l'est aussi financièrement. Il n'y a pas de raison pour qu'il y ait une seule bouche affamée sur cette terre d'abondance".

"Les femmes sont étonnamment honnêtes, continue Mlle Macphail, et vous en avez la preuve en visitant les prisons où l'on ne trouve que 30 ou 31 femmes parmi les prisonniers. Elles sont là non pas à cause de leur malhonnêteté en ce qui concerne l'argent, mais probablement parce qu'elles ont assassiné leur mari".

Mlle Macphail, qui vient d'avoir 49 ans, après une pause, souria et dit: "Ne vous méprenez pas sur mon compte, je ne hais nullement les hommes." Et elle ajouta: "Les artifices sont la plus grande malédiction des femmes".

SOYEZ UNE BONNE VOISINE

"Le premier pas à faire pour résoudre le problème des conditions économiques serait d'adopter l'attitude du bon Samaritain et de s'appliquer à traiter avec bonté et générosité les voisins qui sont dans la misère".

"Si vous n'êtes pas préparées, Mesdames, à traiter les autres comme des égaux et si vous devez assumer une attitude de supériorité, alors il vaut mieux pour vous de retourner jouer au bridge".

LES SOUVERAINS ANGLAIS SERONT "DOUCHES" A NIAGARA

NIAGARA FALLS, 18. — Pour la première fois, des princes régnants passeront dans le couloir humide qui suit la cataracte grondante des chutes Niagara quand le roi et la reine d'Angleterre visiteront les chutes. On sait qu'il faut revêtir d'épais imperméables pour passer sous la nappe liquide.

LA GUERRE EN...

(suite de la page 4)

Un compromis, à partir du début de juillet, aura déjà assuré la neutralité italienne. Mussolini ayant réalisé un accord lui ralliant les forces de gauche; ayant ainsi étendu son influence, il préférera une fois pour toutes être délivré de son dangereux allié.

MAI 1939

Mois marqué pour Hitler par une grande inquiétude personnelle, par une terrible anxiété sur sa politique extérieure.

Apparemment invincible, il attaque et écrase la Pologne. Influence accrue, mais la coalition s'organise après le premier désarroi passé. Affolement dans les milieux officiels français et anglais. L'inévitable est en marche. La Tchéco-Slovaquie est littéralement martyrisée.

JUIN 1939

De sérieux troubles intérieurs en Allemagne, dans les régions annexées surtout. Hitler est extrêmement autoritaire et ses ordres soulèvent l'animosité de son entourage immédiat. La trahison jouera un grand rôle dans sa chute subséquente.

JUILLET 1939

Sa brutalité se réveille avec une intensité inouïe. Dans les régions annexées, il devient un objet d'horreur par sa cruauté.

Les combats éclatent sur la frontière française et la guerre commence à partir du 19 juillet, s'étendant comme une explosion gigantesque. Le 23, l'explosion a gagné toute l'Europe.

AOÛT 1939

Les procédés qui ont été appliqués en mai continuent comme une persécution endémique et systématique: les Allemands savent faire ces choses consciencieusement, à fond. Hitler est porté aux nues par des organismes qui se donnent pour mission de blanchir ses turpitudes; et cela, dans toutes les parties du monde. Hitler éveillera par ses actes brutaux la sympathie de ces gens à l'esprit et à l'âme inversés.

SEPTEMBRE 1939

Hitler répètera les actes de juillet, mais avec moins d'efficacité. Une influence protectrice se fait sentir et contrecarre ses tentatives en partie. Il est en ce mois, comme en juillet d'ailleurs, vulnérable de tous les côtés; sa vie est mise en danger par des agents extérieurs: blessures, accidents, maladies contagieuses.

C'est en ce mois qu'il a su et au vu de tous, toute protection commence à l'abandonner. Ses appuis et ses soutiens disparaissent (Mussolini est devenu l'allié de ses ennemis).

La perte du pouvoir est presque certaine en ce mois par l'action combinée des troubles intérieurs et de la guerre.

OCTOBRE 1939

Ce mois sera pour lui une période de mouvements rapides, d'initiative brusquée et habiles. Comme le sanglier forcé, il tentera en faisant volte face, de sauver sa peau.

Il souhaitera ardemment à cette époque porter un autre nom. C'est cependant un des mois, en ce qui regarde sa propre existence, qui le protégera le mieux.

S'il a échappé à la mort précédemment, des actes rapides et opportuns pourraient bien le mettre hors de danger. Son pouvoir est complètement ruiné cependant. Il songe à demander asile; il compte sur la miséricorde des Tchèques.

NOVEMBRE 1939

Mentalement affecté, ayant perdu tout contrôle de ses dispositions, il songe à de terribles vengeance. Il accumule les indications de troubles mentaux et allonge sa liste d'êtres à châtier, quoiqu'il soit peu probable qu'il en ait jamais l'opportunité.

Le milieu du mois achève de détruire ce qui lui restait de prestige et menace de nouveau sa vie. La fin de ce mois le soutient un peu ainsi que le début de l'autre.

DECEMBRE 1939

L'hippocondrie guette Hitler. Des amis lui viennent en aide par des

actes individuels de bienfaisance. Tous ses accomplissements internationaux et territoriaux se fient.

JANVIER et FEVRIER 1940

Les menaces personnelles ne cessent pas durant ces mois, mais le début de février lui est particulièrement néfaste. Le suicide est l'une des possibilités.

Les secousses politiques achèvent de détruire ses accomplissements.

MARS 1940

Soulagement personnel. Destruction de ses derniers espoirs de retour.

En réalité, il pourra faire une réapparition sur la scène internationale cette année; mais la condition primordiale, c'est qu'il soit encore vivant. Et cela, aucun astrologue ne peut le garantir pour 1940.

Il semble que le régime dit du IIIe Reich survivra à la chute de Hitler; mais toutes les prouesses de celui-ci (annexions, etc...) se désagrégeront graduellement; et le IIIe Reich ne survivra qu'en se désignant à la scission des territoires englobés, au fur et à mesure que des soulèvements régionaux l'y obligeront.

La Tchécoslovaquie a la plus longue durée d'esclavage, surtout à cause de régimes de tutelle imposés par l'Allemagne. Mais, après une dernière épreuve en 1941, sa libération complète est certaine, y compris les territoires de Sudète.

Quelle golfeuse!



Voilà le costume que porteront cet été la plupart des enthousiastes golfeuses. Ce costume, que porte ci-dessus Mme James Eisman de Philadelphie, est fait de soie huilée.

Billy Rose épousera...

(Suite de la page 2)

THEATRE-RESTAURANT

Le premier en Amérique, il eut l'idée, et l'exécuta, de transformer le théâtre et de lui trouver une nouvelle formule. Il créa aux Etats-Unis, le théâtre-restaurant. Il acheta le vieux théâtre Gallo, en plein centre de New-York, enleva tous les sièges, remodéla la scène et décora tout à neuf. Ils construisit des terrasses intérieures avec tables et chaises pour les consommateurs, alors que sur la scène, il réunissait la plus belle moisson de chanteuses et de danseuses américaines. C'est là que vraiment il prit la succession de feu Flo Ziegfeld, célèbre dans le monde entier pour son choix de beautés. Il avait créé le "Casino de Paré", comme disent les Américains, et qui connaît encore un énorme succès, bien que la formule en soit tombée au niveau de vulgaire exhibition plastique. Il ajoute à ses lauriers déjà imposants, le Billy Rose's Music Hall, où il groupe la troupe de vedettes les plus hétéroclites et les plus variées. Rien ne reste à l'épreuve de son audace et de ses créations, visant à l'effet colossal.

AU TEXAS

Il connaît quelques déboires à la suite de certaines de ses productions, mais il se remet en tête des producteurs par sa contribution aux expositions de Fort-Worth, (Texas) où il créa un spectacle, surpassant son énorme "Jumbo", qui avait été qualifié d'insurpassable. Et là, pendant une centaine de jours, il fit la cueillette des milliers de dollars, quoti-

diennement. Jamais, on avait vu un tel luxe, une telle munificence et une assemblée aussi magnifique de danseuses, de baigneuses, de cow-boys, de jongleurs, de mimes, d'électrifiants, de bisons, de nains, de chanteurs et de bouffons.

A CLEVELAND

L'Année suivante, se tenait à Cleveland l'exposition des Grands Lacs et on offrit à Billy Rose la lagune de dix milles de long, avec le lac Erie comme piscine, et comme décor, la ligne d'horizon. Cette description suffisait à tenter le Poucet qui réalisait des travaux de géant et là encore, il se surpassa lui-même, en créant tout un monde de naïades, de sirènes et de ploutons qui se joignaient aux danseurs et danseuses de toute catégorie pour combler cette fantasmagorie incroyable.

LE PETIT POCUET EPOUSERA UNE NAIADE

Des productions aussi titanesques et payantes devaient satisfaire à l'ambition et au talent du créateur jusqu'au jour où il décida de profiter de l'exposition de New-York pour y donner son chef d'oeuvre où il réunirait tous ses succès. Ainsi, naquit l'Aquacade, le plus grand spectacle nautique et scénique qu'on ait jamais produit.

L'AQUACADE

La piscine de l'amphithéâtre marin, qui peut tenir 10,000 personnes assises, mesure 300 pieds de long et 55 de large, avec sur le côté, une scène de 311 pieds de long par 200 pieds de profondeur. 200 ballerines et 100 nageuses feront les frais du spectacle aux côtés de l'Aquabelle et des autres champions vedettes. Le rideau du spectacle formé de jets d'eau, s'élevant à 400 pieds de hauteur fermera le décor, porté sur trois tables tournantes. 400 projecteurs colorés chatouilleront de leurs feux, les évolutions des coryphées et des naïades pendant que deux orchestres symphoniques ajouteront le rythme à la beauté.

Il choisit une reine qu'il nomma l'Aquabelle et ce fut Eleanor Holm, la championne de la nage. La belle Holm lui plut tellement qu'il décida d'en faire sa femme. Mais Eleanor n'avait pas encore obtenu son divorce de son mari-musicien, Art Jarrrett, et Billy de son côté était en instance de divorce avec Fanny Brice, comédienne américaine de la radio, mieux connue sous le nom de Baby Snooks. Mais tout doit s'arranger, les 18 et 19 septembre prochains, alors que le 18, les décrets finaux de divorce seront prononcés, et que le 19, Billy Rose et l'Aquabelle, Eleanor Holm, doivent unir leur vie.

Ainsi se résume la carrière titanesque du petit Billy Rose, qui ne pour ne pas faire rire de sa petite taille, entreprit et réussit les plus fantastiques et les plus colossales entreprises.

CONCURRENCE A LA NATURE

De la laine fabriquée avec les sabots des animaux domestiques.

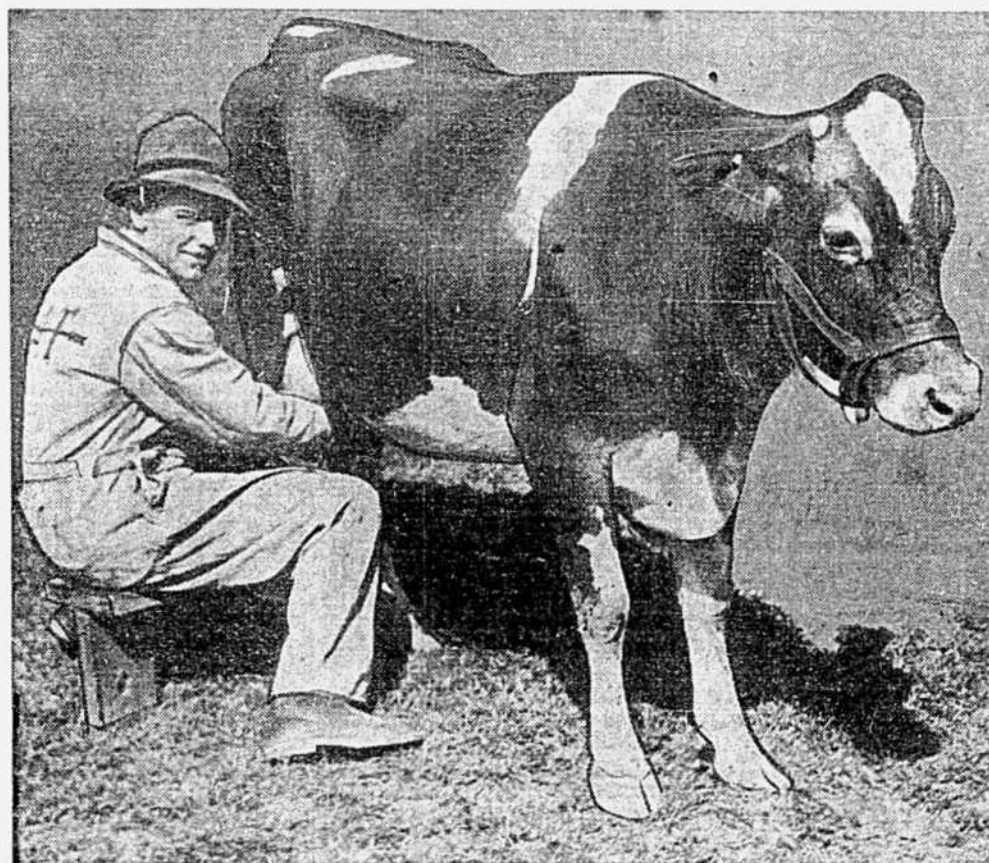
VARSOVIE, 18. — Un chimiste polonais de Lodz, M. Jean Kubicki, aurait trouvé le moyen de faire de la laine synthétique avec des déchets de sabots d'animaux domestiques. Il a nommé ce produit le weinolit. Ce même chimiste aurait également réussi à fabriquer des fibres semblables à celles du jute et du coton à l'aide d'aiguilles de pin.

Un veinard se fit trappeur

PRINCE GEORGE, (Colombie-Canadienne), 18. — Percy Peacock, fatigué de l'atmosphère des villes, alla s'installer l'an dernier dans le nord de la Colombie-Canadienne. Il avait décidé de se faire trappeur. Malheureusement, l'hiver étant mauvais, il dut se résigner à revenir. Chemin faisant, à un endroit désolé d'Ellis Creek, il trouva un très riche filon d'or. Il vient d'arriver à Prince George avec \$60,000 en argent (le prix qu'il a obtenu pour sa découverte d'une compagnie minière) et deux poches pleines de pépites d'or.

Les vaches préfèrent 'Roses et clair de lune'

GLOUCESTER, (Massachusetts) 18. — La laiterie Babson de cette ville a trouvé le moyen de distraire les vaches maussades et de changer leur humeur. On leur fait de la musique. Quand vient l'heure de traire ces bêtes, la radio joue une valse entraînante, mais la plus grande inspiration et celle que semblent préférer les vaches, est incontestablement "Roses et clair de lune". Le son du violon leur jette dans une sorte d'attendrissement qui favorise l'écoulement du lait. Leur humeur change peu à peu pendant qu'elles mâchonnent pensivement leur foin.



LES VACHES RAFFOLENT DE LA MUSIQUE. — A notre époque moderne, les animaux comme les gens deviennent de plus en plus capricieux et exigeants. Les vaches montrent maintenant une prédilection pour la musique et à la laiterie Babson, du Massachusetts, on a pris l'initiative de leur en fournir, surtout quand elles sont maussades. On a découvert que la pièce sentimentale "Roses et clair de lune" leur plaisait tout particulièrement. Et quand vient l'heure de les traire, on s'empresse de faire tourner ce disque sur un gramophone. Les vaches donnent abondamment de lait, le laitier jubile et bref, tout le monde est content et tout est "pour le mieux dans le meilleur des mondes" grâce à la musique.

Défense de travailler en Islam: Ordre à tous de se réjouir!

Le navire royal qui ramène le prince Pahlavi de Perse et sa fiancée la princesse adolescente Fawzia d'Egypte est arrivé au port. — Téhéran se prépare aux fêtes gigantesques qui commenceront vendredi.

TEHERAN, (Iran), 18. — Pendant que sur le reste du monde flottent de menaçants nuages de guerre, tout l'Islam étale au soleil sa joie exubérante: pendant quatre jours, du plus pauvre fellah au shah millionnaire, chacun ne pensera qu'à se réjouir. Les familles royales des deux plus puissantes nations de l'Islam s'unissent dans un mariage royal dont le faste rappelle les époques disparues.

Le navire immaculé blanc qui ramène le prince Chapour Mohammed Rego Pahlavi, qui règnera un jour sur l'empire de la Perse, et sa mignonne fiancée la princesse Fawzia, soeur de l'adolescent Farouk roi d'Egypte, est arrivé vendredi dernier à Shapour, port principal de l'Iran (nom nouveau de la Perse).

L'IRAN EMERVELLE

Le peuple de l'Iran a pu admirer au passage la beauté de cette jeune princesse de 16 ans qui sera un jour leur impératrice. Fawzia est grande, mince, porte admirablement les toilettes somptueuses; elle est sportive, adore les sports d'hiver, la nage; moderne, elle n'a jamais voulu cacher ses traits admirables derrière le voile épais que prescrit la tradition. Le peuple a été émerveillé; et fébrilement tous se préparent aux solennelles réjouissances nuptiales qui, commençant vendredi, dureront quatre jours.

CONTE VECU

"Il était une fois, un Prince et une Princesse, tous deux beaux comme le jour. Ils ne s'étaient encore jamais vus mais ils s'aimaient déjà. Un jour, le Prince charmant fit son apparition au royaume de la Princesse, vêtu d'un uniforme tout chamarré de décorations et il emmena la Princesse dans son château de féerie". C'est ainsi, tout comme

BIJOUX FÉRIQUES

Mais citons dans l'ordre les faits enchanteurs: il y a plus d'un an déjà que le Prince Mohamed Reza Chahpour, héritier d'Iran est fiancé à la princesse Fawzia, la plus âgée des soeurs du roi d'Egypte. Farouk, sans d'ailleurs avoir jamais vu autrement sa future épouse que sur des photos reproduites dans les journaux illustrés. Mais le jour est venu enfin où le prince, arrivé au Caire, a fait connaissance avec sa charmante fiancée qu'il a épousée civilement et emmenée ensuite dans son pays. Tous les Egyptiens, conquis par sa prestance et son sourire, lui firent un accueil enthousiaste, quoiqu'ils ne se séparent pas sans peine de leur princesse bien-aimée. Le bateau qui avait amené le prince dans le pays de sa future épouse était chargé d'innombrables présents parmi les quels les bijoux et les parures que le prince apportait à sa fiancée occupaient le premier rang. Le diadème, par exemple, est une

pays orientaux, des cadeaux ont également été faits par l'Egypte à l'Iran. Quand le prince accompagné de sa jeune femme, revint dans son pays, suivi par la Reine-mère d'Egypte, les soeurs de la Princesse et d'innombrables amis des deux sexes, il était accompagné par un bateau chargé de milliers de cadeaux envoyés par le peuple d'Egypte au peuple d'Iran, cadeaux dont la somptuosité n'a rien à envier, bien au contraire, à ceux reçus par l'Egypte.

DOUBLE FETE

Le mariage proprement dit aura lieu à Téhéran, le 24 avril, date de l'anniversaire du maître de l'Iran, père du prince, et date également de son avènement au trône. La princesse Fawzia, ne fut pas présente à la première cérémonie, la signature du contrat de mariage qui s'est déroulée au Caire selon le rite islamique et qui fut très simple; elle y était représentée par son frère, le Roi d'Egypte, Farouk, car les fem-

ADOLESCENTS, ET DEJA TOUT PUISSANTS !



La figure épanouie de joie, Farouk, qui à 19 ans est roi d'Egypte et tout puissant, accompagne l'ainée de ses soeurs, Fawzia, 16 ans, et son époux, le prince Pahlavi qui, un jour prochain règnera sur l'empire persan. La photo ci-dessus a été prise au Caire, lors de la cérémonie de la signature du contrat de mariage qui eut lieu le mois dernier.

LES PLUS BELLES PRINCESSES DU MONDE!



La beauté est la règle dans la famille royale d'Egypte. Si vous en doutez voyez la vignette ci-dessus où trois princesses égyptiennes vous sourient: à gauche la princesse Fawzia, l'ainée des soeurs du roi; au centre la reine, Farida, qui épousa le roi Farouk il y a un peu plus d'un an, et à droite, la reine douairière, mère du roi.

un des contes chers à notre enfance, que se déroulera vendredi le mariage de la Princesse Fawzia d'Egypte avec l'héritier du trône d'Iran, autrefois appelé Perse. Tout ce qui faisait pour nous le charme de ces féeries, nées au pays enchanté d'Orient: la somptueuse majesté des palais, parcourus par une armée de serviteurs, les murs recouverts d'or, les étoffes chatoyantes, les bijoux d'une valeur inestimable un navire chargé d'innombrables présents — tout cela, nous le retrouvons dans la réalité, égal et peut-être même supérieur à nos fantastiques prévisions.

véritable oeuvre d'art; il se compose de 55 grands brillants et de 520 diamants. Un collier réunit 120 brillants de la plus belle eau et un autre se compose "seulement" de 90 brillants. Et il y a encore des bracelets, des boucles d'oreille, en tout près de deux mille diamants, réunis par un grand joaillier parisien qui a mis près de six mois à les rassembler, s'adressant aux diamantaires du monde entier. Il est difficile d'estimer la valeur exacte de ces bijoux, mais on sait qu'il faut compter, dans l'ensemble, environ 800 carats de brillants.

Mais comme il est d'usage dans les

mes ne doivent pas participer à ces cérémonies. C'est au début d'avril que les princes royaux et leur suite s'embarquèrent pour l'Iran; après avoir traversé la mer Rouge, contourné l'Arabie, ils atterrirent à Shahpour, port principal de l'Iran, où pour la première fois la princesse, foula le sol de sa nouvelle patrie. Le 18 avril, ils sont arrivés dans la ville résidentielle d'Ispahan, où un des plus beaux palais de marbre du monde fut mis à leur disposition.

Afin que la princesse ne se sente pas trop dépaycée dans sa nouvelle demeure, on lui a donné pour la servir une nuée de serviteurs égypt-

tiens, hommes et femmes, qui ont été envoyés en Iran dans ce but. C'est le 24 avril qu'aura lieu, le mariage proprement dit et on imagine sans peine qu'il se déroulera avec toute la pompe et le faste orientaux.

Toutefois, il ne faut pas conclure sans faire remarquer que ce mariage, a bien entendu, une signification politique; il réunit en effet, deux nations qui sont incontestablement

les plus importantes et les plus puissantes de l'Orient et rassemble dans les mains d'une même famille les deux plus puissants trônes musulmans. — Et nous allons oublier de mentionner l'âge des fiancés royaux: il a vingt ans et elle seize ans !

H. ROSEN

(Reproduction, même partielle, interdite. Copyright Photo-Journal).

LES PERSONNAGES HISTORIQUES DE NOTRE VIEUX MONTREAL

Une visite à la chambre 118 de l'hôtel Windsor, où le comité pour la réception et le bal historique du "Vieux Montréal" élabore ses plans pour la soirée du 30 mai, vous donnera un aperçu de l'histoire canadienne, car vous y trouvez là des descriptions et des gravures en couleur représentant les personnages historiques de la vieille métropole, de 1642 à 1847. Les différents costumes caractéristiques que les invités arboreront, à cette occasion, nous rappelleront les pages de l'histoire des premiers gouverneurs-généraux, depuis Samuel de Champlain jusqu'au marquis de Vaudreuil — Cavagnal. La société de "Notre-Dame de Montréal", depuis Jeanne Mance et Jérôme Le Royer de la Dauversière jusqu'au duc de Ventadour et Mme Leclerc d'Ailleboust, y sera représentée. Les fondateurs de Montréal, les gouverneurs et les premiers pionniers y trouveront place.

D'AUTRES PERSONNAGES REPRESENTES

Dollard des Ormeaux et ses compagnons, les Filles des Bateaux du Roi, les célèbres chefs indiens de Ahuntsic (1626) et ceux de Tecumseh (1813) feront bonne figure dans tout ce tableau. Les explorateurs et les coureurs des bois depuis Médard Chouart des Groseilliers (1625-1698) jusqu'à Christophe la Jemmerais (1708-1736) y seront dignement représentés. Les brillants uniformes des officiers de la marine et de l'armée du temps du général

Wolfe à l'amiral Jarvis nous rappelleront la guerre de sept ans et le règne de Georges III, en 1760. Le prince sentimental Albert-Edouard qui devint Edouard VII sera représenté avec les belles dames qui dansèrent avec lui lors du fameux bal du jeudi, 27 août 1860.

Mlle Claire Daveluy est la collaboratrice historique de ce comité en question qui a accompli, jusqu'à date, un travail énorme et digne de louanges.

Qui ne voudrait être un chat

WINGHAM, (Ontario), 18. — Trois chats de gouttières avoisant la résidence de Mme Wetmore, n'auront plus à s'inquiéter pour savoir où aller pour attraper des souris, car Mme Wetmore qui vient de mourir leur a laissé trente mille dollars. Un bel héritage qui n'est pas à dédaigner, et bien des pauvres crève-faim voudraient être dans la peau de ces matous.

Les hommes sont toujours comme ça

CLEVELAND, (Ohio), 18. — Les femmes ont du fil à retordre avec les aviateurs, car ces derniers ne veulent pas de la concurrence féminine dans l'aviation. Et pourtant, que de femmes aviatrices ont accompli des exploits, au-dessus de l'Atlantique et du Pacifique!

Le bonheur commence demain pour Géraldine d'Albanie, la Reine-Cendrillon

La fuite hors des sauvages montagnes d'Albanie, c'était peut-être la course au bonheur pour la petite reine Géraldine. Mais il a fallu qu'elle tombe malade. — La vie besogneuse de la petite Hongroise-Américaine qui fut vendeuse de cigarettes, puis hôtesse dans un hôtel, puis reine. — Les amours aventureuses de Zogou, l'homme qui se fit roi d'Albanie.

L'HORRIBLE VENGEANCE D'UN PERE

ATHENES, 18. — Si un romancier avait imaginé un livre qui aurait relaté à l'avance la vie de Géraldine Apponyi, reine d'Albanie, tout le monde aurait crié à l'impossible. Fille d'une Américaine ruinée, après avoir été obligée à 17 ans de gagner péniblement sa vie, Géraldine est devenue reine d'un royaume-minuscule, l'épouse d'un roi qui n'avait voulu le pouvoir que pour assouvir une terrible vengeance. Reine depuis un an, Géraldine a un enfant, l'héritier du trône; et le lendemain de la naissance du petit prince, elle doit s'enfuir parce que son royaume est envahi, que sa capitale est aux mains de l'ennemi. S'enfuir,

gravement malade, à travers des régions sauvages... Tout ceci, si ce n'était pas arrivé, qui donc voudrait le croire?

Cette fuite hors de l'Albanie conquise par un voisin plus puissant, est-ce la pire des épreuves qu'a dû traverser la petite reine de 23 ans? Ceux qui connaissent bien Géraldine d'Albanie affirment qu'au contraire, n'avaient été les circonstances particulières de cette fuite, c'aurait plutôt été pour elle la délivrance. Car malgré son titre de reine et l'amour de Zogou, roi des Albanais, la vie n'était pas rose à Tirana pour Géraldine...

L'AMOUR ET LES CANONS
Comme pour Géraldine, ses parents avaient aussi vu le spectre de la guerre bouleverser leurs vies et leurs amours. Le comte Julius Apponyi était attaché à l'ambassade austro-hongroise de Paris quand il connut la belle Américaine Virginia Stewart qui venait d'arriver en Europe. Ce fut immédiatement l'amour. Mais la guerre se déclara et

COUTUMES HONGROISES
Les biens du comte Apponyi étaient en effet possédés par indivis — conjointement — par la famille, et devaient rester à la famille. Le comte en mourant, ne pouvait rien laisser de sa fortune à sa femme et ses enfants. Et les oncles et tantes de Géraldine étaient bien décidés à ne rien donner à cette Américaine que leur frère avait épousé.

Girault. Ils se marièrent quelques mois plus tard. Géraldine avait maintenant 12 ans. Fidèle à la mémoire de son père, elle détesta de toutes ses forces ce beau-père pour qui sa mère avait oublié le comte Apponyi. Un beau jour, la fillette, réunissant ses économies, s'enfuit du toit maternel, gagna la Hongrie. Ses oncles Apponyi, bon gré mal gré, se vi-

Son bonheur fut de courte durée



Zogou et Géraldine triomphante traversent un groupe compact d'Albanais fidèles lors du 10ème anniversaire de l'indépendance de l'Albanie et du couronnement de Zogou. Ceci se passait peu après le mariage de Géraldine; mais la petite reine devait bien vite se désenchanter...

Il fallut fuir. C'est à Genève que les deux amoureux s'épousèrent, le 29 juillet 1914.

Géraldine fut leur premier enfant, suivie bientôt de deux autres: Virginia, qui est maintenant Mme Andre avon Baghy de Budapest; et Julius, qui n'a encore que 14 ans.

Tant que le comte vécut, la vie fut paisible et heureuse pour la famille Apponyi. Mais à sa mort, sa femme et ses enfants apprirent bientôt ce que c'était que d'être pauvres.

Ils consentirent cependant à les faire vivre. Virginia Stewart Apponyi se fatigua bientôt de cette demi-charité, de cette haine sourde que les parents de son mari ne manifestèrent jamais de lui manifester. Elle s'enfuit avec ses enfants en France, s'installa, après avoir vendu ses bijoux, dans une villa de la Côte d'Azur.

UNE FILLETTE EN FUITE
Mme Apponyi rencontra un officier français, le major Gontrand

rent bien forcés d'accueillir tant bien que mal la fillette fugitive.

HAINE SOURDE ET MEPRIS
Pauvre Géraldine qui avait quitté sa mère parce qu'elle était trop malheureuse. Ses parents Apponyi la firent instruire, l'entretenaient selon son rang. Mais en lui faisant continuellement sentir qu'elle était de trop, qu'elle était la fille d'une roturière mariée maintenant à un bas officier français. Ils lui répétèrent constamment qu'il lui faudrait se dé-

Quand viendront maintenant les maris?



Voici les princesses célibataires Mysegen, Ruhije et Maxhilde, sœurs du roi Zogou. Les princesses albanaises firent l'an dernier un voyage aux Etats-Unis, à la recherche de maris millionnaires dirent les journaux américains. Elles sont ici photographiées en Angleterre, après un voyage infructueux. Maintenant que leur frère n'est plus roi, quand viendront les princes charmants?

brouiller seule, ne pas se fier à eux.

A 16 ans, la petite comtesse Géraldine trouva son premier emploi: hôtesse dans un hôtel pour aristocrates. Orgueilleuse, elle s'était vite aperçue qu'il n'y avait pas de dés-honneur, toute noble qu'elle était, à travailler. Elle préférait, comme bien d'autres jeunes Hongroises nobles, gagner sa vie que la devoir à la charité.

L'hôtel fit faillite. Géraldine trouva un deuxième emploi: vendeuse de cigarettes et de cartes postales derrière un comptoir, au salaire hebdomadaire de 60 pengos (\$15). Elle avait aussi charge d'accueillir les visiteurs étrangers (la petite reine parle couramment trois langues).

OU ZOGOU INTERVIENT...
Voilà qu'arriva à Budapest Kota

Koci, membre du parlement albanais et envoyé spécial de Zogou. Les filles nobles de Hongrie ne parlèrent plus bientôt que de lui quand on apprit que Zogou l'avait chargé de chercher en Hongrie une jeune fille qui pourrait devenir reine d'Albanie.

Tout ce que la Hongrie compte encore de jeunes et riches baronnes firent parvenir à l'envoyé royal les recommandations les plus pressantes.

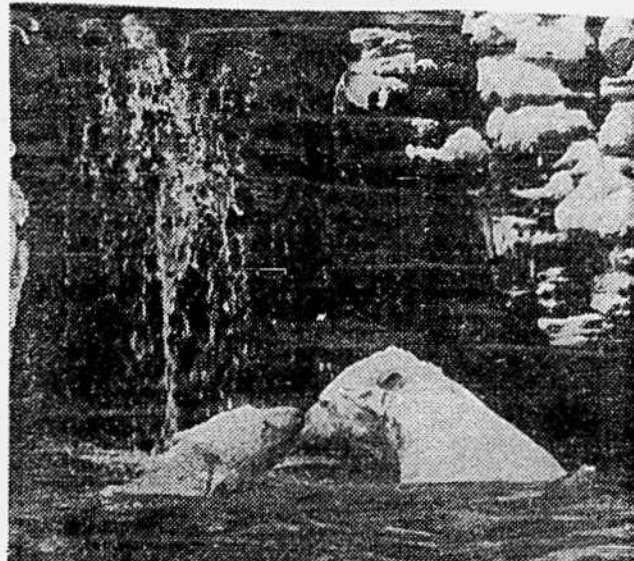
Géraldine n'avait pas l'intention de prendre part à cet étrange concours. Mais poussée à bout par toutes celles qui la snobaient et se moquaient d'elle, elle joignit sa photo à celles que Kota Koci rapporta en Albanie.

(Suite à la page 30)

LES OURS ET LES LOUPS NE L'EFFRAYENT POINT

NEW-YORK, 18. — Les ours et les loups n'ont aucune terreur pour Lorena Squire qui croit que ces animaux n'attaquent pas l'homme qui ne leur fait pas de mal. Le père et le frère de cette jeune fille sont des chasseurs du Kansas. Quant à elle, armée d'un camera, elle se contente de photographier les bêtes sauvages. N'ayant jamais pu se servir habilement d'un fusil, elle lui préfère un camera.

Jamais Lorena Squire n'a rencontré un loup ou un ours dans les régions solitaires mais elle avoue ne pas les craindre. Mlle Squire a déjà voyagé dans les régions arctiques, où elle a pris d'intéressantes photos. Lors d'un voyage dans l'ouest canadien, à la frontière de la Saskatchewan-Alberta, au nord du lac Athabaska, elle eut la joie de photographier un magnifique cygne sauvage qui se désaltérait au bord de l'eau.



Lorena Squire ne les craint pas et croit que ces animaux ne peuvent faire de mal à personne, quand on les laisse tranquilles. Il est certain que les ours blancs n'attaquent jamais les femmes, c'est pourquoi les dompteuses choisissent de préférence ces animaux polaires pour leur entraînement. Mlle Lorena Squire ne les entraîne pas mais les photographie, ce qui est moins dangereux et presque aussi intéressant.



En avril, le dimanche



Les Anglaises et la culture physique

Les Anglaises aiment beaucoup faire de la culture physique et pratiquent tous les sports, mais elles poussent cet amour à l'extrême. Par exemple, on ne peut pas dire que cet exercice-ci est recommandable.



Une nymphe des eaux

Voici Jane Wyman dans son élégant costume de bain et la monture qui la transporte sur la plage où chaque jour elle se rend faire son plongeon. Voilà une jolie blonde bien en forme que ce poney doit être fier de promener à travers les rues de la ville.



Elle se prépare à plonger

Marjorie Gestring n'est pas restée dans cette position bien longtemps, car à ce moment là, elle se préparait à plonger, à faire un tour et demi. Cette scène se passait à Los Angeles, à la piscine de l'Hôtel Ambassador.



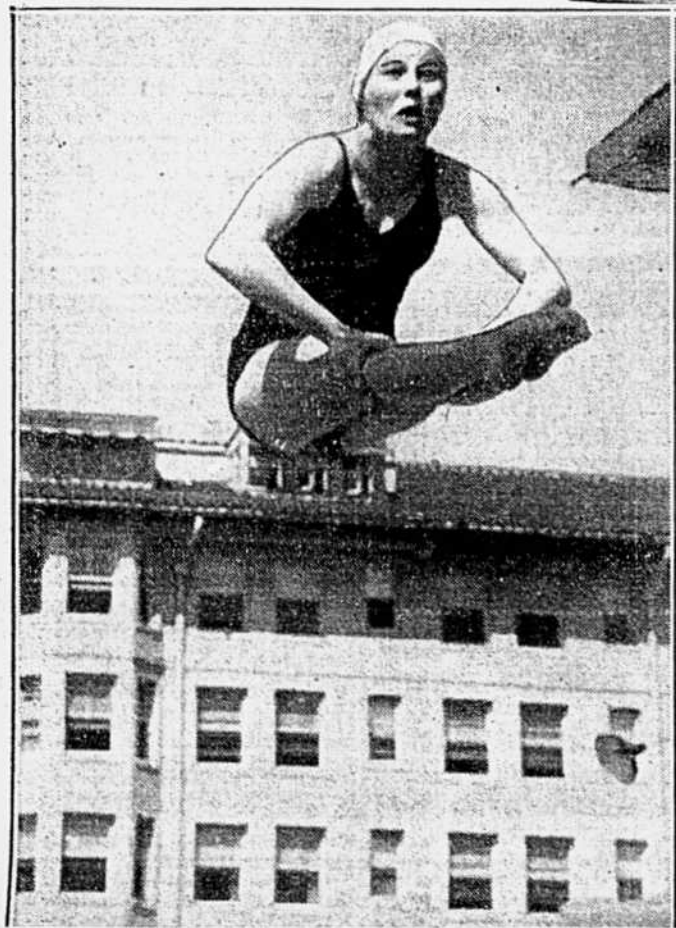
Un bébé de sang royal

La petite princesse Madeleine Astrid Ingeborg Ella Elsa est la fille du prince Charles et de la princesse Igeorg, de Suède. Vous la voyez ici dans les bras de sa mère au profil de madone.



Les Galloises honorent leur patron

Ces jeunes filles, vêtues du traditionnel costume national, sont des étudiantes du collège de Clamorgan, en train de hisser le dragon gallois pour honorer leur saint patron David, dont c'était récemment la fête.



Une vie heureuse dans une colonie de lépreux

BLACKPOOL, 18. — Mme Martha Rona Southern a oublié sa peur des lépreux pour aller vivre dans leur colonie, avec son époux qui est surintendant d'une petite île, à Penang.

En 1937, le juge de Blackpool lui avait accordé, sur sa requête, une pension de cinq dollars par semaines que son époux devait lui payer, parce qu'elle avait refusé de le suivre là-bas. Mais au bout de quelque temps, cette pension lui fut refusée. On lui fit remarquer que ses craintes étaient injustifiées et qu'elle prenait une attitude qui n'était point raisonnable. Mme Southern s'était peinte cette terrible existence à Penang sous les plus sombres couleurs.

Finalement, elle décida de rejoindre son époux et maintenant, elle écrit à sa mère pour lui dire qu'elle est fort heureuse dans son luxueux bungalow avec son époux et ses domestiques. Elle a un yacht pour se promener autour de l'île et ne met plus objection à vivre parmi les lépreux, ce qui lui aurait paru autrefois comme un suprême sacrifice.



CLUBS DE CONSTRUCTION A MONTREAL

Les clubs de construction, qui sont la plus plus nouvelle forme d'association, rencontrent à Montréal, un grand succès. — Six de ces clubs fonctionnent au sein de grandes industries ou compagnies qui emploient des milliers de salariés. — La construction en gros et à bon marché. — "A chacun son foyer". — L'aide du gouvernement fédéral.

par Jean-M. Marcotte

On a connu, en ces dernières années, des clubs de suicidés, des clubs de dopés, des clubs de femmes, des clubs sociaux de toute dénomination, des clubs de dictateurs, des clubs ouvriers et même, en certains milieux snobs ou humoristes, des clubs de vulgarisation de l'imparfait du subjonctif dans les classes pauvres; mais tout le monde ne pas être suicidé, dopé, femme, dictateur ou ouvrier. C'est alors que peut-être, sont apparus les clubs de construction qui intéressent tout le monde qui ont la prétention, bien normale d'ailleurs, d'habiter une maison avec un toit et un intérieur attrayant. Le but premier de ce genre de club tout à fait original, étant de procurer à chacun de ses membres l'avantage de se construire en propre une résidence à bon compte, tout en leur démontrant qu'il est plus facile et plus économique de construire sa propre maison que d'en louer une.

NAISSANCE DU PREMIER CLUB

Comme toutes les histoires commencent par: "il était une fois", il convient de raconter cette histoire, par le même préambule et de dire encore: "Il était une fois, à Montréal, un homme d'âge moyen, père de deux enfants, employé dans une grande compagnie d'utilité publique que nous ne nommerons pas, par discrétion, et qui songeait depuis quelque temps à se mettre "chez lui" et surtout à installer sa famille dans un petit home de son goût; mais son salaire, bien que raisonnable et régulier ne lui permettait pas de songer à réaliser son projet avant plusieurs années et sans encourir une dette imposante qui pourrait menacer l'avenir de sa famille. Cet homme, qui évidemment n'était pas seul de sa catégorie faisait comme tous les hommes qui ont une idée ou un rêve en tête: il en parlait à ses amis, à ses compagnons de travail... Or, de quoi peuvent bien parler deux hommes dans la même situation, qui projettent tous deux de bâtir? sinon de construction, de maisons, de terrains, de matériaux, de plans et de prix.

UN CLUB DE DEUX HOMMES

La communauté d'idéal réunit deux hommes employés à la même compagnie, et qui rencontraient les mêmes obstacles à leurs projets. Un jour, ils virent dans un journal local un article annonçant qu'une compagnie avait résolu le problème de la construction résidentielle à bon marché et que cette construction était désormais rendue possible et accessible aux salariés moyens, grâce à l'appui de la loi fédérale sur le Logement. Information prise aux sources autorisées, nos deux hommes se rendirent bien compte du sérieux de la proposition et tirèrent la conclusion suivante, qui devait se montrer très juste: puisque la loi fédérale offre tant d'avantages et que cette compagnie a réussi à construire des maisons pour moins de \$5,000, il ne fait aucun doute qu'il doit y avoir des centaines d'autres personnes intéressées comme nous à construire.

VINGT MEMBRES

Ils en parlèrent autour d'eux et s'aperçurent vite que la plupart de leurs copains s'intéressaient à la construction si on leur donnait quelques avantages. Avec l'aide de la compagnie, ils formèrent une association de 20 employés de la même compagnie qui projetaient de construire une résidence et se mirent à étudier le problème commun: comment, où, avec quoi, à quel prix construire? Ils prirent pour devise: "A chacun son foyer", partant du principe qu'il est du bonheur de l'homme de vivre chez lui, en paix, au milieu des siens et à l'abri des surprises de la vie. Tour à tour, au cours de leurs réunions, où s'invitaient en surplus tous ceux de la compagnie qui s'intéressaient plus ou moins à la construction, ils étudièrent les divers points de la construction. Un architecte vint leur exposer les plans et leur expliquer les points de confort, de beauté, d'économie nécessaire à une résidence moyenne. Un agent leur démontra l'économie des plans qui varient de \$3,000 à \$5,000 et qui s'appliquent seulement à de petites résidences personnelles. On fit également la preuve des matériaux synthétiques

qui rendent la construction facile, comme étant toute faite d'avance, et sans entretien, à l'épreuve du feu, de l'humidité, du bruit, etc. Les divers corps de métier, les artistes en décoration intérieure et en mobilier, les agents d'immobilier, les constructeurs, les vendeurs des principales compagnies de matériaux furent tour à tour invités à venir expliquer leur participation à la construction future et offrir leurs commentaires sur les avantages et les désavantages du choix à faire.

LA CONSTRUCTION EN GROS

A ce point de travail, une année entière s'était presque écoulée et déjà, le premier club de construction avait trouvé des imitateurs. Aujourd'hui, on en compte six à Montréal, dans des compagnies qui groupent plus de cinq cents employés. Les vingt membres intéressés du premier club: "A chacun son foyer" firent venir en dernier lieu un agent de l'administration de la loi fédérale sur le Logement pour leur expliquer le fonctionnement et les avantages du prêt fédéral sur la construction résidentielle. Ce fut l'argument final. Et on décida alors de construire vingt maisons, chacune à son goût, dans la même localité, sur la même rue, avec le même constructeur et les mêmes matériaux. Le premier club à se construire a bâti une rue entière de la ville Mount-Royal, que l'on appelle encore la Ville Modèle. Il est facile d'imaginer l'immense économie réalisée par ses constructeurs unis, qui achetèrent du même agent d'immobilier vingt terrains à construire, donnèrent au même constructeur vingt maisons à bâtir en même temps, sur la même rue, qui achetèrent de la même compagnie une commande de matériaux. Tout se fit et s'acheta, au prix du gros pour vingt maisons à la fois: les fournitures, les matériaux, les installations de chauffage, de plomberie, d'électricité, les meubles, etc. Tout le monde fut content et réalisa, tout compte fait, une économie de 20% sur le montant qu'auraient coûté originairement ces maisons au prix estimé par les architectes.

UNE IDYLLE

Mais le plus heureux de l'histoire du premier club fut l'éclosion et l'aboutissement devant les autels d'un roman peu banal. Un jeune employé de la même compagnie, Marc A. suivait de près les réunions du club de même que Marthe F., sténo de la même compagnie et fiancée à Marc depuis quelque temps. Tout en se gardant fidélité l'un à l'autre, Marc A. et Marthe F. ne pouvaient encore songer à s'établir parce que le capital nécessaire leur manquait tout en admettant que la situation assurée du jeune homme permettait de vivre convenablement à deux. Or voici que devant les offres alléchantes et faciles de la loi fédérale sur le logement, le jeune Marc, avec l'assentiment de Marthe, décide de capitaliser ses économies et de construire lui aussi une maisonnette avec l'espoir de se marier, la construction finie. Il en coûtait si peu pour construire sa maison avec le prêt fédéral. En effet, Marc se rendit compte qu'il n'avait besoin que de 20% du coût total de sa construction et que le prêt fédéral lui avançait le reste de l'argent nécessaire. Il n'avait qu'à payer, par la suite, \$6.54 par mois par mille dollars prêtés par



La jeune maman et le jeune papa comparent les plans avec la maquette de la maison qu'ils doivent se construire.

le gouvernement. Ce versement mensuel couvrait les taxes, les intérêts et l'amortissement du capital. De sorte que pour sa maison qui devait lui coûter un peu plus de \$3,000, il ne payait que \$22.00 par mois, pour une maison dont il était propriétaire, au lieu de payer un loyer qui lui aurait certainement coûté au moins aussi cher sans lui donner la joie et la sécurité d'être "chez lui", et d'économiser en capitalisant ainsi ses versements qu'il considérait comme

un loyer mis de côté. Les membres du club firent au couple cadeau du terrain puisqu'en somme, il ne leur coûtait pas si cher, l'achetant ainsi tout d'un lot qu'ils subdivisaient ensuite en vingt emplacements. Les compagnies de Marthe firent les frais de la cuisine; les compagnons de travail de Marc présentèrent une bourse et le patron accorda l'augmentation réglementaire aux employés qui se marient. Ainsi se termina, comme dans les contes de fée,

l'histoire d'un homme qui eut une idée et voulut la faire partager, pour leur profit, à ses compagnons de travail. Aujourd'hui, ils vivent ensemble, un peu comme en un petit village, puisqu'ils demeurent sur la même rue, travaillent au même endroit, sont à peu près de la même condition sociale, des mêmes goûts et des mêmes habitudes.

La cité de Platon, en somme, sous une formule nouvelle et sans communisme!

La Fédération des paysans organisée par Cardenas



Sur cette photo, vous voyez au centre, en habit pâle, le président Cardenas qui se tient derrière un grand portrait de lui-même et derrière l'emblème PRM, parti révolutionnaire ayant à sa tête Luis Rodrihuez qui se tient à gauche de Cardenas. A la droite du président est Graciano Sanchez, le chef de l'organisation des paysans. Ces fermiers mexicains, qui forment la Fédération Nationale des paysans, (organisée par Cardenas), bénéficieront des expropriations de terre du Mexique, selon une décision du président exprimée lors d'une convention tenue dans la ville de Mexico. On sait que cette question a causé une certaine friction entre les gouvernements mexicain et américain.

AFIN DE VIVRE LONGUEMENT

*Entretiens familiers sur l'art de prolonger ses jours
rien que par la persuasion et une philosophie saine
des choses et des gens qui nous entourent*

LA FAÇON DE SE GARDER BIEN PORTANT

Ces entretiens familiers sur l'art de prolonger sa vie ne s'adressent pas aux malades. Ceux-là, nous leur conseillons de voir immédiatement un bon médecin. Nous ne nous occupons que des gens bien portants. Pour peu qu'ils suivent ces conseils du Photo-Journal ils peuvent compter (sauf accident que Dieu seul peut empêcher) sur une existence prolongée, une longue vie agréable parce qu'elle coulera de pair avec une bonne santé. La santé, bienfait inestimable qui surpasse richesses, honneurs, plaisirs.

(QUATORZIÈME ARTICLE)

Ne laissez pas s'éteindre votre désir

Peu importe que vous soyez une pauvre jeune fille de la campagne et ne voyiez aucune possibilité de quitter vos parents pour suivre la carrière de votre choix, ne laissez pas s'éteindre votre désir. Que ce soit la musique, l'art, la littérature, les affaires ou toute autre chose que vous désiriez, retenez fermement votre ambition. Quelque sombre que vous paraissent l'avenir, persévérez dans votre désir, et la lumière et les occasions viendront vous rendre capable de le transformer en réalité. Le Créateur vous a préparé pour une certaine tâche, et il vous donnera l'occasion de l'accomplir, si vous gardez fermement votre vision, et luttiez de votre mieux pour obtenir sa réalisation.

*"Non ma petite,
tu ne sauteras pas"*



Se débattant convulsément, Melle Florence Baker, de Washington, est retirée malgré elle d'une étroite corniche d'où elle voulait s'élancer dans le vide. La mère de la jeune fille déclara que c'était la suite d'une crise nerveuse.

Pensez à ceux qui ont réussi

Pensez à Lillian Nordica, à Jenny Lind, à Sophie Germain, à Louisa Alcott, aux milliers de femmes qui ont été entravées comme vous, par la pauvreté ou les circonstances défavorables, et qui, cependant, ont réussi en dépit de tout, à être ce qu'elles désiraient être, ou faire ce qu'elles désiraient faire. Prenez courage, et croyez qu'à vous aussi Dieu fournira les outils nécessaires pour frayer la voie à l'accomplissement des désirs de votre cœur.

Comment perdre le goût de fumer

PARIS, 18. — Divers hygiénistes ont cherché à dégoûter le fumeur de tabac: Kolometzew a préconisé, dans ce but, un gargarisme de nitrate d'argent à 0.25 pour cent renouvelé chaque matin; Bardet a proposé un gargarisme analogue au nitrate de soude à 0.50 pour cent; Skoulski recommande de toucher la gorge, plusieurs fois par jour, avec un pinceau trempé dans une solution de nitrate d'argent à 5 pour cent.

Le fumeur qui se soumet à l'un ou l'autre de ces procédés, bien que ne ressentant aucun changement du sens du goût, ne peut plus avaler une bouffée de tabac, tant l'amertume produite par celle-ci est désagréable.

Les bébés anglais auront leur masque à gaz

LONDRES, 18. — 1.200.000 masques à gaz spéciaux ont été distribués à tous les bébés britanniques de moins de 2 ans.

Cette nouvelle, annoncée par Sir John Anderson, ministre de la défense civile, comblera de joie toutes les mamans d'Angleterre.

Le nouvel appareil, qui a plutôt la forme d'un casque que d'un masque, s'attache autour de la tête à l'aide de fortes lanières.

Une cure peu ordinaire

MELBOURNE, (Australie), 18. — Les médecins croient qu'un banjo peut sauver la vue d'un petit bonhomme de dix ans qui perdit un oeil récemment et qui était en danger de perdre l'autre.

L'enfant était bien déprimé et l'on croyait bien dans son entourage qu'il deviendrait complètement aveugle. On découvrit que la possession d'un banjo était sa plus grande ambition. On lui en acheta un et il montra beaucoup d'intérêt dans cet instrument, à tel point, que les docteurs croient que ce stimulant nouvellement trouvé aura son effet psychologique et pourra restaurer la vue de cet enfant.

Les moyens d'arriver au but sont nombreux

Pour les jeunes gens et les jeunes filles d'aujourd'hui, les moyens d'atteindre leur but sont bien plus nombreux qu'ils ne l'étaient il y a cent ans, cinquante ans et même vingt-cinq ans. Le grand danger de notre temps n'est pas que nous manquions d'occasions de réussir, mais que nous perdions notre vision, et que nous laissions mourir notre ambition.

Ne considérons pas nos désirs comme des caprices

Au lieu de prendre leurs désirs en sérieuse considération, la plupart d'entre nous s'en amusent, comme si ces désirs ne pouvaient pas se transformer en réalité.

Il nous est difficile de saisir le fait que l'ambition accompagnée de l'effort, est une puissance créatrice qui tend à se réaliser elle-même. Nos esprits ressemblent à celui du disciple incrédule qui ne voulut pas croire que son Seigneur était résuscité jusqu'à ce qu'il eût mis ses doigts dans le côté percé de son Maître. Seules, les choses que nous voyons, nous paraissent réelles, tandis que, au contraire, les choses les plus réelles sont les plus invisibles.

Nous ne doutons pas de la puissance invisible de la Nature

Nous ne doutons jamais de l'existence de la force qui fait sortir la plante de la semence, le feuillage et la fleur du bourgeon, les fruits de la fleur. Elle est invisible. Nous ne pouvons la connaître par nos sens, mais nous savons qu'elle est plus puissante que tout ce que nous voyons. Personne ne peut voir ni toucher la gravitation, ou les forces qui font mouvoir avec une rapidité effrayante la Terre à travers l'es-

pace, tout en la maintenant dans son orbite sans varier d'un dixième de seconde par siècle, et cependant qui peut douter de leur réalité? Quelqu'un mettra-t-il en question la puissance de la force de l'électricité, parce qu'on ne peut ni la voir, ni l'entendre, ni la sentir.

La puissance de nos désirs est bien réelle

La puissance de nos désirs, les aspirations de nos âmes, accompagnées des efforts qui tendent à en faire des réalités, est tout aussi réelle que celle des forces invisibles. Tout ce qui en sort vient en réponse à notre appel. Tout ce que vous accomplissez dans la vie est le résultat d'une loi physique à laquelle vous avez obéi consciemment ou inconsciemment.

Lancez vos désirs dans l'éther cosmique

Faites éclore vos désirs, chérissez-les, attachez-vous aux aspirations de votre cœur, avec toute l'intensité et toute la persistance dont vous êtes capables, et vous serez surpris de voir combien vite ils commenceront à attirer leurs semblables, combien vite ils grandiront et prendront une forme tangible. Lancez fièrement vos désirs, avec une parfaite confiance, dans l'éther cosmique. Il vous fournira les matériaux qui transformeront vos rêves en réalité.

Le malheur est que nous n'osons pas le faire. Nous craignons que le sort ne se moque de nous et ne démolisse nos visions mentales. Nous ne comprenons pas mieux les lois qui gouvernent nos pensées et nos forces que les lois qui gouvernent l'univers. Si nous avions foi en leur puissance, nos pensées sérieuses et nos efforts germes et donneraient des bourgeons et des fleurs, tout comme le fait la petite semence confiée à la terre.

(Ceci est le dernier des quatorze articles publiés sous cette rubrique).

ESCLAVES DES SUCRERIES



Mary, cette ourse originaire de l'Himalaya, est très friande des sucreries ainsi que son compagnon de jeux "Tootsie". C'est précisément parce qu'on lui en sert tous les jours qu'elle trouve moins lourde sa captivité. Et Tootsie ne voit pas d'objection à partager ses jeux et les gâteries qu'on lui procure.

Roman
de
Xavier
Chantebrune

Un Coeur de Femme

Autorisée par
la Société
des Gens
de Lettres.

—Allons, Rose-Marie, cesse de t'appuyer ainsi sur mon épaule; je ne puis remuer! Songe aussi que tante Cora va bientôt arriver, et que rien ne sera prêt pour la recevoir si nous continuons à nous embrasser toutes les trois, au lieu de travailler!...

—Mais, ma petite maman, je vous ferai respectueusement observer que c'est vous qui avez commencé à nous serrer dans vos bras, en nous appelant "mes deux bébés, mes petites poupées!"

—Parfaitement, ponctua une voix à la fois grave et jeune, parfaitement! Et, pour être justes, ajouta Michèle, il faut reconnaître que ni Rose-Marie ni moi n'avons un instant songé à nous en plaindre!

Dans le grand salon de sa maison de Nantes, Mme Bertier, avec des sourires qui n'excluaient pas la tristesse dont on la sentait tout empreinte, gourmandait tendrement ses enfants, deux superbes jeunes filles de dix-huit et seize ans. Leur exubérante galeté, coupée parfois de silences réfléchis, éclairait l'austérité provinciale de la demeure; tel un rayon de soleil de mai tombant sur un monument aux lignes sobres, le revêt parfois d'un habit doré, ajoutant à son charme hautain l'éclat d'une note brillante et printanière.

Et les trois femmes, cessant un instant cet échange de tendresses réciproques, se mirent en devoir de faire dans le salon divers arrangements destinés à lui donner une apparence plus soignée: coussins défroissés et replacés sur les fauteuils, rideaux relevés gracieusement dans leurs embrasses fleurs semées dans leurs embrasses, fleurs les vases de cuivre ou de porcelaine placés ça et là sur les meubles.

De son pas trotinant de souris diligente, la vieille Marie-Jeanne venait d'apporter des roses et des oeillets fraîchement cueillis. Leur gerbe odorante et sans apprêt s'étalait sur le grand surtout de Venise qui recouvrait le bahut.

Un instant arrêtées dans leur occupation, la jeune maman et ses deux grandes filles se rapprochèrent.

Le groupe charmant eut dans les yeux une ombre de mélancolie, la même pensée qui semblait toujours présente chez leur mère, venait d'apparaître, plus triste parce que plus vivante, dans l'esprit des deux sœurs.

Rentrées à Nantes la veille seulement, Michèle, la brune aînée, et Rose-Marie, la cadette aux yeux bleus, éprouvaient en même temps que la joie profonde de retrouver leur mère dans le cadre familier de la demeure natale, une angoissante impression de vide à n'y point entendre une autre voix, dont le timbre, plus grave, vibrerait encore dans leur mémoire.

L'esprit plein du même douloureux souvenir, leur mère les ayant serrées de nouveau dans ses bras, toutes trois demeurèrent songeuses...

—Eh bien! voilà donc des fleurs plus jolies que celles que j'apporte! s'exclama Marie-Jeanne qui revenait avec une nouvelle brassée de roses.

Depuis près d'un demi-siècle au service de la famille de Brelemont, la brave femme avait vu naître Solange dans ce manoir qui portait le nom même de ses propriétaires, et qui était situé aux environs de Cholet.

Ces cinquante ans de fidélité lui avaient donné l'habitude d'exprimer sans détours ses impressions et ses sentiments: familiarité non exclusive de déférence, mais de nature à rendre plus solide encore ce lien, protecteur d'une part, respectueux de l'autre qui unit maîtres et serviteurs.

Mais, remarquant soudain la mélancolie qui assombrissait les fronts de ses trois maîtresses, la vieille nounou eut, cette fois, la

sagesse de garder pour elle ses réflexions.

—Eh! oui, pensait-elle, il nous manque notre pauvre Monsieur! Comme il aurait été heureux, lui aussi, du retour de nos demoiselles! Si vite emporté par son embolie, il n'a même pas pu leur dire adieu: venues pour assister à son enterrement, elles sont retournées huit jours plus tard à la pension!... Un an déjà, presque un an!

Ces derniers mots prononcés à haute voix arrachèrent Mme Bertier à son douloureux songe. Elle rappela aux jeunes filles que la tante Cora allait arriver bientôt, après deux années d'absence, et

ma nièce? Mais je n'ai que soixante-cinq ans! Et deux années de séjour en Amérique n'ont pu que me rajeunir! J'ai passé une excellente nuit au Havre, et suis parfaitement reposée... Ne t'étonne pas si je ne cesse de regarder tes adorables filles; quand je suis partie, il y a deux ans, elles n'étaient encore — Rose-Marie surtout — que des fillettes. Maintenant, les voilà devenues de grandes "demoiselles"! Et jolies!

Les deux sœurs rosirent sous le compliment.

Mlle de Brelemont sourit malicieusement, puis ajouta:

—Nous avons, votre maman et

et de la nièce. De plus, il est actuellement tranquille au point de vue matériel...

—Oui, mais l'accident s'étant produit sur son avion personnel, il n'a touché que le montant relativement faible de son assurance individuelle. Et vous ne m'avez pas écrit à ce sujet?...

—Quel sujet? son assurance?

—Non. Sa situation. Quelle occupation a-t-il pu trouver qui, s'accommodant de sa mutilation, puisse cependant lui procurer des ressources suffisantes?

—Mais naturellement, l'aviation encore!

—Comment, ma tante, l'avia-

pilotes de l'Amérique du Nord. Après son accident, et dès qu'on fut certain que sa guérison n'était qu'une question de mois, de toutes parts on lui fit des offres!

—Mais ses jambes?

—Il a une jambe artificielle; avec un dispositif spécial, il ne sera gêné en rien pour conduire les appareils de ligne. Et son habileté de pilote est hors de cause, puisque c'est une imprévisible explosion qui provoqua sa chute. Il a repris, bien entendu, sa place à la Compagnie qui l'occupait précédemment.

—Tant mieux!

—Tant mieux, en effet. Mais, ma petite Solange, si tu le veux bien, parlons un peu de toi: tes lettres ont été si brèves, après la mort soudaine de ton mari, que je ne sais pour ainsi dire rien de tes pensées, de tes joies ou de tes peines...

—Mais seules joies, vous le savez, ne sont plus et ne peuvent plus être maintenant que la présence et l'affection de mes filles...

—Elles sont adorables, mes petites-nièces!

—Oui... mais...

—Mais quoi? Auraient-elles de graves défauts? Serais-tu inquiète à leur sujet?

—Tranquillisez-vous, ma tante. Je ne crois pas que les chères enfants puissent un jour volontairement me causer de la peine. Non. Mes préoccupations n'en sont cependant pas moins graves, quant à leur avenir...

—Leur avenir?... D'aimables maris, tout simplement! La maison Bertier sera une bien jolie dot pour elles, sans compter que vous deviez avoir, en dehors de cette affaire et de votre propriété de Brelemont, quelque argent devant vous, à la mort d'Amaury?

—Oui, tante Cora, nous avons près de deux cent mille francs de valeur et d'argent liquide. Malheureusement, depuis lors, malgré mon contrôle, la maison semble ne plus marcher!

—Pourtant, j'ai lu dernièrement dans un journal français que les armateurs bretons et normands étaient en pleine prospérité?

—C'est peut-être vrai pour les armateurs en général, mais ce n'est plus pour le pavillon Bertier, ma chère tante. En un an, j'ai dû, peu à peu, remettre dans la classe de la maison, presque tous les capitaux dont je disposais. Je suis allée conter mes peines à Me Le Mandet, mon notaire. Il n'a pu que lever les bras au ciel, et me conseiller de chercher à vendre une affaire que ma qualité de femme me rend, paraît-il, inapte à gérer et à faire prospérer!

(Suite à la page 16)

Les petites princesses au jeu...



La princesse Elizabeth, à gauche et Marguerite-Rose, à droite, sont allées récemment visiter le jardin zoologique de Londres avec leurs amies. Sur cette photo, on les voit qui sont tout particulièrement impressionnées par la dignité amusante des imposants pingouins.

qu'il fallait se hâter de rendre un peu de vie au grand salon, où personne n'était plus venu s'asseoir depuis la disparition soudaine et navrante du chef de famille.

Le cher disparu aimait tant les fleurs! Ah! quelle joie pour lui; si vivante encore, il lui avait été donné de recevoir la vieille tante de sa femme dans ce salon fleuri que Solange avait consenti, malgré son deuil, à orner de corolles claires.

Quant à Mlle Coralie de Brelemont, sœur du père de Mme Bertier, que l'armateur avait toujours aimée comme si elle eût été sa propre parente, elle allait pouvoir, un moment, se croire encore dans un foyer que la mort n'avait pas dévasté...

—Bonjour ma pauvre Solange! Bonjour mes deux belles chéries! s'exclama la tante Cora en pénétrant dans le salon et en étreignant ses nièces. Rien n'est modifié ici, ma foi! Et, si tu n'avais pas cet air si triste — qui semble ajouter à ta beauté, d'ailleurs! — ma petite Solange, on pourrait croire que notre cher Amaury va ouvrir la porte pour mêler ses baisers à ceux que nous venons d'échanger!...

—Réposez-vous, ma tante, fit Solange. Après ce long voyage, vous être arrêtée une seule nuit au Havre et, à peine levée, vous jeter dans une auto pour vous trouver chez nous plus vite, ce n'est guère raisonnable. La joie profonde que me causent votre retour en France et votre arrivée ici, m'empêche seule de vous gronder comme une petite fille!

—Tu me crois donc bien vieille,

moi, de longues confidences à nous faire et, bien que vous soyez de grandes personnes, j'aimerais mieux vous savoir au jardin: les tristesses que nous allons remuer ne sont pas faites pour vous, mes chères enfants!

Les deux sœurs se levèrent, et après avoir tendu leurs fronts purs aux lèvres de leur mère et de leur tante, disparurent légèrement par la porte-fenêtre donnant sur le jardin à la française.

—Ma tante, commença Mme Bertier après un court silence, parlez-moi d'abord de votre séjour de deux ans à Boston, auprès de Jean, notre malheureux cousin.

—Le pauvre garçon va bien mieux maintenant, comme je te l'ai écrit. Après avoir réussi à sauver sa jambe droite, on a enfin remplacé la gauche par un appareil très perfectionné...

—Je pense bien que vous ne seriez pas revenue en France s'il n'était pas maintenant en bon état du moins autant qu'il peut l'être après un si affreux accident! Perdre sa femme et se retrouver soi-même cruellement mutilé, quelle terrible épreuve!

—Oui, terrible. Heureusement, son amour pour ses enfants lui donne le courage de vivre.

—Grâce à vous, ma tante! A vous, accourue à son chevet dès que vous avez connu la nouvelle, et qui avez, à votre âge, remplacé auprès des deux bébés la maman... si tragiquement enlevée...

—N'en parlons plus. Jean a maintenant chez lui notre chère Françoise, sa sœur, qui se consolera un peu de son propre veuvage en s'occupant du frère, du neveu

tion? Et c'est vous, jadis si hostile au machinisme moderne, qui ajoutez avec tranquillité ce mot: "naturellement".

—Ma chère nièce, tu ne saurais croire combien ce séjour aux Etats-Unis, parmi tous ces gens jeunes — je dis bien: "jeunes" quel soit leur âge — et surtout dans le milieu des aviateurs que fréquentait Jean, combien ce séjour a pu modifier mes idées!

—Je m'en aperçois.

—Jean était un des meilleurs

Quelque chose de
tout à fait exquis vous
attend dans le



Hiram Walker's
SPECIAL
HIGHLAND WHISKY
PRODUIT DE "HIRAM WALKER & SONS, CANADA"
DISTILLATEURS DU
WHISKY "CANADIAN CLUB"
DE RENOMMÉE MONDIALE

TARIF DES MARQUES HIRAM WALKER			
CANADIAN CLUB WHISKY	SPECIAL HIGHLAND WHISKY	SCOTTISH CHIEF WHISKY	
13 onces - \$1.50	13 onces - \$1.20	25 onces - \$2.20	
25 onces - 2.85	25 onces - 2.20	40 onces - 3.50	
40 onces - 4.25			
IMPERIAL WHISKY	OLD RYE WHISKY	EPICURE WHISKY	LONDON DRY GIN
13 onces - \$1.35	10 onces - \$1.00	13 onces - \$1.20	25 onces - \$1.90
25 onces - 2.55	25 onces - 2.10	25 onces - 2.20	40 onces - 2.85
40 onces - 3.89	40 onces - 3.15	40 onces - 3.50	

Il change de partenaire



Nelson EDDY que nous verrons bientôt avec Virginia Bruce dans "LET FREEDOM RING" pour M.G.M. — Nelson a délaissé Jeannette MacDonald pour ce film. Pourquoi? Qui sait?

Myrna Loy est-elle une énigme pour vous aussi?

Lisez ces quelques impressions d'une entrevue récente donnée par l'artiste à un agent d'affaires et un journaliste. — Le mariage devrait rendre heureuse toute femme normale.

HOLLYWOOD, 18. — L'héroïne d'un "Envoyé très spécial" est devenue le type idéal de la femme américaine, ce qui n'a rien pour étonner qui connaît la charmante Myrna Loy. Lui ressembler est le but de beaucoup de jeunes filles. Est-ce facile? C'est qu'il ne suffit pas d'avoir des cheveux aux reflets roux, des yeux sombres, brodés d'une invraisemblable frange de cils, un nez retroussé aux narines palpitantes que le rire plisse cocassement. Il faut encore être... Mais, au juste, comment faut-il être pour ressembler à Myrna?

— C'est une idéaliste affranchie des illusions romantiques, dit l'un.
— Une réaliste dépourvue de toute sentimentalité, assure un autre.
— Au fond, une grande sentimentale qui possède un sens pratique et une volonté qui ne plie pas, affirme l'auteur de son dernier film.



MYRNA LOY

— Une femme dont le sens de l'humour n'est jamais en défaut et dont l'ironie ne s'exerce jamais aux dépens de ses camarades, déclare un quatrième.

— Une excellente actrice, un peu trop sophistiquée, critique un... critique!

Après cela, allez donc découvrir la vérité!

Maintenant, si nous cherchons la solution de l'énigme "Myrna" dans son intérieur, nous trouvons d'abord une maison de style dit colonial. Quant aux meubles, c'est un assemblage hétéroclite et charmant, malgré tout, d'antiquités françaises, anglaises, de sièges chinois de broderies japonaises. Et, au milieu de ce cadre, une Myrna Loy, qui n'a rien d'énigmatique, vous fait les honneurs d'une collection invraisemblable de vieux cuivres, de porcelaines, d'aquarelles, se révèle ménagère incomparable en flançant des crêpes Suzette à la mode de Paris. Elle n'a pas sa pareille pour confectionner le rognon de bœuf sauté avec des champignons, des lardons et des croûtons, tel "que vous n'en mangerez pas au restaurant!"

— Ça, c'est pour justifier la femme sophistiquée, dit-elle en riant.
Et l'idéaliste?

— L'idéaliste? Oh! elle essaye de croire qu'elle rend son mari heureux et qu'il sera toujours ainsi, réplique Myrna. Quant à la sentimentale, elle cultive ouvertement la petite fleur bleue, même après deux ans de mariage!

En fait, telle qu'elle est, Myrna fait le bonheur d'Arthur Hornblow junior, l'heureux époux, producteur à la Paramount. Et, si vous le pouvez, essayez donc de lui ressembler. Nous croyons bien que personne ne s'en plaindra!

● On tournera bientôt Fascicule 3, d'après un scénario original de Henri Storace.

● On nous apprend de Tlemcen qu'un officier de spahis, fervent cinéaste amateur, M. P. Chebardi, vient, après la réalisation de son premier film amateur intitulé Sables rouges, de terminer les dernières prises de vues de Sud, un film d'aventures et de chevauchées.

● Valentine Tessier, sera en avril, la vedette de L'embuscade qui produira et mettra en scène Fernand Rivers, d'après la pièce de Henri Kistemackers.

RAYMOND BERNARD METTRA-T-IL EN SCÈNE "GUYNEMER"?

PARIS, 18. — Ce n'est pas une vogue que connaissent les films inspirés par l'héroïsme: le besoin se fait sentir de ces productions qu'animent les sentiments nobles où se reconnaît le vrai visage de la France. Guynemer sera l'un de ces films et rien de ce qui peut en assurer la parfaite réalisation ne doit être négligé. Ce souci légitime a inspiré aux producteurs l'idée de reformer le tandem Raymond Bernard-Dorgèles qui nous a donné, voici quelques années, avec les Croix de bois, l'un des plus authentiques succès du film français.

Mais Raymond Bernard est sous contrat chez M. Rabinovitch qui l'a engagé en exclusivité. Le producteur de Quai des Brumes voudra-t-il "prêter" son metteur en scène à la firme productrice de Guynemer?

L'art dramatique



Steffi DUNA, danseuse que l'on voit souvent à l'écran, préfère l'art dramatique à la danse. Elle voudrait tenir des rôles dramatiques en échange des rôles de danseuses et de femmes fatales qu'on lui colle à tour de bras dans les studios. Mais il faut avouer qu'elle est bien comme danseuse également.

● Simone Simon est née à Marseille, mais il lui est impossible de parler avec "l'accent" comme ce bon Raimu.

● Charles Vanel, Roger Duchesne et Lisette Lanvin sont les artistes que nous verrons dans "LA BRIGADE SAUVAGE".

● Le studio R.K.O. a des ennuis avec Douglas Corrigan, le fou volant qui vient de commencer à tourner. Sa partenaire est Ann Shirley, pourtant peu intimidante, mais notre héros qui traversa l'Atlantique "par hasard", ne peut se décider à approcher sa partenaire de plus de trois mètres. Cela complique un peu la réalisation des scènes d'amour.

Henri Jeanson passe à la mise en scène

PARIS, 18. — Henri Jeanson, récemment victime d'un accident de ski, prépare actuellement, dans le calme obligatoire que lui impose sa blessure, le scénario du film avec lequel il débitera dans la mise en scène.

Ce film, dont il est l'auteur et dont il écrira les dialogues, s'intitulera Le joli milieu... mais ne se déroulera pas dans le "milieu".

JOHN BARRYMORE vu dans l'intimité

Une entrevue qui ne manque pas de piquant.

HOLLYWOOD, 18. — Barrymore est naturellement majestueux; son sourcil est olympien, son esprit caustique: c'est dire qu'on ne l'aborde pas sans un petit frisson de crainte. De savoir qu'il incarne Louis XV dans le film Marie-Antoinette, n'était guère de nature à me rassurer.

— Que pensez-vous de votre rôle? lui demande-t-on.

Le fameux sourcil se fronça, sa bouche se tendit, le port de la tête se fit plus noble.

— Magnifique, répondit-il. Cependant j'aurais préféré autre chose.

Un rire silencieux détendit les lèvres de Sa Majesté Barrymore.

— Vous n'aimez donc pas les films historiques? Les costumes?

Un haussement d'épaules.

— La perruque poudrée ne manque pas d'élégance; les habits brodés non plus. Mais les femmes! Allez donc jouer une scène d'amour avec une créature qui porte tout un jardin en équilibre sur sa tête et semble vous dire à chaque instant, non pas: "Je t'aime!" mais: "Attention! Ne bougez pas le pot de fleurs!" Ah! non! Je suis bien heureux de n'avoir pas vécu en ce temps-là. Et le mariage diplomatique, le mariage par procuration? J'aime encore mieux les méthodes modernes. Savez-vous comment Elaine, ma quatrième femme, s'est fait épouser? Elle est arrivée à l'hôpital où j'étais en convalescence, se prétendant journaliste. Je lui demandai pourquoi elle m'avait choisi comme victime.

— Parce que je suis amoureuse de vous depuis que j'ai quatorze ans et que j'ai décidé de vous épouser.

"Elle n'avait pas vingt ans; j'a-

vais dépassé la cinquantaine: je pouffai de rire et la renvoyai à ses poupées".

John Barrymore poussa un soupir. — Ce n'était qu'une petite fille, mais une petite fille qui avait de la suite dans les idées. Malgré mes objections, mes rebuffades, mes fuites, elle est arrivée à ses fins.



JOHN BARRYMORE

Joli sujet de film ajouta-t-il narquois.

— Et... la suite de l'histoire?

— Les gens heureux n'ont pas d'histoire, conclut royalement Barrymore en fronçant ses fameux sourcils et se levant.

● Léon Maltot après avoir mis en scène Rappel immédiat avec Erich von Stroheim et Bernard Lancret réalisera Le Mystère du Bois Bellou, d'après un roman policier anglais.

Pas le même programme



Frances MERCER a gagné un "screen test" dans un concours organisé par un journal l'an dernier. Maintenant, elle épouse un millionnaire de Los Angeles et laisse tomber le contrat d'Hollywood.

PAUL REBOUX PARLE DE "LA MAISON MONESTIER"

Une oeuvre âpre, cruelle, mais animée d'un souffle dramatique qui en fait un des spectacles les plus considérables d'aujourd'hui. — Gaby Morlay et Jean Galland reviennent au théâtre avec succès.

PARIS, 18. — Une jeune fille, jolie et intelligente, épouse un assez beau garçon, fils d'un important industriel de la région lyonnaise. Elle a eu trois millions de dot qui ont été agrégés à l'affaire des beaux-parents sous forme de commandite. Ainsi la maison Monestier pourra payer ses échéances.

Après huit ans de mariage la jeune femme découvre que son mari a renoué avec une ancienne maîtresse.

La jalousie, en pareil cas, peut déterminer de la haine et du dégoût. Elle peut aussi provoquer des curiosités, aiguïser le regret de n'avoir pas connu soi-même une ardente vie sentimentale et sensuelle, agir comme un stimulant.

C'est de cette réaction que Denys Amiel a fait en cette pièce fouillée, profonde, humaine, âpre, et qui, a fourni à Gaby Morlay l'occasion de jouer admirablement. Quels beaux accents elle a trouvés pour exprimer la évolution de cette jeune femme frustrée de tout le bonheur sur lequel elle pouvait compter, et cela par une trahison tolérée en cette famille de grands bourgeois, uniquement soucieux de correction extérieure et de façade!

Enfin, après une scène violente avec son mari, la jeune femme s'évade et part droit devant elle. La famille Monestier en est bien ennuyée à cause du scandale, mais la commandite reste. Et c'est l'essentiel.

Le rôle de Jean Galland qui jouait le rôle n'était pas commode. Il a été interprété avec beaucoup de tact et de simplicité.

Jean Dax a composé une heureuse silhouette de vieil industriel.

Michel André, plein de feu, d'intelligence, de verve est un comédien avec lequel il faudra compter.

Rachel Barendt a bien le personnage de la belle-soeur.

Et Jeanne Lion fut une de ces mères bourgeoises en qui la sensibilité et le respect des traditions sont si souvent en conflit.

Succès rapide



Dennis O'KEEFE, jeune premier de l'écran américain, a eu un succès très rapide. Il débuta comme extra et un an plus tard il décrochait son premier rôle importante dans "The Bad Man of Brimstone" avec Wallace Beery. Il a fait quatre autres films depuis et il est déjà vedette de "THE KID FROM TEXAS" que nous verrons bientôt.

Jonathan Hale meurtrier dans un film britannique

HOLLYWOOD, 18. — En quatre ans et demi de cinéma Jonathan Hale, acteur de composition a joué plus de cent rôles. Maintes fois il a été inspecteur de police, détective, voire gangster. Pourtant dans tous ces rôles mouvementés, il n'eut jamais l'occasion de "tuer" un de ses partenaires.

Enfin vers la fin de sa cinquième année de cinéma dans son film actuel "The Saint Strikes Back" (Le Saint se venge), où il joue un inspecteur de Scotland Yard, ami du "Saint" (joué par George Sanders) Hale tue pour la première fois. La victime de la balle qu'il tire n'est autre que notre vieil ami Neil Hamilton qui, après avoir été jeune premier durant de longues années, en est venu maintenant à jouer les criminels.

Et Hale, quoique chasseur émérite, dut refaire plusieurs fois la scène avant de viser juste, bien qu'il sût que le revolver ne fût chargé qu'à blanc.

— J'ai si bien appris à la chasse qu'on ne vise jamais un homme, expliqua-t-il, que je n'arrive pas à viser Neil sans flancher, bien que sachant que ce n'est qu'une charge à blanc et qu'il ne s'agit que d'une scène de cinéma.

● C'est Pierre Prévert qui a écrit le scénario de "Simone de Belleville".

La bataille des moustaches



Dans son film "LES DICTATEURS" — que l'on verra sûrement un jour — Charlie Chaplin parodie une moustache célèbre qui n'est nulle autre que celle du chancelier d'Allemagne, Adolph Hitler. Voici la bataille des moustaches. A gauche, le chancelier Hitler. A droite, Charlie lui-même.



Léon Bélières pompier honoraire

PARIS, 18. — Léon Bélières, l'amusant créateur des Salomon Lévy, vient de louer, entre Melun et Fontainebleau, une ravissante propriété dans un petit village de quelques centaines d'habitants.

Reconnu dès son arrivée, Léon Bélières dut accepter un vin d'honneur offert par les officiels. A l'issue de cette fête et, à sa grande stupéfaction, il s'entendit dire: "Demain matin, pour l'exercice".

On expliqua alors à Bélières ahuri qu'on venait de le nommer pompier honoraire du village.

— Mais, fit-il en plaisantant, si le feu se déclarait un jour que je tournais dans le Midi?

— Oh! fit un conseiller municipal, ne vous inquiétez pas, comme vous n'êtes que pompier honoraire, on se passerait de vous!

Quand Tino Rossi chante l'amour

Mais, dit-on souvent, bien d'autres que Tino Rossi chantent l'amour — fort bien — et ce n'est pourtant pas autour d'eux cette fureur et ce déchaînement!

Cela, c'est le miracle. Sans doute, l'artiste est-il plaisant et jeune et cela ne gâte rien! Le songe amoureux d'une femme peut aisément prendre pour centre ce visage pâle et pur, ces yeux clairs et veloutés et ce sourire encore enfantin.

Mais si l'on disait à la plupart des femmes qui l'écoutent enivrées: "Vous aimez Tino Rossi!" elles se récrieraient, véhémentes: "Mais non! c'est sa voix! C'est tout!"

Et en effet, c'est tout. Et ici l'analyse s'arrête, car elle glace ce qu'elle touche et ne sert à rien en ce domaine. Si une inflexion de voix



TINO ROSSI

me fait battre le coeur ou me met les larmes aux yeux, toute la critique du monde ne pourra rien contre ce charme.

Il ne sert à rien, en effet, devant une femme qui affole invinciblement tous les hommes de vie, avec une stupide méchanceté: "Mais elle n'est pas belle! Elle a la bouche comme ci, et l'oeil comme ça!" Ses imperfections, voire ses défauts, ne sauraient diminuer en rien son attrait, son pouvoir de fascination.

Pour Tino Rossi, il en est de même. Il chante et il n'importe absolument à personne de savoir s'il pourrait chanter autrement ou chanter mieux: s'il changeait quoi que ce soit à sa manière, il plairait moins aussitôt!

Il chante l'amour le plus simple, celui de Ninette et de Mimi Pinson, et les mots les plus fanés, les plus usés, redeviennent frais et neufs. Et alors, que lui dire, sinon ce que disent toutes les ferventes: "Chantez chantez souvent! Puisque votre voix fait passer sur le monde le songe tremblant et merveilleux qui fait se fermer les yeux des femmes".

● Aux studios de Nice, on vient d'enregistrer sur l'aérodrome de la Californie, les extérieurs du film "PLANCHER DES VACHES". Noël-Noël, Betty Stockfield, Raymond Corday et Georges Pecllet incarnent les personnages principaux de cette comédie qui se déroule dans les milieux de l'aviation.

● Anré Beucier vient de tirer un scénario de film de l'oeuvre de Jean Giraudoux, "Le pharmacien".

Les héros de "Carrefour"



Michèle Allain et Roger de Vitheuil les deux héros tourmentés de "Carrefour". Nous voyons ici Suzy Prim et Charles Vanel dans une scène tirée de ce film qui nous est montré cette semaine.

Lucien Baroux détective, dans un film de Y. Mirande

PARIS, 18. — C'est Lucien Baroux, le Lucien Baroux de Baccara, du Miroir, d'Une guicule en or, de M. Breloque a disparu, de Un fichu métier, que nous revoyons à l'écran dans Derrière la façade, le dernier Yves Mirande.

Je le découvre sur le plateau où Jean-Benoît-Lévy réalise le Feu de paille, d'après le beau roman d'Henry Troyat, Grandeur nature. Là, Lucien Baroux représente un comédien obscur, pittoresque et pitoyable, ridicule et poignant... un des rares métiers qu'il n'ait pas encore fait à l'écran. Il me dit combien il aime ce personnage, et l'atmosphère neuve, inédite, qui l'entoure, puis sourit au proche souvenir de Derrière la façade:

— Mon ami Yves Mirande est un étonnant peintre de types un étonnant raconteur d'histoires, un étonnant animateur de films. Aussi Derrière la façade, film psychologique et mystère policier, n'est-il comparable qu'à lui-même. Je représente, dans ce film, un inspecteur de la police incendiaire... oui, un vrai, pas comme dans M. Breloque a disparu, où mon détective était un imposteur... Je suis donc un policier, mais indulgent, jovial, patient, bon enfant dont les moyens s'opposent à ceux de son collègue, inspecteur sévère, rigide et méfiant, joué par mon camarade Jacques Baumer.

— Et la méthode souriante triomphe de la méthode impeccable?

— Oui... heu!... Je n'ai jamais dit cela!

Lucien Baroux, sympathique et cordial à l'égard de son détective de Derrière la façade, ne déteste rien tant, cependant, que trahir l'auteur dont il est l'interprète. Un dénouement de film policier ne se révèle pas. Et pour se venger de mon insidieuse question, il proclame:

● Voici la distribution complète de "La Chartreuse de Parme", livret de M. A. Lunel, musique de M. A. Sauguet, dont la première représentation eut lieu le 20 mars: Mmes Germaine Lubin Jacqueline Courtin, MM. Raoul Jobin, Endrèze, Huberty, Cambon, etc... Mmes Solange Schwarz Dynalix et Grellier danseront. M. Philippe Gaubert conduira l'orchestre.

● Mistinguett, qui après avoir été en Belgique présente actuellement à travers la France son spectacle de music-hall, fera prochainement, avec sa troupe une grande tournée en Amérique du Sud.

● Corinne Luchaire que nous verrons prochainement dans "CONFLIT", est née le 11 février 1921.

ST-DENIS
Charles VANEL
Jules BERRY Suzy PRIM
"TANIA FEDOR"
CARREFOUR
PROGRAMME DOUBLE
FERNANDA
ERNEST
REBELLE

CINEMA DE PARIS
Pierre Richard
WILLM
Annie
VERNAV
JEAN GALLAND
dans
WERTHER
La plus belle
HISTOIRE
D'AMOUR!
2ième SEMAINE

Elle signe sans regrets



Joan CRAWFORD signe le papier qui vient de la libérer de Franchot Tone, artiste de l'écran. La voilà enfin libre et lui aussi comme on le suppose bien. Pauvres vedettes... ou pauvre mariage? — Olive Howard, notaire, a réglé les derniers papiers des deux artistes.

Une vraie série de films "pro-héroïsme"

PARIS, 18. — C'est le 14 mars dernier que Léon Poirier s'est embarqué pour l'Afrique, continent de prédilection de l'auteur de *Cain* et de *La Croisière noire*. Le metteur en scène et ses interprètes vont demeurer penant trois mois au Gabon où ils réaliseront un film à la gloire de Savorgnan de Brazza et de l'œuvre colonisatrice de la France. De nombreux acteurs ont été engagés, mais c'est un débutant à l'écran, M. Robert Darcne, qui incarnera Brazza.

D'autre part, on annonce un film à la gloire de notre Ecole de Saurmur; deux drames sur nos héroïques chasseurs — et les producteurs se querellent parce qu'ils prétendent chacun avoir la priorité du titre accrocher: *Sidi-Brahim*...; on annonce aussi plusieurs films sur Lyautey, et MM. Henri Le page et Jean Téry ont même précisé que le seul film officiel tourné cette année à la mémoire du maréchal — et en plein accord avec sa famille — serait celui dont ils avaient écrit le scénario!

Deux *Guyenmer* sont également en chantier: l'un de Roland Dorgelès, l'autre de René Hervuin, et l'écran nous montrera, mis en scène par Maurice Gleize, le cardinal Lavignerie dans les principales circonstances de sa vie d'apôtre de la justice et de la charité.

Et l'on ne cesse de nous redire tous les jours que les films français ne sont faits que d'histoires de mauvais garçons!...

Nous nous réjouissons, naturellement, qu'autant de nobles figures inspirent nos cinéastes. Encore que l'on préférerait ne pas les voir se battre autour de ces grands noms... Mais nous craignons, comme l'a fort bien dit Bizet dans *Le Jour*, que le succès de *Trois de Saint Cyr* ne fasse éclater une épidémie contraire à celle qu'engendra *Quai des brumes*... Allons-nous connaître la production "héroïque" en série, après la production "du milieu"?

• Aujourd'hui mardi, au Casino Municipal de Cannes, paraît la troupe de Bayreuth (Annie Weber, L. Kindermann, J. Sattler, J. Schwarz). Philippe Gaubert dirigera l'orchestre.

Les 16, 18 et 19, Cécile Sorel et sa compagnie viendront donner "*La Grande Duchesse et le garçon d'étage*", "*Madame Capet*" et "*Le Misanthrope*".

• On va faire un film d'après le roman de Pierre Benoit, "*Les compagnons d'Ulysse*".

Pour être belle



La méthode de Mary Beth Hughes pour être svelte et en excellente condition physique: un peu de bicyclette tous les jours. Allons, messieurs montez vos bécanes!

LE DRAME POIGNANT DE "RETOUR A L'AUBE"

PARIS, 18. — Unité de temps, unité de lieu... "*Retour à l'aube*" est presque une tragédie classique. Il en a aussi la fermeté du ton, la sobriété du style, la rigueur du développement des caractères... Quand à l'interprétation, elle est digne des plus grandes réussites des scènes les plus illustres.

La danse, le chant, la musique sont toujours des éléments de succès pour le cinéma. "*Retour à l'aube*" apporte en marge de son développement dramatique de très jolis passages dansés et chantés. La noce villageoise avec les beaux costumes traditionnels de la Puzta, couverts de broderies, et les garçons arborant fièrement au chapeau le plumet de duvet d'oiseaux sauvages, est une première note de pittoresque très particulier et qui séduit toujours les spectateurs. Le cortège de la noce à travers le village, se déroule au son des instruments, violoneux en tête et chanteurs mêlés au milieu des

invités. Chants et danses reprennent au banquet du soir, au son de l'orchestre augmenté, cette fois, du fameux tympanon, sorte de piano dont on frappe directement les cordes à l'aide de baguettes, et qui rend un son si mélancolique et si prenant... Et la musique et les danses reprennent dans la scène du cabaret, à Budapest, au cours de la fameuse nuit.

Dans notre vie tourmentée d'aujourd'hui, inquiète, bousculée, les tableaux d'une vie plus facile, occupée de travaux réguliers de plaisirs sains, de devoirs simples, feront l'effet d'une bouffée d'air frais, venue d'une contrée paisible et douce. "*Retour à l'aube*" met en œuvre une aventure qui pourrait être bouleversante, mais l'art du metteur en scène a voulu en atténuer la tension dramatique. Nul tragique outré; simplement la vision de la vie telle qu'elle est.

C'est sur un ton naturel et simple que nous est contée l'histoire de la fameuse nuit d'Anita à Budapest. Et le spectacle de sa nature droite, sensible, tout autant que les beaux aspects des vastes plaines de Hongrie, nous donneront la nostalgie d'un pays romanesque, viril, sain.

• Suzanne Dantès sera la principale interprète d'une comédie de MM. Pierre Chaine et Georges Dolley, qui sera créée à l'Empire, après les représentations du "*Pays du sourire*". Ses dons en acrobatie seront utilisés dans cette comédie.

• James A. Fitzpatrick, metteur en scène américain spécialisé dans la production des courts sujets et des documentaires, va prochainement réaliser une série de films de propagande pour faire connaître à l'étranger les beautés des différents Etats qui composent l'Amérique du Nord. Le premier de ces documentaires sera consacré à la Californie.

A Reno



Mme Rita BEERY a demandé le divorce devant une Cour de Reno. Elle tient à se séparer de l'acteur Wallace-Beery sur des preuves d'incompatibilité au logis.

• Le bruit court à Hollywood que Francisca Gaal prendrait le rôle réservé à Danielle Darrieux dans un prochain film... si cette dernière refuse de retourner en Amérique.

• Ilona Massey, qui tournera prochainement *Balalaika*, aux côtés de Nelson Eddy, sera la vedette de *Cavalleria Rusticana*, dont une firme américaine prépare la réalisation cinématographique.

Un coeur sous un parapluie



C'est celui de la jeune et jolie Jo Ann Sayers, de la M. G. M. qui est venue au studio par un temps impossible.

Lupe fait de la bicyclette



Lupe VELEZ, se console de la perte de son Johnny en faisant de la bicyclette dans un parc de Palm Beach. On sait que Johnny Weissmuller, le Tarzan de l'écran, son ex-mari, doit épouser bientôt Mlle Beryl Scott, jeune fille de la société de San Francisco.

"Asmodée" présentée au public de Londres

LONDRES, 18. — Créée il y a quelque temps à la Comédie-Française, la pièce de François Mauriac, *Asmodée*, connaît un beau succès.

Ce succès s'élargit, puisque quelques spectateurs londoniens privilégiés ont eu le bonheur de voir *Asmodée* dernièrement. C'était la réunion inaugurale d'une série de manifestations qui se sont déroulées à Londres sous le titre de "*Saison française*". Entente cordiale, même en matière artistique...

Cette générale, pour les Anglais, revêtait une grande importance. L'auteur, M. Mauriac, avait tenu à y assister. Il fut vivement impressionné par l'accueil sympathique du public. M. Corbin, ambassadeur de France, s'était également rendu au petit théâtre mondain et intime, réplique du "*Vieux Colombier*", où est joué *Asmodée*.

Malgré certaines choses, qui ne prennent leur pleine valeur que dans un théâtre français, en raison de la psychologie du public, de ses goûts, de l'atmosphère, tout le monde s'est déclaré très satisfait de la traduction et de la présentation anglaises.

Après le spectacle, Mme Marguerite, femme du premier secrétaire de l'ambassade de France, qui est une Londonienne, très mondaine, avait organisé un souper pour quelques-uns des invités.

Soirée de Londres: soirée aussi parisienne que londonienne.



Merle Oberon
d'après sa
dernière photo

On sait que Merle Oberon est la fille d'un officier anglais qui se distingua dans le service diplomatique aux Indes. On sait que Bombay et Calcutta ont vu ses premiers pas. On sait qu'elle fréquenta les couvents de Londres et qu'elle débuta dans le cinéma avant même que des artistes connues n'aient eu le temps de crier gare.

Mais sait-on qu'elle doit sa carrière cinématographique à deux causes assez typiques ? D'abord son intention bien arrêtée de faire du cinéma et la rencontre heureuse d'Alexandre Korda qui lui donna sa première chance. La jeune fille cherchait un emploi dans un studio de la London Films, lorsqu'elle fit la rencontre de M. Korda. Ce dernier, de son côté, cherchait des éléments pour son film *"La vie d'Henri VIII"* dont Charles Laughton était la vedette choisie.

S'arrêtant devant elle, il lui dit : "Venez avec moi, vous êtes Anne de Boleyn". — Merle Oberon n'osa pas résister se disant qu'elle ne devait pas contrarier ce fou. Seulement, une

fois dans les bureaux de M. Korda, il y eut explications et contrat. Bref, la jeune fille de Bombay, venue à Londres pour faire du cinéma, avait trouvé sa voie en arrivant. C'est un cas unique, mais c'est celui de la jolie vedette qu'Hollywood vient de choisir pour le rôle de Cathy, dans *"Wuthering Heights"*. Merle Oberon est une jeune artiste sans prétention. Elle est excellente camarade et si elle a eu un penchant pour l'Ecosais Niven, on la dit guérie. Chose bizarre, elle se marie justement avec lui dans son plus récent film.

Dans la vie, elle aime tous les sports extérieurs et particulièrement le golf et la natation. Elle lit beaucoup et elle reçoit les personnalités les plus marquantes de l'écran. Parmi ses amis de la première heure, lors de son arrivée à Hollywood, elle compte les Nagel, les Barthelmess, et les Lubitsch. Elle aime tourner avec Gary Cooper, Leslie Howard et Robert Montgomery. Elle dit que ces trois artistes sont d'une conscience professionnelle à toute épreuve.

Un Coeur de Femme

(Suite de la page 11)

—Je n'y connais rien non plus, et ne puis te donner de conseil à ce sujet. Il faut demander l'avis de quelqu'un de compétent. Et si cette somme peut être utile, je suis prête à te verser les quelques dizaines de milliers de francs qui me restent en dehors de ma rente viagère...

—Je vous reconnais bien là, vous, l'éternelle dévouée! Mais, outre qu'en aucune manière je ne voudrais vous faire courir ce risque, je suis persuadée que le sacrifice serait inutile.

—Amaury n'avait-il rien prévu? —Mon cher mari a été enlevé, vous le savez, en pleine santé, en pleine jeunesse: il avait à peine quarante ans, et rien ne pouvait faire prévoir un si proche et si terrible événement! Sa maison était une des plus prospères — toutes proportions gardées — du port de Nantes; en perdant Amaury, après vingt ans bientôt d'une union sans nuage, j'ai tout perdu...

Et les yeux de Solange Bertier s'embuèrent de larmes...

—Alors, quel parti comptez-vous prendre? Céder l'affaire aux meilleures conditions possibles? Je ne le parle pas, bien entendu de vendre Brelemont...

—Ah! cela non! pour rien au monde! Vous savez que je n'ai jamais pu songer à grever, ne fût-ce que d'une hypothèque minime, notre vieille propriété familiale...

—En admettant même que tu vendes sans aucun bénéfice, tu pourrais habiter Brelemont et disposer du revenu de cette maison-ci, que tu trouveras toujours à louer de façon intéressante!

Mlle de Brelemont s'arrêta! elle lisait sur le visage de son interlocutrice une telle souffrance, une telle angoisse de l'avenir qu'elle ne pouvait plus que se taire; il lui semblait avoir devant elle l'image même du désespoir.

Mme Bertier demeura également silencieuse. Dans cette conversation, elle venait d'évoquer l'image de son cher mari; des souvenirs les uns si doux, les autres si déchirants, se pressaient en son cerveau.

Regrets d'autant plus cuisants, douleur d'autant plus aiguë, que la vie avait été plus douce et plus calme pour elle, quand l'époux était là, créant par une chaude présence et une tendre affection, cette atmosphère de bonheur où s'épanouissaient son existence de femme aimée, et celles d'enfants profondément chéries.

Secouant résolument cette ambiance attristée, la vieille demoiselle reprit:

—Des embarras momentanés, ma petite Solange, ne peuvent ni ne doivent te faire envisager l'avenir avec découragement. Passée cette crise qui ne peut être qu'accidentelle, vous reprendrez toutes trois, une vie, sinon heureuse, du moins tranquille. Puis tes filles se marieront...

—Non, ma tante! J'avais cru pouvoir remonter le courant. J'y avais mis, croyez-le bien, toute mon énergie, tout mon ardent désir d'aplanir sous les pas des chères petites les difficultés du chemin! Mais, si je suis angoissée, c'est que je sens s'exercer autour de moi l'hostilité de gens intéressés à notre ruine. Ruine matérielle qui suivra la ruine morale... On sait qu'une femme seule ne peut se défendre comme un homme l'aurait fait. Ce que personne n'eût tenté contre mon mari, on l'a osé — et on l'a réussi — contre moi!

—Comment cela? —Je me rends compte maintenant qu'Amaury a souvent mal placé sa confiance... De là des machinations susceptibles de m'amener au bord de la ruine, afin de me forcer, un jour, à céder l'entreprise Bertier pour un morceau de pain... Et ce jour est arrivé! Je le sens...

"J'ai mis, je vous l'ai dit, depuis un an, tout ce que je possédais dans l'affaire. Cela n'a servi à rien: si je ne veux pas subir la honte d'une liquidation judiciaire, il me faut réaliser au plus vite. On a laissé — et volontairement, je le crois aujourd'hui — s'accumuler des dettes criardes; impôts, fournitures, taxes, assurances. Du

jour au lendemain, il me faudra trouver les sommes nécessaires pour faire face aux réclamations qui ne vont pas tarder.

"Oh! ces gens sont forts: Ils savent qu'à aucun prix je n'emprunterais de l'argent que je ne serais pas certaine de pouvoir rendre; qu'en aucun cas, non plus, je ne vendrais ni hypothéquerais notre propriété familiale de Brelemont.

—Bref? —Il ne me reste plus qu'à vendre l'affaire et ce, aux conditions qu'on voudra bien me proposer; un courtier, que j'ai déjà vu autrefois au bureau, m'a téléphoné hier; cette semaine je le recevrai. Aussi bien, je me sens lasse de la lutte et, si ce n'était pour mes

tude... Que serait l'avenir?... La douleur de la veuve se doublait de l'atroce préoccupation de la mère...

II

Ce matin-là, Mme Bertier, en sa très simple robe noire, était venue s'installer, non plus dans le grand salon où elle avait repris, depuis peu, l'habitude de passer la plus grande partie de son temps, mais dans une autre pièce du rez-de-chaussée, plus petite, et qui tenait à la fois du cabinet de travail et du bureau de commerce.

Assise derrière une large table que, si souvent, à cette même place, elle avait vu son mari occuper, Solange demeurait immobile et pensive. Elle reportait son esprit aux temps heureux de leur union, se remémorant les circonstances de son mariage: Elle venait à peine d'atteindre seize ans

d'être l'épouse d'Amaury; si jeune encore, elle avait pour lui une tendre et secrète admiration, sentiment dont sa candeur ne lui permettait pas de devenir toute l'intensité.

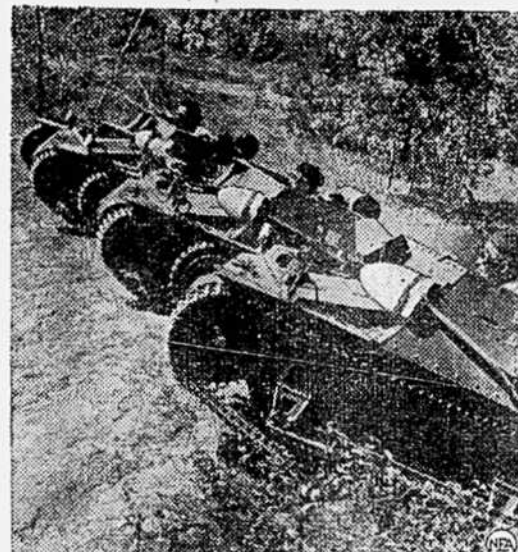
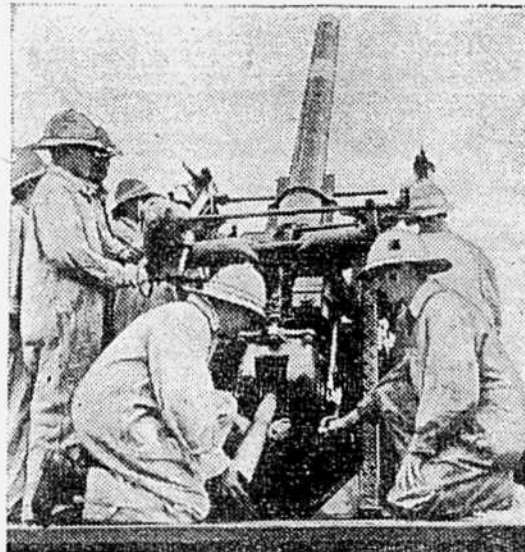
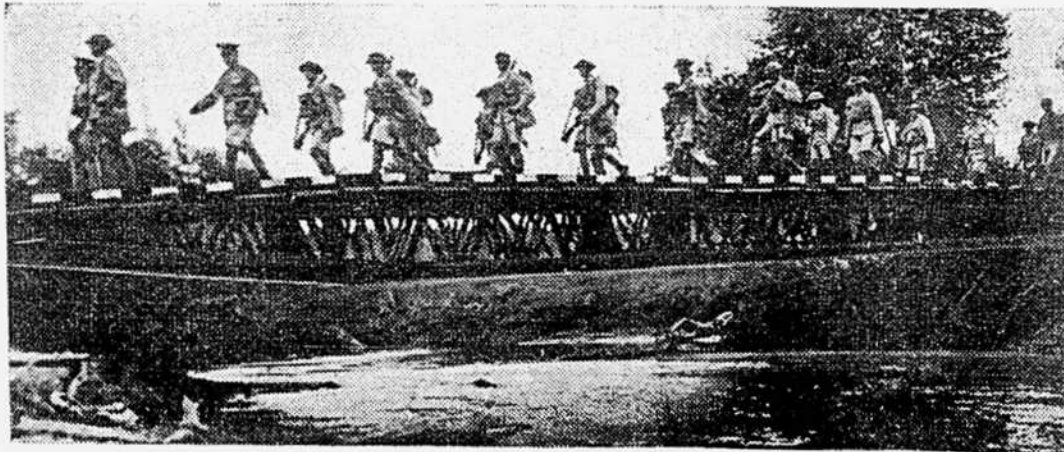
Maintenant, elle revivait en pensée toutes les phases de leur bonheur enfui... La naissance de Michèle à peine un an plus tard... Deux ans encore, et Rose-Marie venait au monde... Les affaires prospéraient; à part quelques bobos anodins, presque inévitables chez les enfants, la maladie était restée inconnue d'eux tous...

Puis la mort brusque de l'époux. Et aujourd'hui l'angoissante incertitude du lendemain pour ses deux filles adorées!

Mme Bertier en était là de ses tristes réflexions lorsqu'on frappa à la porte du cabinet de travail.

—Entrez! fit-elle.
—Monsieur Rabignol est arrivé.

Le Canada jouera probablement un grand rôle dans la défense des Amériques



On dit qu'il est fort probable que le Canada devienne un puissant allié militaire des Etats-Unis, dans la défense des trois Amériques. Ces vignettes vous montrent les récents exercices de l'armée canadienne au camp Borden, dans l'Ontario. La photo du haut nous montre des cavaliers d'infanterie traversant un pont hâtivement construit. En bas, à gauche, des soldats sont en train de faire fonctionner un canon anti-aérien; à droite, vous voyez des chars d'assaut de l'armée canadienne.

filles, j'abandonnerais tout à l'instant même!

Mlle Coralie ne put retenir ses larmes; l'immense chagrin de sa nièce ne pouvait être consolé par de banales paroles...

La chère tante devait repartir le lendemain, emmenant chez elle, comme il avait été convenu depuis longtemps, ses petites-nièces. Le séjour projeté de deux mois dans la campagne angevine ne pourrait que fortifier les deux jeunes filles, à leur sortie de pension.

Et, quelque peine qu'elle pût avoir de cette nouvelle séparation, Mme Bertier était trop soigneuse de leur santé, et trop désireuse aussi de les tenir à l'écart des soucis qu'elle présentait, pour n'y point consentir.

Ainsi, tout, autour d'elle contribuait à abourir l'atmosphère déjà saturée d'angoissante inquié-

tude... lorsque Amaury Bertier, un des hôtes familiers de Brelemont, avait demandé sa main.

L'armateur, à cette époque, était un homme de vingt-quatre ans; de haute taille, toute sa personne donnait une impression de force et de droiture. Déjà grave et sérieux, à un âge où tant de jeunes gens ne songent qu'au plaisir, il partageait, depuis deux ans, avec son père, la direction d'une entreprise d'armement de navires de commerce, entreprise qui, de tout temps, avait appartenu à la famille Bertier.

Il devait bientôt en assumer seul toute la charge, le père désirant se reposer, maintenant qu'il avait acquis la certitude que son fils pouvait honorer le nom de la famille.

C'était avec une joie mêlée de surprise que Solange avait accepté

Madame, dit en se présentant un employé. Il aurait rendez-vous...

—En effet, je l'attends.

Quelques secondes s'écoulèrent; un gros homme pénétrait dans la pièce; après un salut obséquieux, il se laissait, sur l'invitation de Mme Bertier, lourdement tomber dans un large fauteuil qui gémit sous ce poids insolite.

La jeune femme connaissait vaguement le courtier, pour l'avoir entrevu, jadis, deux ou trois fois, dans ce même bureau, alors occupé par son mari à qui Rabignol venait, sans succès d'ailleurs, proposer quelque affaire peut-être douteuse. Les refus successifs de l'armateur n'avaient jamais découragé l'homme qui demeurait impassible sous les rebuffades.

Ces précédentes entremises ne prévenaient point Mme Bertier en faveur de l'agent d'affaires; mais,

au point où elle en était, tout lui devenait à peu près indifférent; elle ne poursuivait plus qu'un but: céder la maison à n'importe quel prix. Pourvu que cette liquidation forcée ne laissât aucune dette — l'honneur du nom de Bertier devait demeurer intact — elle avait décidé d'en finir au plus tôt. Si elle se résignait à la médiocrité, ce n'était pas sans un serrement de cœur quand elle songait à ses enfants; mais elle acceptait d'avance les coups du sort.

L'homme, qui n'était point dénué de finesse, sentit obscurément ce qui se passait dans l'esprit de la veuve, et il s'efforça dans sa résolution d'en profiter sans scrupule.

—Madame, commença-t-il, vous me connaissez de longue date, et vous avez certainement pu apprécier la loyauté avec laquelle j'ai coutume de traiter les affaires qui me sont confiées.

Mme Bertier fit un vague signe de tête qui pouvait, à l'extrême rigueur, passer pour un acquiescement...

—Connaissant professionnellement toutes les firmes importantes du port de Nantes, poursuivait-il, j'ai pensé que la direction des Etablissements Bertier présentait pour une femme seule de grandes difficultés...

—Je vous en prie, Monsieur Rabignol, coupa la jeune veuve, faites-moi grâce de ces développements, et venons-en au fait!

—Soit, Madame. Donc j'ai été conduit à penser que vous pourriez désirer vous décharger de ce fardeau. Je me suis dit que si l'idée de vendre votre affaire, ne vous était pas encore venue, une offre de cette nature serait peut-être bien accueillie. Je pense ne m'être pas trompé?

—En effet. Et c'est dans ce but que nous avons rendez-vous ce matin. Vous avez probablement un acquéreur sous la main. Exposez-moi brièvement ses conditions, je vous prie.

—Pas si vite, Madame! Je connais, en effet, une maison susceptible de s'intéresser à l'acquisition du pavillon Bertier. Mais encore faut-il que cette acquisition se présente pour elle comme une affaire avantageuse, afin que je puisse faire à mes clients une proposition ferme et raisonnable à la fois.

—Et, selon, vous, quelle pourraient en être les bases et les modalités?

—Il faut reconnaître, Madame, que si votre maison a été, jusqu'à la mort de Monsieur Bertier, une des plus prospères de Nantes, elle n'a cessé de périr depuis un an. C'est au point qu'à mon sens, on peut actuellement considérer la clientèle comme inexistant ou presque...

—Et alors?

—Alors, nous en sommes amenés à conclure que l'affaire ne vaut guère aujourd'hui que le prix du vieux matériel subsistant. Vos bateaux sont déjà anciens et, ma foi...

—Je ne discuterai pas, dit Mme Bertier d'un ton à la fois las et résolu. Je suis décidée à me débarrasser de l'affaire, tout simplement. Pour acquitter les dettes y compris les appointements du personnel, environ deux cent mille francs sont nécessaires. Quel que soit l'état du matériel, je pense qu'il y a, entre sa valeur et mes nécessités, une marge suffisante. Je ne sais rien des affaires, j'ignore à quel prix on peut actuellement évaluer l'entreprise. En tout cas, vous avez maintenant une base. Pour le surplus, je ne puis que me fier à votre habitude de ces sortes de liquidation... à votre honnêteté aussi — ajouta-t-elle presque avec effort — et à celle des acquéreurs éventuels.

—Je vous remercie de votre confiance...

—Attendez... car il est un point sur lequel je demeurerais intransigeante: Il y a plus de cent ans que le "pavillon" Bertier porte ce nom, et qu'il le porte avec honneur. Moins propère que le passé, il n'a rien perdu de sa bonne réputation. Je ne saurais vendre à des gens dont l'honorabilité ne serait pas au-dessus de tout soupçon.

A SUIVRE

Sur Trois Robes Blanches

par Marthe Ravenne

Les cloches chantent! Leurs chansons s'envolent vers le ciel bleu, le doux vent de mai les porte.

Le grand portail de l'église s'ouvre, un flot d'encens envahit le parvis.

Voiles neigeux, mousselines fragiles, tulles délicats, gazes impalpables, blancheur! Voilà les communiantes!

Elles jaillissent de l'ombre de la nef comme un bouquet de pétales blanchâtres qui se répandraient sur les marches de pierre.

Le soleil rayonne, le matin est clair comme un sourire, la brise se joue dans les plis légers des jupes, les voiles s'agitent dans la lumière. Et c'est un pépiement d'oiseaux, un gazouillis enfantin, un caquet de mignonnes perruches!

Printemps, enfance, grâce ineffable! Le ravissant spectacle!

Rencognée contre la grille du presbytère, Yvette regarde. Ses grands yeux sont démesurément ouverts dans son petit visage hâve, barbouillé de crasse. Yvette est habillée d'un châle en ruine enroulé sur des haillons; ses pieds douloureux traînent de lourds souliers à demi crevés, trois fois trop grands pour elle, ses pauvres doigts malpropres serrent une boîte de muguet qui répand son parfum sur toute cette misère.

— Fleurissez-vous!

Machinalement, l'enfant pousse son cri, de sa voix de crécelle enroulée par les autans, mais elle a oublié les clochettes grêles, tout son être est tendu vers la foule des fillettes aux blanches parures.

Est-ce une vision de Paradis? Comme elles sont belles! Comme c'est joli tous ces froufrous immaculés qui s'arrondissent à chacun de leurs pas! On dirait des petites mariées. Yvette n'a jamais rien vu d'aussi beau.

Elle tend le cou: dans les profondeurs de l'église les ors luisent.

L'église? cette maison où l'on peut s'abriter quand il pleut, ou quand on a par trop froid, l'hiver. Yvette n'en connaît pas autre chose et elle lui importe peu, mais la vision de ces petites fées qui s'échappent du grave édifice déchire son cœur candide.

Elle passe avec chagrin ses mains sur ses loques. Comme tout cela est laid, sordide! Quel pauvre souillon que Yvette. Elle n'oserait pas les approcher, les communiantes, toucher du doigt leurs falbalas si frais, si mousseux!

Ce sont pourtant, tout bonnement, des petites filles, des petites filles comme elle. Yvette se dit cela, mais sans conviction, car elle sait déjà qu'il y a, entre ces enfants et elle, l'abîme affreux du malheur.

Mais elle s'y résigne malaisément aujourd'hui, son cerveau est pris de vertige.

Maintenant, le portail est fermé, les jolis oiseaux blancs se sont envolés, mais Yvette a gardé sous ses paupières les apparitions délicieuses; toute la journée, elle les revoit, quand elle ferme les yeux dans le brouhaha de la rue.

Enfin vient le soir; la bouquetière est délivrée de sa marchandise, malgré la lassitude de ses jambes chétives, elle se hâte vers le taudis où elle croupit avec ses parents; ses frères et ses sœurs.

Elle est bien décidée, elle va dire à sa mère:

— Je veux faire ma communion!

Est-ce qu'on ne lui donnera pas aussi, alors, une belle robe toute blanche?

Yvette rentre.

Hélas! Le père est plus ivre qu'une bourrique, il jure, cogne, jette à terre la soupe douteuse qui devait servir de souper.

Yvette? Ah! elle se pelotonne, le ventre creux, sous sa couverture maigre.

Non, jamais elle n'osera demander cela, pour sûr, elle serait battue!

Elle se tait, verse en silence de lourdes larmes.

Et le sommeil vient; à cette douleur d'enfant, le mensonge précieux des rêves apporte sa douceur.

Yvette se voit dans une prairie immense qu'éblouit le soleil, l'herbe est toute piquée de marguerites. Leurs corolles s'étalent sur le doux tapis de verdure, elles sont blanches, blanches, et il y en a, il y en a... Yvette est au milieu d'elles et, tout à coup, elle n'a plus ses haillons, les fleurs la couvrent tout entière, lui font une robe merveilleuse tissée de pétales, éblouissante et si légère, si légère... Yvette est comme une petite reine couronnée de calices. Des marguerites, il en vient beaucoup encore, beaucoup... elles lui font un cortège, une apothéose. Yvette est au sein d'un nuage de fleurs... blanc... blanc...

Les larmes ont séché sur le petit visage endormi, laissant une trace pâle au long des joues souillées.

x x x

Josanne Anselme fait courir sa voiture sur la route fleurie de pommiers. La Normandie, ce mois de mai, est pareille à un bouquet, verte, rose et blanche. Il y a des moutons qui bêlent, des vaches lentes qui ruminent dans les prés drus.

Mais Josanne ne prête guère d'attention au paysage, elle a la tête si pleine de ses succès. Car Josanne est star, à vingt-cinq ans, elle a déjà derrière elle cinq ans de séjour à Hollywood, des contrats stipulant des appointements colossaux, deux mariages, deux divorces et des fiançailles. Cinq ans d'Amérique, cinq ans de triomphe!

Josanne a des cheveux blancs ombrés de blond, légèrement violacés aux tempes et indéfiniment ondulés. Ses cils implantés

mesurent tout près de deux centimètres, des fards compliqués donnent à son visage l'éclat incomparable de velours des pêches et elle pèse exactement 92 livres, poids qu'elle s'est engagée par écrit à ne pas dépasser. Elle est d'une élégance raffinée et d'une originalité standardisée: c'est un des meilleurs produits de la fabrique de vedettes de l'oncle Sam.

Josanne a momentanément délaissé les merveilleux rivages de la Floride, elle revient dans son pays natal pour recueillir un héritage. Oh! un héritage bien modeste!

Sa marraine, la tante Joséphine, est morte. Cette pauvre tante ne possédait guère qu'une petite métairie qui ne représente pas deux mois des appointements de Josanne, mais ne sera-t-il pas piquant de se travestir en fermière?

"Fuyant les reporters, la vamp tant fêtée, Josanne Anselme va passer l'été dans un village de sa patrie". C'est tout à fait poétique, le manager de Josanne fera passer cette note-là dans tous les journaux.

La tante Joséphine? La jeune femme lui accorde une rapide pensée. Elle la revoit, mêlée à ses souvenirs d'enfance: une haute silhouette un peu masculine, des bandeaux strictement plats, un nez mince dans un visage long, des yeux très doux corrigeant des traits sévères. Toujours des robes grises l'emprisonnant de plis austères, du col aux talons. Telle était Mademoiselle Joséphine Anselme, rigide et digne comme la statue de la Justice, mais si bonne!

Josanne a un sourire. Ah! comme la vieille fille aurait mal compris toutes les complications sentimentales de la vie de sa nièce! Flirt, mariage, rupture, liaison nouvelle, divorce, aurore d'amour neuf, le tout crié au

quatre coins du monde par le grelot de la publicité.

Ah! non! Cette pauvre demoiselle Anselme! Josanne ne peut s'empêcher de rire, d'un joli rire perlé idéalement radiophonique.

Mais elle stoppe. Au tournant de la route, la maison a surgi, paisible et jolie dans son berceau de fleurs. Les volets de bois sont clos, la claire-voie est fermée, seul le tendre feuillage des arbres bruit dans le silence.

Une émotion saisit Josanne: elle vient d'être touchée par la gravité de la mort.

Manette, la servante, accourt, lourde et pouspive, ses cheveux blancs dépassant de sa coiffe. Elle comprend qu'elle se trouve devant l'héritière et murmure dans un balbutiement confus:

— Madame! C'est Madame!

Les portes à présent sont ouvertes, les fenêtres laissent pénétrer dans les pièces austères l'or du soleil. Manette apporte à Josanne un volumineux trousseau de clefs et dit:

— Si Madame veut, je vais lui faire faire le tour du propriétaire.

Mais la jeune femme demeure muette, assise dans le grand fauteuil à oreilles qui, devant la croisée parée de géraniums, attend celle qui ne reviendra jamais plus. Il y a, dans le calme serein de cette demeure, une grandeur qui l'étreint, il lui semble qu'elle ne pourra y parler qu'à voix basse et qu'une âme l'habite encore.

Machinalement, elle porte les yeux sur la commode sculptée dont le bois ciré luit comme un miroir. Manette croit qu'elle désire en voir le contenu et fait jouer la clef dans l'huis.

— C'était le linge de Mademoiselle, dit-elle.

Une bouffée de parfum de lavande s'échappe des tiroirs. Il y a des piles de festons, empesés comme des cornettes de religieuses.

Josanne glisse ses doigts fins sur les chemises à manches, les jupons en piqué, les pantalons d'aféule, les camisoles de tricot. Elle sourit. Ah! si son fiancé, Lord Habburn, la voyait affublée de pareils dessous, cela lui suffirait pour rompre! Il est vrai qu'alors elle épouserait Ralph Cuniham, le fils du roi du pétrole; il ne lui déplaisait pas non plus.

Il reste un tiroir, Josanne l'ouvre: il ne contient qu'un grand carton.

Manette est muette. Comme elle a l'air soudain chaviré! Josanne ne comprend pas, lève le couvercle de la boîte et reste interdite: une robe de noce!

Intacte, son satin seulement jauni par le temps, elle repose là, comme une morte.

Josanne timidement la déploie: elle est à la mode de 1900, sa longue traine est doublée de froufrous, ses manches sont un amoncellement de dentelles. Dans le carton, le voile neigeux s'étale auprès de la couronne de fleurs d'oranger, les calices de cire ont pris des tons de vieil ivoire. A côté, il y a un portrait d'homme voilé d'un crêpe de deuil.

Manette dit d'une voix qui tremble un peu:

— Le fiancé de Mademoiselle; il est mort subitement trois jours avant la date fixée pour le mariage.

Et déjà elle a repris, des doigts aux ongles peints, la robe blanche. Elle la plie avec des soins infinis, range l'image endeuillée.

— Mademoiselle prenait tant de soin de tout cela, dit-elle. Vous voyez, depuis tant d'années, tant d'années, tout est intact. Elle venait y voir presque chaque jour. Cette robe blanche, ce portrait, c'était pour elle comme une relique, comme qui dirait: tout son cœur!

La servante s'est tue, le tiroir est fermé, dans la pièce flotte encore le parfum un peu ranci qui émane des vieilles choses. L'ombre de la tante Joséphine semble intensément présente dans la pièce silencieuse.

• • •

La galvaudeuse! On ne sait trop d'où elle vient. Les gars partant aux champs l'ont trouvée écorchée sur la route, son ballot à côté d'elle et l'ont portée au couvent des Dominicaines.

La tourière a regardé avec stupeur cet amas de hardes puantes.

— C'est une pauvresse qui s'meurt, ma soeur, faudrait un lit pour elle!

Alors les religieuses sont accourues et la voilà, la moribonde, étendue sur une couche étroite, toute blanche.

Blancs aussi, les murs de la chambre, blanches les robes des femmes qui se pressent autour d'elle, blanches les coiffes légères s'agitent comme des ailes d'oiseaux.

La vieille écarquille ses yeux déjà à demi voilés par la mort. Fait-elle un rêve? Elle ose à peine toucher de ses doigts noueux, torus par les douleurs, le linge neigeux dans lequel elle repose.

Timidement, elle bégaye:

— J'suis là, comme une riche...

Puis elle ajoute, suppliante:

— Ah! si vous voulez, bonne mère, m' donner un beau drap pareil pour m' aller! D'puis si longtemps, se s'rait la première fois qu' j'aurais su' l' corps queuq' chose ed' propre. Ce s'rait si bon!

Et rien que de penser à ce bien-être, deux larmes jaillissent des orbites creuses de la bousgresse.

On lui a dit oui, ses traits se sont détendus dans un repos immense et elle s'est éteinte, tout soudain, avant qu'on ait eu le temps d'apporter les sacrements.

Maintenant tout est silence. Sur le lit funèbre, le corps chenu est étendu, raide et froid.

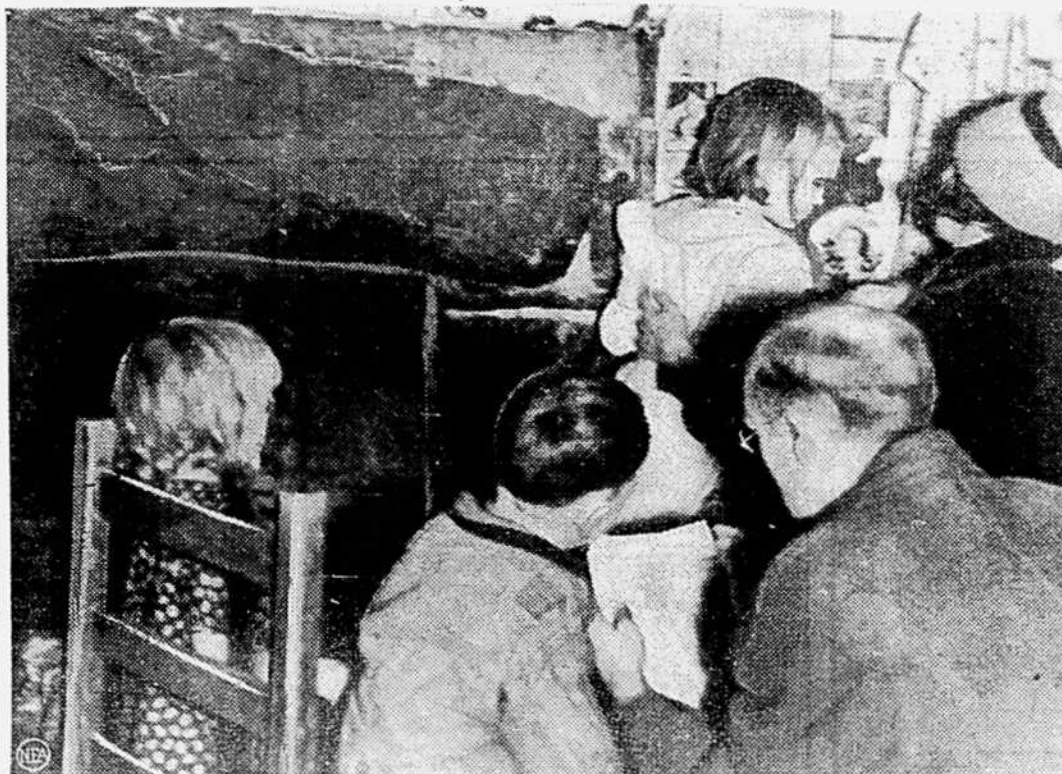
La drap tant convoité, le drap qui fleurit bon tous les parfums du verger, le drap lisse, le drap blanc, le doux drap de toile voilée de ses plis éblouissants la dépouille hideuse.

On l'a serré au cou comme une colletterie et on y a taillé deux ouvertures pour poindre les mains sur la poitrine osseuse. Le visage tanné, si humble, émerge de cette blancheur.

Ah! la galvaudeuse, si elle pouvait se sentir enveloppée de cette robe liliale faite de lin pur, si fraîche, quelle douceur à son pauvre corps ruiné de misère!

Une cloche tinte, un murmure de litanies vient jusqu'à la couche. Dans la cellule étroite, le soleil entre par la fenêtre ouverte, les lis du jardin du cloître charment l'air de leurs senteurs pénétrantes, la brise balance une branche de lilas à l'angle de la croisée, un rayon tombe sur le lin-ciel, magnifie la robe derrière.

Le Dr G. M. Haslerud, un psychologue, blâme Bertha



Ce mystère des montagnes de la Virginie n'avait pas encore été éclairci quand le docteur G. M. Haslerud, éminent psychologue de l'université du Tennessee, prit l'affaire en mains et décida d'y apporter une solution. Il se rendit à la demeure de la petite Bertha Sybert, 9 ans, cette petite fille dont le lit bondissait, comme par miracle, disaient les voisins. Après avoir examiné le lit et avoir fait une petite investigation à sa manière, le docteur déclara que ce n'était pas le lit qui bondissait ainsi, mais la fillette elle-même quand son attention n'était pas attirée ailleurs. Il a donc mis le blâme sur la petite Bertha. On le voit ici avec les autres enfants de la famille Sybert. Bertha est près du foyer.

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

Registered U. S. Patent Office.

LINGAN L'ESPION A ENLEVÉ LE PETIT PRINCE ALAIN, APRÈS AVOIR MIS LE FEU AU PALAIS.

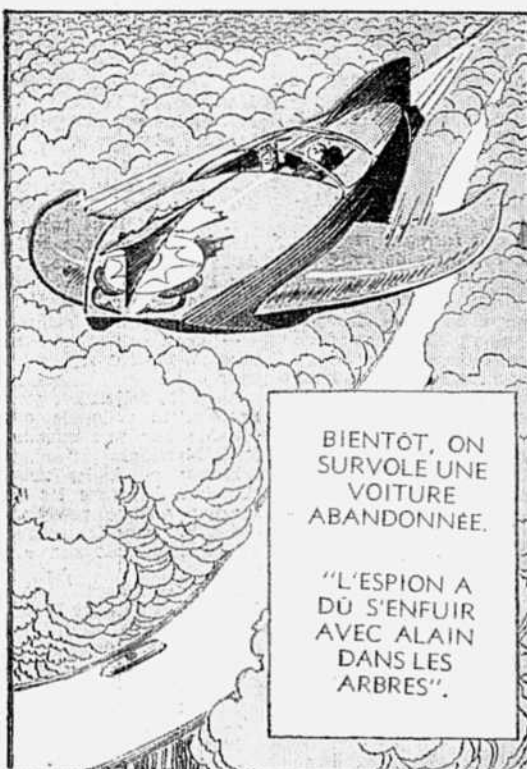


SUFFOQUÉ PAR LA FUMÉE, GUY EST RAVIVÉ PAR LE DOCTEUR ZARKOV ET BARIN.



"VITE, FAITES PRÉPARER UN AVION".

"IL TE FAUDRAIT DU REPOS, TU NE PEUX PARTIR."



BIENTÔT, ON SURVOLE UNE VOITURE ABANDONNÉE.

"L'ESPION A DÙ S'ENFUIR AVEC ALAIN DANS LES ARBRES".



LINGAN S'EST ENGAGÉ SUR UNE PASSE-RELLE, UN HOMME EN HAILLONS S'APPROCHE...



C'EST LE VRAI SOLAS ÉCHAPPE DES PRISONS DE MING.

"TU AS OSÉ ENLEVER LE PETIT PRINCE!"

"ARRIÈRE, SOLAS, OU JE TUE L'ENFANT. VITE JE SUIS PRESSE!"



"C'EST SOLAS. VOIS: L'AUTRE MENACE DE TUER ALAIN ET SOLAS JETTE SON FUSIL..."



"GUY! SI TU FRAPPES L'ENFANT?"

"JE N'AI PAS LE CHOIX. POURVU QUE SOLAS AIT LA PRÉSENCE D'ESPRIT DE..."



LA FLÈCHE A PERCÉ LINGAN DE PART EN PART. SOLAS AHURI, A QUAND MEME PU SAISIR L'ENFANT AVANT QU'IL NE TOMBE DANS L'ABÎME.

La semaine prochaine:
"VERS UN MONDE NOUVEAU"

ROLAND CASSECOU

ET SON CHIEN TOM

Registered U. S. Patent Office.

TIM-LE-BANDIT DOIT VISITER SON AMIE CE SOIR. C'EST LA MÈRE DE CELLE-CI QUI NOUS A AVERTIS.



LA VIEILLE DAME NE VEUT PAS DE GANGSTER COMME GENDRE.



PEINÉS DE VOUS INTERROMPRE. VENEZ, TIM.



LA JEUNE FILLE OBTIENT QU'ON LUI LAISSE EMBRASER SON AMI.

JE FAIS TOMBER LA LAMPE. ESSAIE DE T'ENFUIR ADIEU CHÉRI.



SAUVE-TOI, TIM!



PAT REPOUSSE LA JEUNE FILLE, S'ELANCE...



Mais Sam s'est dépêché lui aussi. PAT et lui sont coincés dans l'escalier.

OTE-TOI, IL VA SE SAUVER.

POUSSE PAS POUR RIEN.



LA BALUSTRADE CASSE ET SAM DÉGRINGOLE.



Sam s'écroule aux pieds de Tim qui boscule sur lui.



OUF! J'AI FAILLI ÊTRE ÉCRASÉ À MORT.

JE T'AI RATÉ EXPRÈS MON GARÇON.



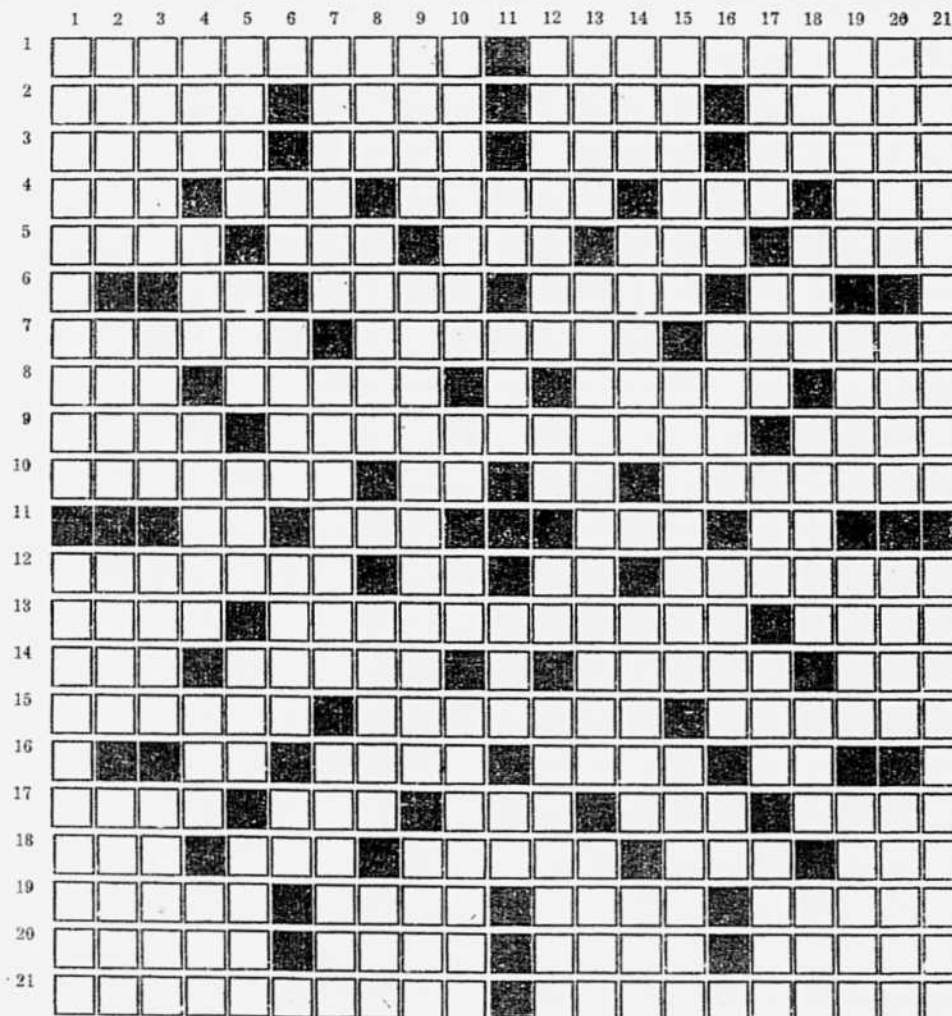
LES MOTS CROISES de "PHOTO-JOURNAL"

Horizontalement

- 1—Electuaire de rhubarbe et de sené — Dépendance mutuelle entre les hommes.
- 2—Etrange, extraordinaire—Peintre italien né à Renella—Câble auquel sont attachées les bouées d'une ancre—Qui appartient au nez.
- 3—Crânes—Petit île—Hymne en l'honneur d'Apollon—Insecte hyménoptère.
- 4—Roue de poulie—Possédés—Etend, allonge—Enlève—Masse de pierre très dure.
- 5—Capitale, de la Norvège—Fils de Noé—Montagnes de Crète—Conscience—Qui n'agit pas avec promptitude.
- 6—Saint (abrév.)—Lime à grosses entailles—Simple, niais—Pron. personnel.
- 7—A la manière de—Ville et port d'Italie (Sicile)—Ville d'Italie (Abouzzes).
- 8—Général américain—Rendre sale—Gêne excessive—Verso, revers.
- 9—Qui dure longtemps—Fadaise, discours frivole—Archevêque de Sens.
- 10—Agacer, inviter—2e conjugaison—Carte à jouer—Ville de Hongrie.
- 11—Fille d'Inachos—Libéralité à titre gratuit—Espace de terre entourée d'eau—Fleuve d'Italie.
- 12—Littérateur français, né au Mans—Douze mois—Le conjugaison—Relatif à la laine.
- 13—Ancienne mesure de longueur — Perceptions de droits basés sur le tout pour cent—Général français (1758-1812).
- 14—Mot arabe signifiant: "fils"—Regardai en visant—Chef-lieu de canton (Charente-Inférieure)—Pronom personnel.
- 15—Epreuves premières expériences—Excite, aiguillonne—Prophète juif, successeur d'Elie.
- 16—Pronom personnel—Dieux de la mythologie scandinave—Chef-lieu de canton (Chev.)—Symbole chimique de l'aluminium.
- 17—Rivière de France—Colère—Masse de pierre très dure—Ville d'Autriche—Prêtre du Bouddha.
- 18—Tête d'une tige de blé—Instrument métallique—Couper ras le poil—Avant d'un vaisseau—Fer large et pointu de la charrue.
- 19—Qui concerne les vaisseaux de guerre—Gros nuage épais—clairsemé—Corps céleste.
- 20—Fit éclater—Anneau de fer—Ville d'Angleterre (Buckingham)—Dégradation très grave.
- 21—Qui sont de l'essence d'une chose—Argent, hommes, etc.

Verticalement

- 1—Nom vulgaire de plusieurs espèces de courges—Amaigrissement morbide.
- 2—Charges d'un âne—Elément gazeux—Chemins bordés de maisons—Répandu ça et là.
- 3—Complet, entier—Légumineuse césalpiniée—Ville d'Autriche—Bords d'un fleuve.
- 4—Terme dont se servent les charretiers—Camp, armée—



Teinte grise donnée à un tableau—Interjection exprimant une douleur physique—La solution angélique.

- 5—Rivière de France—Grand nombre—Adj. possessif—Masse de gymnastique—Tribu écossaise ou irlandaise.
- 6—Usages—Oiseau échassier, très estimé comme gibier—Boeuf sacré des Egyptiens—Pron. personnel.
- 7—Faire apparaître l'irisation—Mathématicien et physicien irlandais (1793-1859)—Du verbe avérer.
- 8—Cou—Temps compris entre minuit et midi—Panier à mesurer le charbon dans les forges—Adj. numéral.
- 9—Petit prophète hébreu—Entêtement—Qui existe réellement.
- 10—Qui fait ou vend des nattes de jonc—le conjugaison—Venu au monde—Peintre hollandais, né à Groningue (1824-1911).
- 11—Idem (abrév.)—Commune rurale autonome, en Russie—Substantif—Charpente du corps.
- 12—Pluriel de "soprano"—Symbole chimique du sodium—Conjonction copulative—Produire une ulcère.
- 13—Borne, lisière—Individu qu'on désire ne pas voir pénétrer dans un pays—Viscère situé

dans l'hypocondre gauche.

- 14—Epouse de Jacob—Fer combiné avec une faible quantité de carbone—Adverbe; pas beaucoup—Peigne de tisserand.
- 15—Qui n'a pas encore reçu de nom—Travailler les métaux à l'aide du ciseau—Espèce de résine aromatique.
- 16—Equerre—Préposition: au logis de—Partie du monde—Adj. possessif.
- 17—Créature purement spirituelle—Arbrisseau de la Chine—Tête d'une tige de blé—Roi d'Israël Est publié.

- 18—Orientaliste allemand—Pronom personnel (3e pers.)—Anonacée—Rivière d'Alsace—Préposition, contre.

- 19—Rivière de France—Loi ordonnance—Oiseau échassier—Outil de cordonnier pour lisser les semelles des souliers.

- 20—Linge, en tas, formant une sorte de bouchon—Division d'un ouvrage—Pronom personnel (3e pers.)—Abattu, sombre, mélancolique.

- 21—Animés, exaltés (fig.)—Famille de dicotylédones dialypétales.

"Non, la France ne veut pas de cet avion-là!"



Le capitaine Paul Chemidlin, de la Force Aérienne française, vient de descendre péniblement d'un avion qui l'a conduit à Newark. Venu en Amérique prendre livraison des avions commandés par la France, le capitaine fut très gravement blessé au cours d'une envolée d'essayage de l'un des avions. Il dut passer plusieurs jours à l'hôpital.

UN POULAIN ULTRA-MODERNE



Le poulain, que l'on voit ci-dessus cajolé par sa propriétaire Mlle Betty Macpherson, est né dans un wagon spécial qui ramenait la poulie sa mère de l'Exposition Hivernale de Regina où elle avait été exhibée. La poulie s'appelait HiVu Phillis, le poulain a été nommé HiVu Transit.

Solution
de
mots
croisés
de la
semaine
dernière

1	P	A	T	I	O	C	O	T	E	M	E	I	N	L	A	P	I	N
2	A	R	A	B	E	O	S	E	R	E	B	L	E	A	M	I	B	E
3	P	O	E	T	A	L	N	O	T	R	E	R	I	M	E	R		
4	A	M	I	R	A	L	E	O	S	I	E	R	O	S	A	N	O	R
5	S	E	T	I	R	A	N	R	S	I	L	O	I	D	E	E		
6	G	E	N	E	V	E	R	S	E	C	S	I	O	T	E	S		
7	G	E	N	E	V	E	R	S	E	C	S	I	O	T	E	S		
8	E	T	O	T	I	T	E	A	R	A	G	O	N	D	A			
9	N	E	F	L	E	S	E	V	E	E	G	E	R	F	A	N	A	L
10	E	X	I	L	N	O	E	T	O	L	E	A	B	D	A	M	E	
11	L	A	C	E	T	A	B	A	B	A	M	A	T	E	R			
12	O	D	I	N	F	O	E	P	A	V	E	I	N	L	E	G	E	
13	C	A	N	O	N	P	E	L	E	E	T	A	T	C	E	S	A	R
14	R	U	N	O	N	E	G	A	R	O	R	S	A	Y	S	N	I	
15	E	N	T	E	T	E	I	M	E	R	I	N	A	S	A	M	I	D
16	I	C	A	D	A	T	A	O	B	I	E	R	E					
17	R	A	T	A	E	L	E	E	T	B	A	T	I	A	L	E	T	
18	E	D	I	L	I	T	E	I	C	O	N	E	U	R	A	N	A	T
19	V	A	G	A	R	E	F	I	N	A	L	R	E	M	I	A	N	
20	E	G	A	R	E	I	D	E	M	F	I	N	E	R	E	O	L	E
21	R	E	N	E	S	S	O	L	E	E	N	E	E	I	N	N	E	S

Ephémérides canadiennes du 18 avril au 24 avril

18 AVRIL

1661. — La première sentence d'excommunication en Nouvelle-France est prononcée par Mgr Laval.
1748. — Signature du traité d'Aix-la-Chapelle par lequel la France obtient le retour de l'Acadie et du Cap-Breton.
1793. — Mise en vente à Newark (Niagara) de la Gazette du Haut-Canada, imprimée à Québec par Louis Roy sur une presse à main maintenant au Musée d'Ontario, à Toronto.
1816. — Fondation de la ville de Perth, Ont., comme établissement pour les colons écossais.
1880. — Installation du premier téléphone dans un poste de police, à la grande joie des journalistes qui n'eurent plus à courir de part la Ville pour obtenir des nouvelles.
1901. — Incendie de l'hôtel de ville et autres maisons de Magog.
1910. — Eboulement à la Tuque tuant 25 ouvriers qui travaillaient à la voie ferrée.
1914. — Mort à Québec du Dr M.-J. Ahern, historien de la médecine au Canada.

19 AVRIL

1627. — La Charte des Cent Associés est signée par le cardinal Richelieu. Le capital de la compagnie fut fixé à 100,000 couronnes et les membres étaient "propriétaires du Canada". Le Roi leur donna deux navires. Ils devaient emmener de 200 à 300 colons de France en 1628 et 16,000 avant 1643; mais, n'ayant pu remplir toutes les conditions, les Associés remirent leur charte en 1643.
1840. — Mort de Mgr Lartigue, évêque de Montréal depuis 1836.
1856. — Conflagration à Québec; 1-200 maisons sont brûlées.
1883. — Incendie du Parlement de Québec.
1904. — Mort d'Ernest Pacaud, journaliste de Québec. Il fut directeur de "l'Electeur", puis du "Soleil".
1904. — Conflagration de Toronto; \$10,000,000 de dégâts.
1930. — Mort du sénateur Dessaul-

les, de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 103 ans.

20 AVRIL

1534. — Jacques-Cartier part de St-Malo pour son premier voyage au Canada. Il entra dans le Détroit de Belle-Isle le 27 mai et atterrit ensuite à Bathurst (N.-B.). Il franchit la Baie des Chaleurs et se rendit à Gaspé où il planta une croix au nom du roi de France. Pour commémorer cet événement historique, une croix de granit fut dévoilée à Gaspé en 1934.
1742. — Mgr Pontbriand, de Québec, publie une lettre pastorale contre la danse.

21 AVRIL

1760. — Le général Murray, commandant à Québec, offre la chapelle des Récollets aux citoyens pour y mettre leurs biens à l'abri pendant le bombardement de Québec par M. de Lévis.
1860. — Antoine Polette, député de Trois-Rivières, est nommé juge.
1880. — Conflagration de Hull, détruisant 400 maisons.
1891. — Le magasin de Henry Morgan est transporté de la rue St-Jacques à la rue Ste-Catherine. Cette rue devait devenir la grande rue commerciale de Montréal.
1921. — Incendie de l'église de la Nativité à Montréal.
1935. — Mort du juge Eugène Lafontaine.

22 AVRIL

1737. — La Compagnie des Forges obtient la permission d'exploiter les mines de fer du Saint-Maurice, près de Trois-Rivières. On y coula des canons et des boulets.
1827. — Fondation de la ville de Galt, Ontario.
1857. — Mort du Dr Jean Blanchet, député de Québec.
1878. — Mort de Damase Masson, marchand et banquier. Il prit part à la rébellion de 1837 et fut un des exilés politiques.
1931. — Consécration de Mgr Desmarais comme évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe.

Où est Mme Kennedy?



Vous voyez sur cette photo, M. Joseph P. Kennedy, ambassadeur en Grande-Bretagne avec son épouse et ses enfants. Mme Kennedy, la femme américaine la plus populaire de 1938, est de taille plus menue que ses filles, habillant un quatorze ans. Elle a les cheveux frisés, les yeux gris et ne perd rien à être comparée à ses jeunes filles. Elle est sur cette photo. Pouvez-vous la trouver?

23 AVRIL

1721. — Mort de l'abbé des Mazières, premier supérieur du Séminaire de Québec.
1847. — L'hon. J.-R. Rolland est nommé juge en chef de Montréal en remplacement de l'hon. J. Vallières de Saint-Réal.
1851. — Emission du premier timbre canadien. Il était d'une valeur

de trois pennies et est aujourd'hui très rare.

1905. — Mort de l'hon. Gédéon Oulmet, surintendant de l'instruction publique après avoir été premier ministre de 1873 à 1874.

24 AVRIL

1878. — Les élections dans Québec donnent une faible majorité à l'hon. H.-G. Joly, qui avait formé

un cabinet après la dissolution par l'hon. Luc Letellier de Saint-Just, d'un ministère à la tête duquel se trouvait l'hon. M. de Boucherville, M. Joly demeura au pouvoir jusqu'en octobre 1879 alors qu'il fut défait en Chambre. L'hon. Adolphe Chapleau lui succéda.

1895. — Un monument est érigé sur la Place Viger à la mémoire du Dr J.-O. Chénier, un des patriotes de 1837.

UNE TORNADE S'ACHARNE SUR UN VILLAGE



Née on ne sait comment, partie de nulle part, une tornade a dévasté de fond en comble le petit village de Green Crossroads, N.C., pour s'évanouir dès son œuvre de destruction terminée. On voit ci-dessus l'une des 20 maisons de ce qui était autrefois un coquet petit village. Quatre personnes périrent au cours du cataclysme.

Pour avoir embrassé le chien du voisin, à l'âge de 3 ans, Billy dut subir dix-sept opérations en l'espace de dix années

LONDRES, 18. — Billy English, qui vient de célébrer son 14e anniversaire de naissance, est de retour à son foyer, à Havant, après avoir subi 17 opérations dans l'espace de dix années, et tout cela parce qu'il avait embrassé le chien du voisin, à l'âge de trois ans.

Ce fatal baiser causa une infection dans la trachée-artère du garçonnet. Un moment vint où, il fut sur le point d'étouffer. C'est alors que les médecins lui mirent un tube d'argent dans la gorge pour lui permettre de respirer.

Cette infection devint de plus en plus sérieuse et nécessita 17 interventions chirurgicales. Billy est maintenant complètement rétabli. Il rêve de devenir un joueur de football ou un policeman.

IL VEUT PAYER SES DETTES

NEW-YORK, 18. — Le citoyen O. Ballou avait eu pour principe durant toute son existence de ne pas avoir de dettes sur le dos. Comme il ne réussissait pas à se dépêtrer, il s'est suicidé récemment.

Par un dernier scrupule qui l'honore, il a ordonné sur son testament que son cadavre soit mis en vente afin de payer ses créanciers. Ceux-ci fondent peu d'espoir sur la dernière liquidation de Ballou.

Une surprise terrifiante.

SANTA-MONICA, (Californie), 18. — Une vieille femme vêtue comme une sorcière se présenta dans un magasin et tendit un sac à Bernice Canfield, une jeune vendeuse d'un magasin Woolworth, en lui disant: "Il y a quelque chose pour vous là-dedans, ma chérie". Mlle Canfield pensa que la chance venait à elle subitement. Elle ouvrit le sac, cria et s'évanouit.

Ce sac contenait un serpent de cinq pieds de longueur. La mystérieuse donatrice avait disparu quand on fit cette découverte.

Recette pour être heureux en ménage

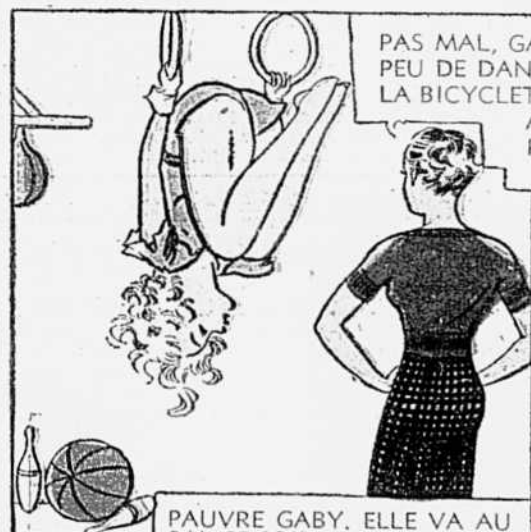
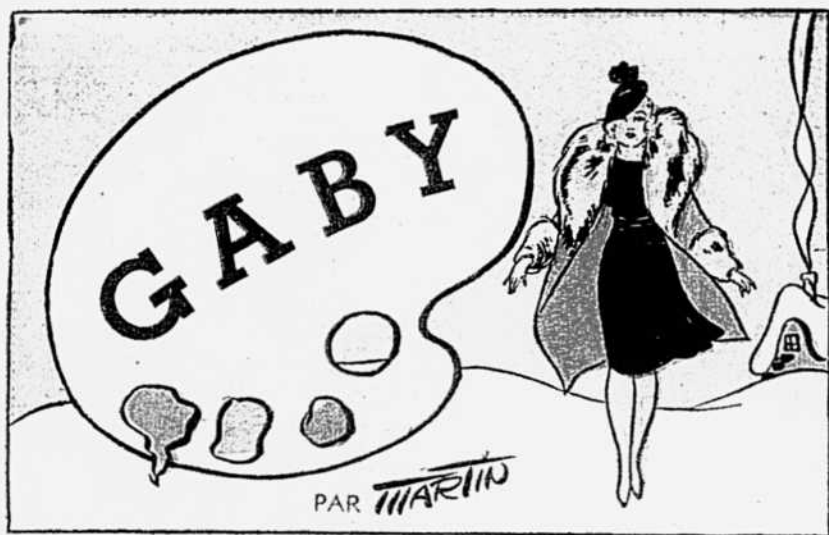
LONDRES, 18. — Helena Norman-ton, un membre du Barreau anglais, a trouvé le moyen d'être heureux en ménage et vous en donne ici la recette. Voici les règles à suivre pour jour du parfait bonheur conjugal:

Premièrement, n'ayez pas peur de vous marier. Mettez tout ce que vous avez dans le mariage que vous contractez. Lisez votre Nouveau Testament et pratiquez les qualités sérieuses qui maintiennent le respect d'un homme et son amour jusqu'à la fin de ses jours.

N'attendez pas que votre époux meure pour lui jeter des fleurs, rappelez-vous qu'un homme aime être encensé.

Un chien chanceux

TUCSON, (Arizona), 18. — Yacqui, un vieux chien d'origine plébéienne vient de recevoir un héritage de \$5,000 de sa maîtresse, Mme Della Richmond. Yacqui n'a pas encore décidé comment il dépenserait cet argent, mais le juge William Hall, a pris cette décision pour lui.



A l'occasion de la visite royale

DES POIS, DES FLEURS, DU RUBAN



Voici trois exquis modèles, aussi bien de robes que de chapeaux. Nous les porterons avec plaisir le jour tant attendu de la visite royale. Le chapeau champignon de gauche est en paille rugueuse orné, en avant, d'un piquet de roses et de mimosa. Au centre, nous voyons une ravissante robe blanche à pois bleus dont la coupe est très simple et très jeune. Le chapeau à fond haut et pointu est également bleu et blanc. Enfin, à droite, nous avons sous les yeux une grande forme de paille qu'agrémentent l'envol subtil de grandes boucles de gros grain violet et fuchsia.

Norman Hartnell présente une collection digne de la reine

Etre couturier de la reine, c'est un titre! C'est celui qu'a conquis Norman Hartnell, dont les membres de la presse féminine montréalaise ont pu admirer la collection, par gracieuseté de la maison Henry Morgan qui les avait invitées à un déjeuner d'avant-première.

Cette collection est admirable, admirable de

simplicité surtout, de charme, d'étude de la ligne qui n'exclut pas cependant la richesse des ornements et la beauté du travail.

Puisque la reine a favorisé le bleu, nous avons vu beaucoup de toilettes de cette couleur. Toutes portaient aussi des noms, évocateurs au possible.

"Duckie" est un ensemble de ville en crêpe de laine bleu reine, orné aux manches de larges bandes de renard bleu fumée. Le petit chapeau de voilette à longs pan est aussi de Hartnell.

"Good Thing", ensemble de crêpe, de laine beige et brun est orné d'un col d'écureuil teint, le chapeau à haute calotte est assorti.

"Can Tab", une robe de crêpe noir est travaillée de jours bleus royal. La jaquette, qui fait ensemble est bleue et noire.

Les robes et ensembles d'après-midi n'ont pas moins de chic. Voici "For Me", un ensemble composé d'une longue robe de crêpe imprimé de motifs fuchsia sur fond blanc. Le manteau est fuchsia uni. Le tissu de cette robe est une création Hartnell, fait exprès pour lui.

Pour les réunions sportives de haut ton, voici "Paddock", une robe de tulle et de dentelle de Chantilly bleu reine. Longue, elle est ornée d'une ceinture de velours bleu nuit.

"Longchamps", autre toilette de garden party est noire et rose.

Longue jupe et corsage de dentelle rose. Les manches de la jaquette sont ornées de renard noir.

"Blue Lilac" est une toilette exquise. Elle est à fond blanc et imprimée de branches de lilas mauve-bleuté. Une grande branche de ces mêmes fleurs est posée à la taille. Elle fait ensemble avec un manteau court, en crêpe mousse blanc.

"Stay at Home" est une adorable toilette de dîner en tulle ciré noir rebrodé de sequins et de perles bleues qu'on retrouve sur la jaquette.

"Ascot" tel est le nom d'une belle robe de garden party, de crêpe romain blanc, imprimée de trois tons préférés de la reine, allant du lilas pâle au bleu. Les ceintures de taffetas répète ces tonalités. Le grand chapeau de bakou est création Hartnell.

"Dark Night" est une robe du soir en crêpe bleu minuit garnie de volants plissés soleil. La cape du corsage également plissée s'enlève pour laisser voir le grand décolleté.

Pas une jeune fille ne résisterait au charme de "Watteau", un

amour de robe du soir en taffetas bleu pâle, corsage décolleté carré et jupe ample, entièrement garnie de noeuds Louis XV brodés de perles. Toute l'ampleur de la jupe est massée à l'arrière pour former courte traine.

"Bois de rose" est le nom d'une adorable robe de tulle de soie de ce ton, travaillée de plis couchés. Le corsage est orné de deux longues écharpes de tulle qui flottent en ailes d'anges.

"Suzie" désigne une robe de dîner fort originale avec ses rayures fuchsia et marine. Quant à "Marygold", c'est la toilette de cour officielle pour les débutantes. La robe est en satin blanc, à corsage taillé en lys. La traine de cour est doublée de tulle d'or. Dans les cheveux, les trois plumes blanches et le voile de tulle.

"Pink Lady", une robe à crinoline est délicieusement jeune. Elle est rose, et tout en dentelle de chantilly. Des sequins roses et fuchsia forment une guirlande décorative et la taille est marquée d'une ceinture de taffetas bleu d'azur. Les mitaines sont de mêmes taffetas.

(Suite à la page 24)

La robe bleue et blanche s'est trouvée une soeur, presque jumelle, à cela près de la couleur. Celle que voici est beige pâle et rouge capucine. Elle est peut-être plus jolie encore qu'en bleu et blanc, avec son chapeau assorti. Mais l'ensemble, formé d'une robe de crêpe imprimé et d'un manteau bord à bord de lainage marine n'a pas moins de chic et de caractère.

QUI VEUT DES FLEURS?



Ce tailleur, de la plus haute nouveauté est en tweed mélangé rouge et bleu, ce qui lui donne un ton lavande des plus à la mode. Le chapeau qui l'accompagne est en suède assorti.

Chapeaux inédits...

Les chapeaux nouveaux ont deux vertus essentielles; la jeunesse et la légèreté. Ils sont jeunes de par leurs formes et leurs garnitures. Si jeunes que les femmes qui ne le sont plus tout à fait s'inquiètent de leur fantaisie. "Réussirai-je à me coiffer?" Mieux que jamais, madame, car la diversité des chapeaux est infinie.

Les très jeunes pourront choisir la capote plantée en arrière, découvrant le front et le regard. Les très élégantes ne craindront pas de porter l'aérienne couronne de plumes ou de fleurs ennuagée de tulle, penchée en avant et retenue par un ruban derrière.

Les plus sages adopteront le charmant breton très retroussé cette année, le canotier fleuri, promis à la grande vogue, la petite toque-bourrelet, en paille brillante, beaucoup plus seyante qu'on ne croit quand elle repose sur les cheveux bien coiffés.

Certaines modistes traitent à merveille ces genres quasi classiques et s'arrangent pour faire très chicsans excentricité.

La légèreté, seconde vertu des chapeaux nouveaux, leur ralliera bien des va-nu-tête, ennemies du poids et de l'encombrement.

On les trouvait trop lourds? Les voici qui se font tulle, plumes, foulard, pétales. Aussi ne pèsent-ils pas plus qu'un nuage, pas plus qu'une fumée. On fait un canotier en foulard rouge à pois qui porte toute la chaude gaieté de juin, un autre en gros tulle raidi ou le chèvrefeuille se marie plaisamment aux cerises, tout cela à peine posé sur une tempe, mais retenu derrière par une coiffe en tulle noir qui assure à la fois l'équilibre du chapeau et la netteté des boucles dans leur cage transparente.

Deux chapeaux sur trois, au moins, arborent nœuds de tulle et voilette flottante. Le manteau "plumes", très employé, est réservé aux heures habillées: touffe de grèbe brillante,



Les chapeaux de fleurs, surtout lorsqu'ils accompagnent de jolies robes d'après-midi sont parmi les délicieux modèles de la saison.

fine couronne d'autruche, ou deux grandes ailes posées en hauteur, l'une marine, l'autre rose, incomparablement chic. J'ai noté aussi des toques claires, faites de plumes aussi menues que des pétales de jacinthes. Voulez-vous des matériaux plus solides? Vous avez le ruban gros-grain, le paillason, toutes les pailles

possibles et bien entendu le feutre que l'on façonne avec une calotte haute ceinturée de ruban.

Mais souhaitez-vous un chapeau du soir sortant du commun? Adoptez celui que voici: une énorme fleur rose renversée. Là-dessus, vous serez gracieuse comme une fée de Shakespeare.

On a pu voir, à l'étalage des meilleures modistes et dès les premiers beaux jours, que les fleurs étaient, cette année l'ornement indispensable des chapeaux. Et les voilettes qui ne cèdent pas leur place, tout cela concourt à nous donner des chapeaux qui sont des merveilles de grâce légère et fleurie.



Norman Hartnell...

(Suite de la page 23)

"Cornflower" est exquise aussi. C'est une robe de crêpe bleu brodée de sequins, bleu royal rose et lilas, et de pierres du Rhin.

Remarquablement belle est "Deep Sea" un ensemble formé d'une robe de crêpe blanc brodé de sequins vert jade, et de perles blanches et d'un manteau de Kasha vert jade brodé à la main de coquillage chinois, de pétales de nacre et de sequins, formant un inoubliable motif.

Et pour finir, une toilette de cour portée par la reine Marie à la lère réception de cette année. Le manteau est en lamé or de Blanchine, garni du plus beau vison canadien ou vison du Labrador. Les manches sont brodées de sequins et de pierres semi-précieuses, et tout ce travail est fait à la main. Quant à la robe, également en lamé or, elle est entièrement rebrodée à la main, de sequins et de perles d'or. C'est vraiment une robe royale. Nous avons pu remarquer qu'à part des toilettes de ville, toutes les robes de la collection Hartnell présentaient des jupes longues. Pour terminer, on nous présente les nouveaux renards dorés, ou renard royaux canadiens, qui sont exclusifs à la maison Morgan.

N'est-il pas chic et seyant au possible, ce grand breton de paille rose et bleu marine? La passe rose est en taffetas froncé. Il tient sur la tête grâce à l'élastique qui le maintient en place. Une grande voilette bleue recouvre le chapeau et revoile le visage, mettant un nuage léger sur le sourire.

GRATIS—GRATIS—GRATIS

HORizontalement

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

Casse-tête "PEPTONINE"

QUESTIONS:

- 1—Nourriture pour bébés.
- 2—Songer. Conjonction.
- 3—Vase de métal. Espace de terre entouré d'eau.
- 4—Petite île. Sans valeur.
- 5—Genre de poisson. Conjonction.
- 6—Qui a encore de la sève. Habitation pour oiseaux.
- 7—Opposé à beaucoup. Colère.
- 8—Empereur romain (de 54 à 68). — Plus petit que le cheval et à longues oreilles.
- 9—Ce que tout bébé devrait manger.

Pouvez-vous répondre à ces questions? Prenez une chance de gagner UN des 25 prix. Envoyez votre nom, adresse et 3 coupons PEPTONINE à 1590, Hôtel de Ville, Montréal, Qué.

Si votre Pharmacien ou marchand ne vend pas PEPTONINE, sur réception de .50, une boîte vous sera envoyée. "P.J."

La mode vue dans ses détails

Faites votre choix

DES TAILLEURS ALERTES
ET JUVENILES...

...dont l'allure aimable réjouit les premiers jours du printemps. Jaquettes à petites basques, jupes écourtées, font leur grâce légère. Ils ont une ligne harmonieuse qui affine la taille tout en lui laissant sa souplesse naturelle.

L'HEUREUX CHOIX DES
TISSUS ET LE SOIN DES
DETAILS ACCENTUENT
LA NOTE PIMPANTE
DE CES TAILLEURS.

Le mélange des étoffes unies et à motifs fournit une multitude de combinaisons.

Voici un délicieux modèle en lainage gris avec gentille jaquette en tissu bayadère chevronnée de gris et de bleu. Elle ferme devant par des revers souples de lainage gris; ceux-ci s'écartent à volonté sur un gilet boutonné de boutons de fantaisie, qui fournit à peu de frais un deuxième aspect du costume.

LES POCHES JOUENT, DANS
LA FANTAISIE ACTUELLE,
UN ROLE DE PREMIER PLAN

Elles coupent d'un trait net l'uniformité de l'étoffe et donnent à l'ensemble une allure résolue. Ce petit rien, placé d'une façon spirituelle et amusante, imprime au modèle le plus simple un raffinement d'élégance. Ainsi, sur un modèle en tweed bois, les poches de la jupe font une audacieuse incursion sur la jaquette. Elles sont munies d'un rabat de cuir qui, passant par les fentes passepoilées ménagées à la jaquette, viennent se plaquer sur les basques.

Pour la mariée

Pour la mariée aussi les accessoires ont leur mot à dire. La robe de celle-ci est une petite merveille de grâce vaporeuse. Le voile est joliment drapé et elle tient un superbe bouquet de muguet, dont chacune des clochettes semble sonner son bonheur.

L'uni et le quadrillé rivalisent de chic



Le chic des accessoires

Il suffit d'un rien pour donner de l'allure et de la personnalité à une toilette. Avec une simple robe d'après-midi, nous voyons ici un chapeau de forme chéchia, en suède violet et un immense sac de suède assorti, orné de grandes initiales d'or. En bas, la robe à silhouette de moine algérien est retenue, à la taille, par une ceinture de cuir.



Une jeune fille portera avec un chic parfait cet ensemble formé d'une jupe de lainage uni et d'une adorable petite jaquette, de coupe masculine, faite de tweed quadrillé qui réunit plusieurs couleurs, savamment mélangées. Le turban, très coiffant, est de la même couleur que celle qui domine dans les quadrillés. Plus sobre, mais destinée à d'autres élégances, la robe de lainage bleu marine que nous voyons ici est taillée de forme princesse. Des boutons sont disposés le long du devant et, à l'épaule, on pique un gros bouquet de violettes jaunes ou blanches. Le chapeau est assorti.



Coiffures hautes et robes nouvelles

RELEVONS NOS CHEVEUX, C'EST LA MODE



On ne s'imagine peut-être pas jusqu'à quel point les coiffures hautes, cette mode nouvelle que nous avons si bien accueillie ont influencé toute la mode. Pour les chapeaux, c'était certain, et pour les robes, ça l'est devenu. La coiffure que voici, vue sous ses deux aspects, présente des rouleaux savamment étagés et ornés d'un peigne de joaillerie. Le chapeau garni de plumes de coq va parfaitement avec cette coiffure.

Le chic de la robe-tailleur



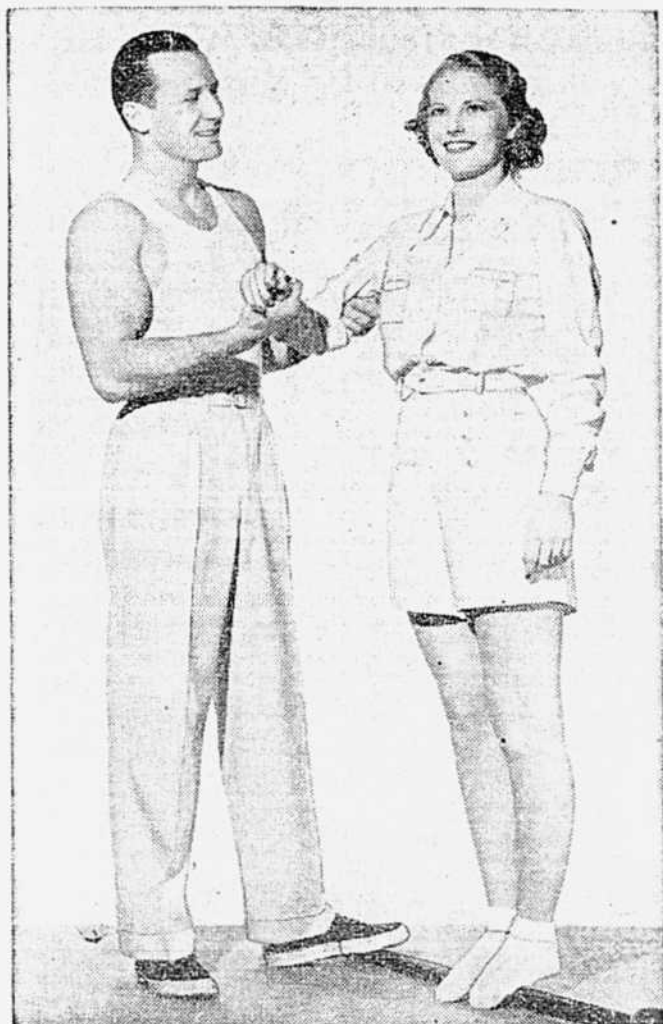
La robe-tailleur est toujours chic, mais pensez à ce qu'elle devient lorsqu'on choisit, pour sa confection, une adorable tissu à pois de ton vif sur fond blanc ou crème. Très printanière, cette jolie robe rouge et blanche est ornée, à la taille, d'une ceinture de cuir. Le petit canotier est en paille rouge, simplement garnie.

La silhouette "swing"

LA SILHOUETTE "SWING" EST UNE DE CELLES QUI FONT FLORES DANS LA MODE DU PRINTEMPS 1939. ELLE EST PARFAITEMENT EXPRIMÉE EN CE COSTUME DE FIN LAINAGE MARINE QUI POSSEDE UNE JUPE CIRCULAIRE ET UNE JAQUETTE A PETITES BASQUES.



Toute femme a le devoir d'être belle



Pensez à vos pieds

Voulez-vous avoir une belle démarche? Prenez un bâton, à peu près de la grosseur d'une manche à balai ou d'une tringle à rideaux ronde. Posez-la à terre et marchez dessus comme vous montre la photographie. Roulez-la sous vos pieds, de vos orteils à vos talons. Pour commencer, vous pourrez vous appuyer, soit sur quelqu'un scit sur une chaise. Cet exercice prévient la chute de la voûte plantaire, corrige la structure du pied et guérit la tension nerveuse. Les pieds supportent tout le poids du corps, c'est pourquoi il est si important de leur donner les soins voulus, qui aident d'ailleurs à marcher gracieusement.

La semaine prochaine: Pour votre cou.

Lorsque vous rentrez fatiguée, le soir, prenez un bain

Le printemps est la saison éprouvante pour les nerfs féminins. La fatigue accumulée de l'hiver, la tiédeur des beaux jours, parfois lourde et oppressante, vous fait rentrer, le soir, abattue, lasse et déprimée. Rien ne vous reposera et ne vous tonifiera mieux qu'un bon bain.

Les bains de mer artificiels sont excellents. Ils stimulent l'organisme tout en rendant leur équilibre aux nerveuses, aux femmes qui dorment mal par le bromure de potassium qu'ils contiennent.

Les bains "résineux" à l'essence de pin ou de cèdre sont très recommandables pour stimuler une circulation du sang trop lente. Et vous savez qu'un sang engourdi et une mauvaise circulation donnent une véritable sensation de fatigue.

Si vous habitez une région où il y a des pinèdes ou si vous y allez pendant vos vacances, faites une grosse provision d'aiguilles de pin bien sèches et aromatiques! Vous les jetterez dans l'eau bouillante et vous ajouterez cette infusion à l'eau de votre bain. Faites de même avec des varechs ramassés au bord de la mer. Vous obtiendrez ainsi à peu de frais un bain iodé et extrêmement reconstituant.

On porte à Paris...

...des coloris violet et mauve, fuchsia, bordeaux et violette, des verts et des bleus;

...des redingotes coupées dans un nouveau tissu extrêmement séduisant, le tchmyrex, qui est un drap saliné léger présentant des coloris incomparables.



La correction des sourcils

Rares sont les jeunes filles qui gardent leurs sourcils tels que la nature les a dessinés. Pour corriger l'arc des sourcils, il faut se servir d'une pince spéciale, qui arrache sans risque de blesser. Plus ou moins affinés, les sourcils donnent une nouvelle expression au visage et corrigent quelquefois des imperfections rendues, ainsi moins visibles.

Il ne sert à rien de se maquiller si l'on conserve un épiderme malade

L'harmonie et l'élégance du maquillage: un des chapitres les plus importants de l'élégance féminine. Une femme raffinée et d'un goût parfait dans le choix de ses toilettes, de ses parures, commet-elle une erreur de ton dans son maquillage? Voici perdu tout le fruit de sa recherche, de sa volonté d'élégance. Elle ne sera point "classée" parmi celles qui savent sans erreur être les plus belles.

Confiez-vous, madame, le soin de vous habiller à quelque petite ouvrière inexpérimentée? C'est ce que vous faites pourtant lorsqu'il s'agit de parer votre visage. Vous vous en remettez aux conseils d'une vendeuse indifférente, et c'est au petit bonheur que vous tentez de rendre plus belle votre beauté.

Il y a dans l'art de se maquiller autant et plus peut-être de goût raffiné que dans l'art de s'habiller. Il y faut autant de soins, de recherches et de discernement.

A JOLI MAQUILLAGE, VISAGE SOIGNE

N'oubliez point surtout que fond de teint rouge et poudre seront vos subtils complices... qu'ils dissimuleront ces menues imperfections de la peau où se révèlent quelque négligence.

Le rouge le plus naturel ne prendra d'éclat sur vos joues que s'il rehausse un teint clair, animé de santé; la poudre la plus impalpable ne donnera à votre teint cet aspect uni et velouté, que vous enviez au visage des stars, qu'en poudrant un épiderme lisse au grain serré, nourri et affiné par des soins constants.

Le printemps exige de vous des soins de beauté attentifs? Il est nécessaire de rendre à l'épiderme éprouvé par le changement de saison sa tonicité et son éclat. Massages et masques vous redonneront ce clair visage que l'artifice d'un maquillage invisible parera d'un vivant éclat.

MOT D'ORDRE DE L'ELEGANCE: UN MAQUILLAGE LEGER

Pour être jolie et rester dans une juste note d'élégance, le maquillage doit être léger et fondu. Mettez un soin ja'oux à l'unifier, à l'estomper, afin qu'il apparaisse parfait sous la désinvolte hardiesse des petits chapeaux. Ces exigeants réclament de vous une beauté parfaite, un air de jeunesse éclatant.

Vous recourrez volontiers aux fonds de teint. Ceux-ci donnent au visage cet air de santé, cette chaude transparence, qui est déjà d'une grande élégance.

POUR LES JOURS DE LASSITUDE

Il est des heures de fatigue, de lassitude ou de soucis: votre goût, la sûreté de votre élégance doivent apparaître plus encore à ces moments-là.

Votre maquillage sera plus discret, plus finement estompé. Vous choisirez une poudre d'un ton p's doux et un rouge qui aura peut-être moins d'originalité, mais qui s'accordera mieux avec la langue du regard, un fard très pâle pour les paupières. N'oubliez-vous point l'accompagner parfois de l'ombre douce d'un grand chapeau ou de la flatteuse transparence d'une voilette?

La vraie élégance sait avant tout choisir. Par une mystérieuse divination, qui est son don le plus précieux, une femme élégante sait plaire partout, s'accorder au lieu, au temps, aux êtres, aux circonstances.

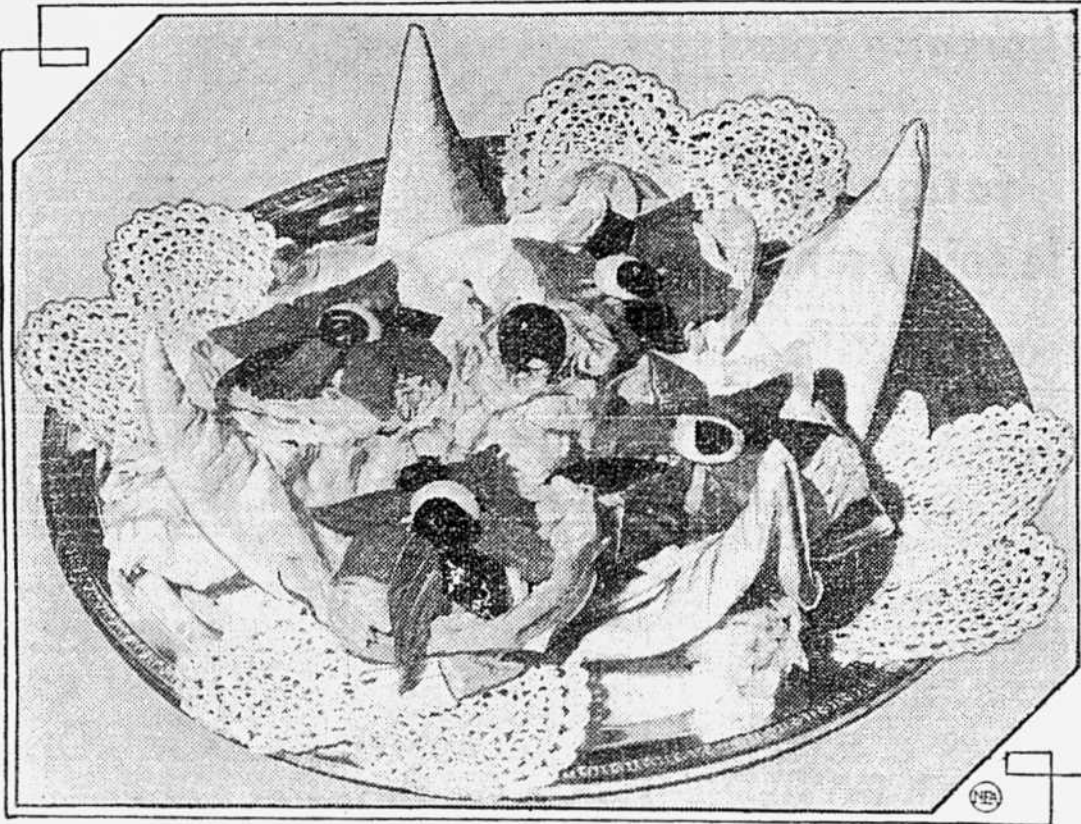
Ce visage qui exprime sa personnalité, elle sait, selon les heures et les jours, lui donner l'expression, la douceur ou l'éclat. Elle sait aussi qu'il y a dans toute beauté achevée un sens exact de la mesure et que la loi essentielle, pour être belle, est avant tout: l'harmonie.



Pour l'étudiante

Jeune, charmante et floue, voici une coiffure qui plaira aux jeunes filles qui sont aux études et ont le bon goût de choisir des coiffures simples, sans inutiles complications. Les cheveux sont séparés sur le côté, travaillés en deux courtes vagues et retenus sur le dessus de la tête en boucles épinglées. Le reste des cheveux, frisés au bout, retombe sur les épaules. Ce compromis entre la coiffure haute et la coiffure basse est jeune et chic. Le conseil de la semaine: Après avoir lavé vos cheveux, huilez pendant tout une nuit, passez-les tout de même à la vapeur. Si vous n'avez pas de machine spéciale, servez-vous de serviettes. Vous devez continuer le traitement pendant au moins une demi-heure. La semaine prochaine: Etudiez votre profil.

Ces excellents mets vous régaleront



APPETISSANT PLAT DE SALADE

Ensemble de légumes sur lesquels on place quelques morceaux de boeuf bouilli, froid, agrémenté de piments en formes de diamants et d'olives, et quelques tranches d'oeufs cuits durs. Et vous avez le plus joli plat de salade.

Salade de légumes Salade ménagère

Prenez le plus de légumes possible: pommes de terre, carottes, navets, que l'on fait cuire après les avoir coupés en petits dés, quelques pois, oeufs durs, quelques rondelles de betteraves, du céleri coupé en dés également, quelques haricots verts cuits, écués. Assaisonnez d'abord d'huile d'olive et de vinaigre, sel, poivre et au moment de servir, mélangez deux ou trois cuillerées de mayonnaise. Décorez le dessus avec des tranches d'oeufs cuits durs posées sur les morceaux de boeuf froid, et les autres légumes mentionnés. Ajoutez quelques rondelles de tomates, et des feuilles de laitue.

Si vous avez des restes de pot au feu, hachez finement le bouilli; hachez également deux ou trois oeufs cuits durs, quelques pommes de terre coupées en rondelle très fine, des cornichons, des câpres, et, selon votre goût un peu d'échalotte et d'ail hachés très fins. Assaisonnez de sel, poivre, huile et vinaigre.

Salade paysanne

Prenez une livre de haricots verts très fins. Faites-les cuire et laissez-les refroidir. Coupez quatre ou cinq jeunes oignons en rondelles très fines, trois ou quatre tomates, un peu de persil haché. Assaisonnez de sel, poivre, huile et vinaigre.

Croutons aux oeufs et aux sardines

1 boîte de sardines.
4 c. à thé de beurre.
Sel et poivre, cresson.
1 oeuf cuit dur.
1 c. à thé de jus de citron ou de vinaigre.
Pain grillé.

Broyez l'oeuf, les sardines et le beurre. Ajoutez les assaisonnements et pressez à travers un tamis. Placez sur des pointes de pain grillé. Garnissez de cresson.

Crème de chou-fleur

1 chou-fleur.
1 chopine d'eau.
2 c. à soupe de farine.
1 chopine de lait.
2 c. à soupe de beurre.
Sel et poivre.

Ne gardez que le blanc du chou-fleur, lavez à grande eau et ébouillantez; puis faites attendrir en cuisant avec le lait et l'eau. Passez au tamis. Fondez le beurre dans une casserole, ajoutez la farine et faites cuire pendant quelques minutes; ajoutez la purée de chou-fleur peu à peu en brassant sans arrêter. Assaisonnez et laissez au coin du feu pendant dix minutes, mais sans bouillir. Servez très chaud avec des rôties.

Bouillon condensé

Dégraissiez un beau morceau de boeuf, et mettez-le dans un pot-au-feu, puis recouvrez-le d'eau froide, fermez le récipient, et faites bouillir. L'ébullition à bouillons moyens devra durer de dix à douze heures. On écuma soigneusement et on remuera de temps à autre. Après la cuisson, on passe le bouillon et on laisse refroidir. On le dégraisse. Lorsqu'elle est bien refroidie, on fait bouillir de nouveau la gelée ainsi obtenue au bain-marie, pendant deux ou trois heures. (Le recours au bain-marie est absolument nécessaire, sous peine de brûler le bouillon). Au cours de la seconde cuisson, on enfonce de temps en temps la croûte qui se forme à la surface du bouillon. Lorsque la gelée est suffisamment cuite, c'est-à-dire lorsqu'elle est d'une épaisseur convenable, on la coule dans un moule étamé, ou mieux encore dans un plat à fond large que l'on recouvrira sur une faible épaisseur, pour favoriser le refroidissement et faciliter le découpage en tablettes à douce température.

Pour l'emploi, on dissoudra ces tablettes dans de l'eau bouillante, et on obtiendra de la sorte un excellent bouillon.

Salade autrichienne

Cette salade se mange tiède. Faites blanchir un chou rouge, que vous laissez cinq minutes après l'avoir haché finement comme des nouilles. Prenez alors, selon l'importance de votre chou une demi-livre ou trois quarts de lard de poitrine fumé que vous coupez en dés, et que vous faites fondre dans la poêle. Quand la graisse qui en sort est en ébullition, versez deux cuillerées de vinaigre que vous laissez également bouillir. Mélangez le tout au chou rouge que vous avez mis dans un saladier. Remuez bien et servez.

Saumon en timbale

1 lb. de saumon frais.
1/2 c. à thé de sel.
1 oeuf.
1/4 de tasse d'amandes blanchies hachées.
1 tasse de jus d'oignon.
1 tasse de crème à fouetter.
1 c. à thé de sauce Worcestershire.
Poivre au goût.

Hachez le saumon très fin. Ajoutez les amandes, les assaisonnements et les oeufs battus, puis la crème fouettée, et remplissez des moules d'eau froide. Servez avec une crème aux pois.

Popovers

2 tasses de lait.
3 oeufs.
2 tasses de farine.
1/2 c. à thé de sel.

Battez les oeufs ensemble jusqu'à ce qu'ils deviennent très légers. Ajoutez alternativement le lait, la farine, puis battez avec un moulin à battre les oeufs après chaque addition, pour que ce mélange soit très léger. Ajoutez alors le sel et mettez le tout dans les petits moules beurrés et faites cuire à four chaud (425 d. F.) pendant 25 minutes. Diminuez alors le feu et continuez à cuire lentement pendant dix minutes ou jusqu'à ce que les popovers soient bien bruns et bien levés.

Jambon au four "Pommes comme chez ma mère"

1 jambon de 12 livres.
4 douzaines de clous de girofle.
1 tasse de cassonade.

Mettez votre jambon dans une marmite d'eau froide; faites-le cuire à petit feu jusqu'à ce qu'il soit tendre. Retirez-le, découpez-le; saupoudrez-le de cassonade; décorez de clous de girofle de pouce en pouce; faites-le cuire pendant une heure environ à four modéré (350 d.F.) l'arrosant avec du cidre et de l'eau. Servez très chaud. Garnissez votre plat de tomates farcies au gras.

Poulet à la hongroise

Découpez en quatre ou huit morceaux un jeune poulet, que vous faites sauter au beurre, avec de petits carrés de lard maigre. Lorsqu'il a pris couleur, ajoutez des oignons coupés en tranches, un bouquet garni, de petits piments verts; salez, poivrez, ajoutez un peu de paprika en poudre selon votre goût.

Faites mijoter pendant un quart-d'heure sur le coin du fourneau; puis, ajoutez une cuillerée de farine, en la mélangeant bien pour qu'elle ne fasse pas de grumeaux; mouillez avec un verre de vin blanc et un peu de bouillon, puis faites cuire doucement pendant une demi-heure. Quelques instants avant la fin de la cuisson, ajoutez un petit verre de vin blanc sec.

Carottes en choucroute

Epluchez, lavez et émincez en lamelles une trentaine de carottes fraîches. Échaudez-les pendant une demi-heure. Pendant ce temps, faites revenir dans une marmite quelques belles tranches de lard maigre, avec deux oignons émincés et trois ou quatre échalottes. Joignez-y huit ou dix côtelettes de porc frais, fumées de préférence, un demi-verre de bon vin blanc. Laissez cuire doucement pendant une bonne heure, dans la marmite soigneusement fermée.

Dressez en pyramide sur un plat chaud, et servez accompagné de pommes de terre à l'anglaise.

Fouette aux dattes

Battez en neige les blancs de six oeufs. Quand ils seront à moitié fouettés, ajoutez-y 1/4 cuillerée à thé de crème de tartre et fouettez-les jusqu'à ce qu'ils soient fermes. Ajoutez 1 tasse de sucre granulé, 1 tasse de dattes dénoyautées hachées menu, et 1 tasse de noix de Grenoble anglaise pilées. Faites cuire dans un moule à gâteau pendant 3/4 d'heure à four modéré. Servez avec de la crème fouettée. Se sert chaud ou froid.



LES POPOVERS SONT DELICIEUX

Pour le petit déjeuner, rien n'est plus délicieux que ces popovers faits avec de la farine, du lait et des oeufs. On peut aussi les servir à l'heure du lunch avec quelque salade ou bien encore en faire un dessert que tout le monde appréciera.

VOTRE DESTIN par les ASTRES!

par le célèbre astrologue Maurice Tabah

(TOUS DROITS RESERVES PAR PHOTO-JOURNAL.)

Cette semaine, de grandes choses se préparent

Cette semaine marquera du nouveau et préparera des faits saillants prochains, quoique ces faits ne s'accompliront pas immédiatement. Ceci est clairement indiqué par l'éclipse de soleil du 19.

Les questions administratives en seront atteintes de façon irrémédiable dans l'est de ce pays, y compris Québec. Cette éclipse prépare la disparition d'un régime.

La semaine sera fortunée à plus d'un point de vue. Les sphères artistiques et financières feront des progrès magnifiques.

La semaine favorise intégralement l'affection, l'amitié, l'amour. Et certaines existences verront leur ciel s'éclaircir définitivement grâce à ses sentiments.

Mercredi, 19 avril

Jour à éclipse où des multitudes de projets seront dérangés par force majeure. C'est l'un de ces jours où il est impossible de se conformer aux routines. Ces jours marquent un commencement qui étouffe tout ce qui ne s'y rapporte pas. Il vaut mieux s'arranger pour ne pas faire tomber en ce temps des débuts d'entreprise ou même tout travail important.

Cette condition se présentera vers midi ici. Et ses développements à venir seront extrêmement durs, catastrophiques même. La guerre pour l'Europe, la ruine d'un gouvernement ici se préparent dans l'ombre de l'éclipse.

Par ailleurs, un mouvement parfaitement détestable, patronisé par des officiels, sera entrepris en rapport avec les questions territoriales, locales; ce mouvement s'inspirera d'un pseudo-patriotisme dont le véritable but sera de mousser certaines personnalités en quête d'approbation et d'acclamation.

En ceci, il sera beaucoup question de mort et de patrimoine. Les nouvelles de ces choses ne seront pas répandues immédiatement.

Jeudi, 20 avril

Ce jour disposera chacun aux plaisirs de toutes sortes, aux espiègleries, etc... On se sentira moqueur. La soirée favorisera l'activité corporelle, multiplie les visites imprévues, les rencontres se produisant au cours de sorties ayant des motifs utiles.

SANS FOYER



Parce que Vera Hrubá, patineuse tchécoslovaque, n'a plus de pays, les officiers de l'immigration canadienne lui ont interdit l'entrée au Canada. Si quelqu'un veut bien l'adopter, cela simplifiera la situation.

Vendredi, 21 avril

La nuit favorise la prémonition, la vision supernormale. Pendant que le corps sommeillera, l'âme vagabondera sur le globe. Les rêves seront plus vifs et plus intenses, en rapport avec des événements réels. Une magnifique journée où tous paraîtront meilleurs. Pour ce jour: une grande largeur d'idée, de l'indulgence, de l'idéalisme, un sens de justice plus aigu, une forte et juste vision des nécessités mondiales de l'heure.

Samedi, 22 avril

Un jour qui donnera une magnifique impulsion aux affaires affectives, financières et artistiques. Il provoquera des gains sérieux dans la finance, fera naître de fortes amitiés, des amours heureuses et bien-faisantes. Ces amours naîtront surtout dans des circonstances prosaïques où l'argent et les gains serviront de causes déterminantes. La fin de ce jour répètera les mêmes possibilités sentimentales, mais cette fois-ci au hasard des déplacements et promenades. Ce jour donnera aussi une impulsion à l'industrie (de guerre surtout) par la mise en action de procédés nouveaux.

Il confèrera là où on se bat (en Chine surtout) un dynamisme guerrier et une force d'action insoupçonnée; partout ailleurs, rapidité et précision dans l'action.

Dimanche, 23 avril

Journée plaisante par l'esprit de gaieté qui y régnera tout en inclinant l'âme au travail (surtout routinier). L'imagination vagabonde dans l'avant-midi. Sensible impulsion aux affaires à cause d'une activité accrue dans les transports.

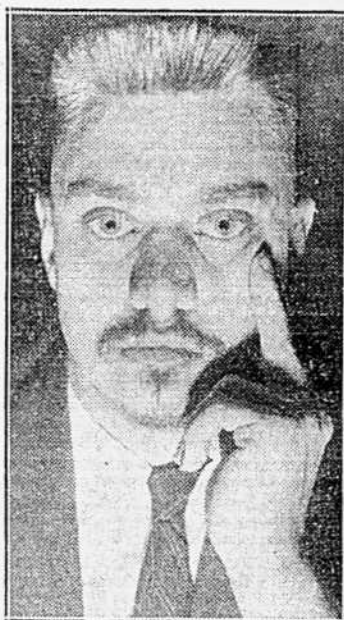
Lundi, 24 avril

Aujourd'hui, meilleure relations entre patrons et subordonnés, vivacité intellectuelle quoique superficielle. Magnifique jour dans le domaine des faits mondiaux, organisés et élevant à la hauteur de leur mission les forces collectives qui deviennent de plus en plus conscientes de leur rôle et des accomplissements qui leur échoient. L'affection jouera encore un rôle dans les affaires de l'humanité, soutiendra et guidera.

Ici des contacts avec des étrangers nous mettront en mesure de comprendre des faits qui se préparent. Un échange de bons procédés avec ces étrangers nous mettront en relation plus étroite avec les événements qui approchent.

Mardi, 25 avril

Un jour excellent pour la puissance de vision, la lucidité. Un peu difficileux et harassant dans l'après-midi. L'amour sera encore favorisé; mais de deux façons différentes: vers le milieu du jour, des sympathies naîtront dans des activités intellectuelles, des échanges d'idées; la soirée donnera aussi une forte impulsion passionnelle, mais cette condition se rencontrera plutôt à la maison qu'à l'extérieur. Les hommes se monteront très généreux, prodigues de leur avoir, pas nécessairement avec désintéressement (ils seront très peu portés à l'abnégation). Des profits sont probables par les travaux de l'esprit (littéraires surtout).



Le professeur Maurice Tabah

Voulez-vous connaître l'avenir qui vous est réservé, tel que les astres le révèlent?

Voulez-vous savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse: affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis; connaître à l'avance vos périodes de réussite et de déception; savoir les pièges à éviter les occasions à saisir?

Si vous voulez connaître tout cela, remplissez la formule en page 30 et adressez-la au célèbre professeur d'astrologie Maurice Tabah qui vous répondra le plus tôt possible. Veuillez ajouter dix cents en timbres pour frais de recherches.

Le professeur Tabah vous donne un horoscope exclusive, étudiant chaque cas en particulier.

VOTRE HOROSCOPE

(courrier du célèbre astrologue Maurice Tabah pour les lecteurs de Photo-Journal qui en font la demande, moyennant dix sous).

Aurore M., née le 28 juillet 1903, à 6 h. a. m. — Personne très fière, mais susceptible, voyant parfois des atteintes à sa dignité là où il n'y en a pas. Mais la bonté des autres la rassure, car elle est indulgente. Elle aura des ennuis avec ses subordonnés et dans tous les services qu'elle exigera d'inférieurs. Il ne faudra pas qu'elle exige trop. Elle jouira d'une belle aisance, grâce à son talent de se gagner la sympathie des gens. Elle a de belles possibilités d'héritier. Elle fera des voyages importants et peut-être mouvementés. Elle gagnera de belles et hautes amitiés et son entourage lui fera du bien.

Jean-Pierre H., né le 9 déc. 1919, à 3 h. a. m. — Jeune homme très court, d'une grande bienveillance, aimant la justice, sensible à toute forme de beauté, en d'autres mots "artiste". Il est aussi humain, réconfortant, compatissant. Il n'aura pas de peine à se créer une situation dans une grande entreprise quelconque, non pas qu'il en créera une mais il saura être utile dans une de ces organisations, peut-être une organisation théâtrale ou d'amusement. Il sera exploité par des amis; il connaîtra des étrangers qui lui apprendront beaucoup de choses utiles et il ira lui-même se renseigner au loin.

Carmelle L., née le 5 janvier 1922, à 5 h. a. m. — Elle est sportive, perspicace, assez ambitieuse. Elle s'élèvera et aura une carrière utile, peut-être dans les affaires ou le commerce. Elle aime changer de domicile et est, sur ce point, capricieuse. Elle préfère vivre là où il y a beaucoup de monde. Elle sera assez fortunée et s'avèrera une bonne administratrice de ses biens. En affection, des obstacles de carrière entraveront ou retarderont son succès, bien qu'elle soit admirée des hommes en général. Elle connaîtra beaucoup de monde avec le temps et sa vicieuse se passera au milieu d'une foule de gens. Elle fera des voyages qui élargiront ses horizons et lui procureront le contentement intérieur.

Cocur en peine, née le 18 septembre, à 10 h. 30 a. m. — Elle est dynamique, influencable et changeante. Elle se laisse impressionner considérablement par les opinions de ses associés, mais elle en tire partie et y gagne plus de capacité, de valeur et d'autorité. Elle sait administrer et est toujours ouverte aux bonnes suggestions. Elle est portée aux voyages; dans de courtes randonnées, elle connaîtra des dégrèments résultant d'imprudences, mais dans de longs voyages, elle rencontrera le bonheur, se fera de grands amis, découvrira la beauté et de grandes et puissantes vérités.

Juliette B., née le 16 mars 1918, à 8 h. 30 a. m. — Personne gaie, consciente de sa valeur et capable de diriger. Elle fera de courts voyages que lui imposera sa situation, et qui seront plaisants et fructueux. Dans ses épreuves, elle rencontrera de la sympathie et du bon vouloir. Une certaine fatalité avec ses subordonnés, sans qu'il y ait de mauvaises intentions de leur part. Elle comprend d'ailleurs ceux-ci et s'efforce de se comporter eux-mêmes avec eux.

(A. M. 2), né le 29 août 1917, à 7 h. p. m. — Il est actif, gai, mentalement fort et bien orienté; ses idées sont bonnes et saines et il possède une grande force d'âme, malgré ses déceptions occasionnelles, qu'il ne laisse d'ailleurs pas prendre complètement possession de lui-même. Il fera un excellent associé, intelligent, dévoué, intègre, fera un heureux mariage et sera bon époux généreux, aimant et sensé. Sa position lui imposera des voyages qui, en plus d'être satisfaisants amèneront une multitude de faits heureux en rapport surtout avec son mariage et ses affections.

Simone H., née le 12 septembre 1913, à 2 h. p. m. — Caractère quelque peu dur, implacable et insensible. Une certaine jovialité de surface. Des difficultés extrêmes dans le mariage. Finances sujettes aux variations; possibilité de petit héritage. Voyages pour raison de prestige ou d'importance. Raisonnablement meilleur que les tendances. Un certain goût sportif et de l'élan, avec danger d'exagérer et de mépriser la sécurité des autres.

Mme L. D., née le 20 février 1895. — Elle est plutôt vivace mentalement, ayant du feu dans l'âme. Elle a le don d'impressionner son interlocuteur par son raisonnement. Elle associe son autorité sur l'argumentation mais beaucoup aussi sur les conventions. Elle s'exprime bien.

Paul-Emile D., né le 8 sept. 1912, à 10 h. 30 a. m. — Homme volontaire sujet à des variations d'idées, d'opinions superficielles sans que son orientation intérieure en soit modifiée. Il aura une carrière qui lui imposera la tâche d'écrire, de communiquer. Il sera riche et apprendra de grandes choses des étrangers; lui-même ira ailleurs et en bénéficiera. Amitiés mixtes mais sincères généralement. Peu de chances avec les richesses des autres.

J. N., né le 25 mars 1912, à 9 h. p. m. — Homme impulsif et indépendant et autoritaire. Il a une intelligence et une mentalité généreuse dans leurs jugements. Il est juste dans sa façon de penser mais il est sujet à des sautes d'humeur terribles qui sont tout un problème pour ses connaissances. Il gâche ainsi ses amitiés qui ne résistent pas à cette tension. Il sera servi de façon efficace par des subordonnés dévoués. Il n'est pas tendre pour les enfants mais quand ses tactiques dictatoriales échouent, il saura se raisonner avant de les raisonner.

Henri-Paul L., né le 26 juin 1917, à 6 h. a. m. — Homme ombrageux en affection et un peu difficile. Il est beaucoup moins restrictif dans sa conduite personnelle; il sait se montrer généreux, tout particulièrement avec ses amis. Il a trois classes d'amis: le genre honnête et serviable, droit, le genre irascible, hypertendu et brutal et enfin l'espèce adroite, fine qui tire son épingle du jeu sans trop se soucier du partenaire. Il se promènera ou voyagera par instinct; il a la tendance à la mobilité et le goût du changement. Il a de la sensibilité et de la perspicacité.

Mme M. G., née le 1er novembre 1905. — Femme amie du plaisir mais susceptible et facilement irritée. Elle exprime son autorité de façon négative par des empêchements, des restrictions. Pourtant, elle sait se montrer généreuse et sa façon de penser est large et tolérante, ce qui n'est pas en rapport avec sa façon négative d'exprimer son autorité.

Aimé G., né le 29 mars 1921 à 4 h. p. m. — Homme ambitieux, plutôt jovial, actif et aimable. Des responsabilités en rapport avec les possessions d'autrui lui viendront. Il aura, dans ces questions, l'occasion de manifester son autorité, mais il y sera médiocrement heureux; tout au plus pourra-t-il réparer des fautes de jugement ou des maladrotes par sa probité et son honnêteté. Dans le mariage, il met un prix inestimable sur l'intelligence, et il sera heureux avec un génie féminin, rien moins. Avis aux spécimens encore libres.

Gérard S., né le 3 mai 1917, à 10 h. p. m. — Homme sportif qui sera exceptionnellement heureux en amour et qui aura des enfants qui feront parler d'eux de manière enviable. Il a de belles qualités d'âme et une belle mentalité juste et très bonne. Son défaut est une inaptitude à l'existence casanière qui le rend insupportable sans méchanceté de sa part. Une certaine malchance dans les questions domestiques, manquant de doigté en ces choses, et malchanceux avec les possessions des autres. Il rencontrera beaucoup d'étrangers et ira ailleurs se faire d'autres relations. Il est heureux par les femmes qu'il vénère en général.

Mme C. S., née le 20 mars 1887, à 6 h. p. m. — Elle est autoritaire mais sans une certaine clairvoyance qui la rend plus humaine; c'est dans le mariage qu'elle est difficile par ses exigences. Elle se rend compte que son action est plus efficace quand elle bénéficie de coopération et elle réclame constamment celle-ci pour des fins plus ou moins égoïstes et souvent inopportunes et nuisibles. Elle sera plutôt riche et par surcroît, des dons peuvent lui parvenir. Epreuves de réputation, voyages élargissant la perspective et enrichissant l'âme.

Alfred F., né le 17 septembre 1911, à 2 h. p. m. — Personne influencable, progressive, destinée à s'élever et à gagner une situation enviable dans les affaires. Il sera heureusement conseillé et soutenu par des inconnus avec lesquels il collaborera. Son épouse lui sera une utile collaboratrice et inspiratrice. Son influence grandira et on lui confiera des missions à l'étranger, qui lui donneront une certaine gloire, lui assurera un réel prestige, car il s'acquittera brillamment de sa tâche. Un fort idéal l'incitera au mariage et guidera son choix.

Arthur L., né le 6 novembre 1881. — Cet homme a toujours une certaine difficulté à exprimer son autorité, mais il parvient par le raisonnement et une vivacité mentale exceptionnelle à se faire considérer et à se rendre indispensable. Il aime la bonne humeur et préfère souvent celle-ci au protocole. Il est doué de facultés bien coordonnées, de la suite dans les idées, de l'intelligence, d'un idéal tenace et inamovible. Il a réussi ou réussira à prendre une situation de grande importance, non pas nécessairement par le bruit mais par le travail utile qu'il peut accomplir avec sa force réalisatrice. Puissant et harmonieux destin.

André H., né le 23 avril 1916, à 5 h. p. m. — Homme gai, généreux, bon et peu craintif. Il fera un très bon mariage et se montrera très attentif envers son épouse. Il aura des difficultés avec des amis violents. Il voyagera au loin pour son plaisir et ses voyages développeront sa personnalité, lui feront du bien et aideront ses rapports avec son épouse, ses enfants qui en bénéficieront. L'avion le favorisera. Des difficultés dans sa situation initiale, une vie très heureuse et intéressante.

Gilberte G., née le 13 avril 1920, à 9 h. a. m. — Elle est active, énergique et très adroite en tous les sports athlétiques mais particulièrement les sports aquatiques. Elle voyagera à l'étranger et rencontrera une multitude d'inconnus. Elle fera aussi de très nombreuses, agréables et fructueuses randonnées, au cours desquelles, elle se fera de bons amis. Elle est loin d'être douce et est peu bienveillante. Elle pourra se mêler de politique mais des horizons l'y attendent. Elle pourra perdre un patrimoine.

Jules D., né le 29 juin 1917, à 2 h. 15 a. m. — Homme enclin à la colère mais non dénué de bienveillance, surtout devant le malheur. Ses vertus résident dans d'exceptionnelles capacités mentales et un fort penchant pour les sciences physiques et l'exploration. Il s'occupera de la nature, plus tard, dans sa vieillesse. Chance très mitigée en voyage, plaisirs et obstacles, le tout apportant de l'expérience et des souvenirs. Ambition politique et chances de succès, non pas glorieuses mais souhaitables.

(Suite à la page 30)

VOTRE HOROSCOPE

(Suite de la page 29)

Victor H., né le 4 février 1883, à 11 h. p. m. — Homme très juste, sincère et bon. Il est d'esprit alerte, bien que chercheur et curieux; son intellectualité est plus délicate que scientifique. Il aime beaucoup voyager près et loin et accomplir des voyages agréables, heureux et utiles lui conférant santé et importance. Chance militante en amitié, celle-ci lui apportant certaines missions à remplir et étendant le nombre de ses relations et le champ de ses connaissances. Il sera heureux en affection et estimé des femmes et de son épouse.

Marguerite T., née le 18 septembre 1914, à 8 h. p. m. — Elle est agréable, confiante en elle-même, gaie, même humoriste. Elle est d'une loyauté très grande en association; dans le mariage, elle sera heureuse et dévouée. Elle n'aura jamais de peine à trouver une position quand elle le voudra, mais les amis lui faciliteront cela particulièrement. Sur ses vieux jours, elle apprendra des vérités nouvelles et acquerra une sagesse très désirable et profitable. Elle aura des enfants dont elle saura se faire aimer.

Mlle Rolande L., née le 29 avril 1910, à 10 h. a. m. — Elle est très indépendante, sensible, timorée mais charmante. Ses supérieurs ont sur elle une action paralysante; la nuisance à la libre expression de sa personnalité et celle tient à un trait psychologique, surtout qui étouffe ses initiatives. Elle sera heureuse dans de lointains voyages et possèdera un domaine. Elle se séparera dans le mariage. Des inimitiés seront nuisibles par leur action sur ses subordonnés en lui sabotant le service. Des amis influents répareront ces impairs.

Jeannot D. T., née le 5 oct. 1909, vers 7 h. 15 a. m. — Elle aime la conversation, mais une conversation terriblement sérieuse seule est jugée digne d'elle. Elle sera financièrement à l'aise et volagera. Bien qu'elle possède une puissance modérée d'affection, celle-ci est de caractère idéaliste et éclairée; elle ne se trompe pas dans son choix. Elle comptera des amis très utiles. Pour le mariage, l'intérêt et le calcul sera le principal facteur de sa décision à cet effet. De la lassitude et de la froideur suivra. Elle pourrait se montrer sévère pour ses enfants.

Irène H., née le 17 juin 1916, à 3 h. a. m. — Elle est vive, mobile, d'une intelligence alerte, éprise de conversation, mais souvent emportée. Elle rencontrera des gens venant de très loin et voyagera en compagnie de personnes inconnues. Elle est portée vers la politique ou mêlée à des hommes politiques. Des positions pourront lui échouer de ce domaine où on utilisera son talent et où elle pourra mettre à profit ses inclinations; mais ces positions ne seraient pas permanentes. Elle se gagnera des sympathies dans ses randonnées; mais, chez elle, le sentiment n'étouffe pas l'intérêt.

J. H. L., né le 26 août 1910, à 10 h. p. m. — Il est vif, mobile, brillant, souvent inspiré, toujours alerte; il est aussi très affable et hospitalier. Chez lui, il est heureux, il n'aime rien autant que demeurer dans un beau coin charmant et paisible et il aime faire partager à ses connaissances cette satisfaction. Sa mentalité manque de sensibilité et s'appuie sur les conventions courantes; il manque d'indulgence. Il est autoritaire et harcelant vis-à-vis des enfants qu'il élève constamment comme s'ils ne pouvaient pas se développer d'eux-mêmes, physiquement et moralement.

Sylvaine P., née le 21 février 1923, à 11 h. 30 a. m. — Elle est agréable, prudente et conformiste, en amour surtout; elle l'est tellement qu'elle gâche elle-même de belles opportunités de se faire des amis. Elle est intuitive, surtout en ce qui concerne son destin à venir qu'elle entrevoit sans peine, et aussi sur l'entourage, l'ambiance. Des dons ou héritages inattendus, des difficultés sérieuses en amitié; ses amis manifestent une certaine tendance belliqueuse et elle-même se montre rancunière et souvent hargneuse à leur endroit. Elle voyagera et s'instruira plus complètement au cours de ces voyages.

Joseph C., né le 31 mars 1907, à 10 h. 15 a. m. — Un homme très bon et sensible mais avec un tempérament explosif. Il souhaite et parvient à faire du bien, étant d'une générosité infinie et éclairée. Il réussit très mal en association et il doit dans ces circonstances surmonter le handicap du dénigrement et de la critique vérulement que ses associés lui prodiguent le plus souvent. Ces associations se terminent généralement par un violent éclat qui liquide les difficultés. Le malheur est qu'il cherche de nouveau après cela des collaborateurs, ou qu'il lui en vient d'autres. Difficultés de carrière sans autre égale, peu troublée.

Léontine L., née le 19 novembre 1910, à 10 h. 55 p. m. — Elle est assez ambitieuse, souhaitant se constituer une existence solide et agréable. Pièce d'elle-même — ce qui n'est pas un défaut — elle mettra toute son énergie et sa volonté à la réalisation d'une telle condition de vie. En fait, elle sera certainement à l'aise sur ses vieux jours, considérée, même influente. Elle possèdera aussi un domaine spacieux dont l'unique défaut sera de manquer de sérénité et de calme. Peut-être que son goût du mouvement et du bruit sera responsable de cet état de choses. Il lui faut du mouvement dans son ambiance. Elle gagnera l'affection de son époux, car elle est d'ailleurs réellement dévouée et aimante, ayant l'âme haut placée.

Fernand, né le 4 mars 1908, à 9 h. a. m. — Il est vif, prompt aux actes, mais emporté. Il est exposé à subir de longues et déprimantes inimitiés. Une certaine rigueur d'idées n'est pas étrangère à cette condition. Il a cependant du ressort moral, surtout quand il vient en contact avec son milieu. Il acquerra un domaine où il passera une confortable et vivifiante vieillesse. Il a des amis dans de hautes sphères. L'âge le rendra meilleur, plus large et bienveillant et son épouse goûtera cet état de choses.

V. B., née le 26 juillet 1910, à 1 h. 30 p. m. — Elle est taciturne, travailleuse, se plantant aisément à la routine, mais manquant d'élan. Plutôt sceptique et froide. Elle est perspicace et connaît bien les gens. Dans son entourage, elle entend régrir. Elle sera favorisée au point de vue des subordonnés qui lui seront des aides précieux. Elle amassera un pécule. Elle est parfois agressive, mais elle se montre tolérante et large d'esprit. Elle a une attitude saine et un certain idéalisme. Elle se gagnera des amitiés, même auprès de gens qui lui sont aujourd'hui inconnus.

André L., né le 4 mars 1917, à 5 h. 30 a. m. — Homme progressif, d'une intelligence alerte et curieuse, très amical et aimable. Il est compréhensif, mais il force parfois son autorité, s'exagérant le pouvoir qu'il pourrait exercer. Il est sujet aux difficultés avec des subordonnés, manquant parfois d'indulgence à leur endroit ou comptant trop sur leurs devoirs à eux. Il aura une destinée changeante et vivace. Il se lancera dans des initiatives diverses, étant un impulsif. La politique l'attire et il y remporterait un certain succès. Il fera de nombreuses randonnées qui lui apporteront la chance.

Jeannette H., née le 4 avril 1910, à 6 h. p. m. — Personne joviale, franche et bienfaisante, orgueilleuse parfois et portée à discuter, mais non pas à se chicaner. C'est qu'elle a une grande force d'âme, d'allant et d'activité bouillante. Elle sait organiser et diriger toute entreprise. Elle saura également diriger ses associés ou collaborateurs et leur fera servir ses initiatives. Elle dirigera dans le mariage et aimera ses enfants. Elle entreprendra des voyages brusques et parfois peu agréables. Elle vivra dans des localités éloignées de son pays natal. En général, elle est estimée de tous, car elle est aimable.

Mlle Jeanne D., née le 12 février 1909. — Cette personne est sensée et mentalement solide; elle aime le plaisir et son autorité gagne par l'argumentation; elle est énergique dans sa façon de la mettre en action. Elle sait condenser l'intérêt et le sentiment.

Marguerite L., née le 22 août 1917, à midi et 15 m. — Elle est enjouée, aime le plaisir et possède beaucoup de dynamisme. Elle est sûre de toujours rencontrer de la sympathie et de l'aide au milieu des difficultés. Elle est portée à dépenser. Elle aime par-dessus tout un foyer plaisant où rien ne manque comme distraction et elle saura se constituer un tel milieu. Elle a du goût pour la littérature qui constitue une de ses distractions. Elle s'attachera à son entourage. Elle aime les enfants. Elle fera des randonnées importantes et de longs voyages brusquement entrepris.

Georges T., né le 6 août 1919, à 4 h. a. m. — Homme très humain, éclairé et bon. Il a une certaine force et du prestige naturel et de l'ambition, non pas personnelle et exclusive au détriment des autres, mais humaine; en un mot, il souhaite d'élever et briller par des services à l'humanité, non contre elle. Il a une grande réserve de vitalité peu apparente. Il aura des difficultés avec ses finances et est exposé à être fraudé. Il fera des randonnées agréables et dénuées d'accidents. Il subit, plus que d'autres, des inimitiés sourdes, sabotant surtout sa réputation, mais celles-ci peuvent être ébranlées et détruites par son courage et son évidente bonne foi et sa franchise.

Germaine L., née le 30 mai 1909, à 4 h. a. m. — Elle est paisible, très calme, ne manquant pas d'initiative et de ressort. Elle est d'une volonté inébranlable, son idéal est constant. Elle se procurera un joli avoir, grâce à son talent et à son esprit d'économie intelligente. Elle pourrait avoir certains désagréments à cause d'amis, ceux-ci tendant à désorganiser ses finances. Elle est réellement bienveillante et affectueuse et elle sera heureuse. Les gens lui manifesteront leur sympathie en lui rendant service. Elle pourrait subir des changements et des épreuves dans sa carrière. Elle fera d'agréables randonnées sur l'eau.

Marcel V., né le 27 mars 1922, à 4 h. 30 p. m. — Très brillant, avec des dispositions aux sciences, à la philosophie et aux travaux d'expérimentation. Il est parfois emporté, agile, même impossible, mais il peut, quand il le veut, se montrer sociable, même bienveillant et généreux. Difficultés dans la parenté, à cause des traits de caractère indiqués plus haut. Son mariage accentuera ses succès, en lui apportant l'intelligente collaboration de son épouse. Des orages sont quand même à prévoir. Il fera des transactions heureuses.

J. H., née le 16 juillet 1920, à 10 h. a. m. — Personne affable, bien disposée et capable de désintéressement quand son amitié est éveillée. Elle s'attire des amis dans presque tous les domaines et quelques-uns seront puissants et bienfaisants. Elle en comptera aussi dans le peuple, dans les classes ouvrières et même auprès d'âmes supérieures. Celles-ci lui serviront de médiums d'information et lui feront connaître la beauté des vérités élevées et belles. Elle comptera même des brasseurs d'affaires dans le cercle de ses relations amicales. Par contre, des ennemis butés pourront nuire indirectement à sa destinée, même dans les services où l'aide dont elle pourrait bénéficier. Elle est portée à la dépense et devra faire attention à ne pas compromettre son avoir.

M.-B. D., née le 15 août 1911, à 1 h. 50 p. m. — Elle est adonnée aux sports, le croû. Sensible et compréhensive, elle a un esprit vif et très observateur. Elle exercera beaucoup d'autorité. Elle est très bien considérée et jouira de la réussite dans ses souhaits d'affection. Le mariage élèvera sa condition sociale. Son mari aura une belle carrière et la rendra heureuse, à condition qu'elle ne se montre pas trop sévère ni autoritaire.

Georges-Etienne R., né le 29 juillet 1905. — Homme courageux mais un peu hardi, très sûr de lui. Mentalité bonne et lucide. Il est notablement malhabile comme homme d'affaires et sûr de ses bonnes capacités par surcroît. En affection il est dévoué et généreux. Une belle intelligence mais un raisonnement buté. Il n'est impossible de donner les précisions demandées avec des données incomplètes. L'heure est d'une grande importance dans un horoscope.

(Suite à la page 31)

LE BONHEUR COMMENCE...

(Suite de la page 7)

REINE:...

Dès que Zogou eut vu la photographie de la belle Géraldine, son choix fut fixé. Il appela la jeune fille à Tirana (comme elle était incapable de se payer une garde-robe appropriée, ce fut un grand couturier de Budapest qui lui fit, pour fins de publicité, les robes de cour dont elle avait besoin).

Géraldine s'installa dans une villa que le roi avait mise à sa disposition à Tirana. Quelques mois plus tard c'était le somptueux mariage auquel toutes les maisons royales d'Europe dépêchèrent des envoyés spéciaux. Tous ceux et celles qui avaient "snobé" Géraldine pauvre s'empresèrent autour de la jeune reine.

L'ENVERS DE LA MEDAILLE

Mais son triomphe fut de courte durée. Quand les cérémonies du mariage furent terminées, quand elle se retrouva seule dans cette étrange et sauvage contrée, encore à demi-civilisée, où même le palais royal aurait fait bien triste figure auprès de la moindre villa de Budapest, Géraldine sut ce que c'était que l'ennui mortel, sans distraction, sans même le droit à des vacances, puisque, reine, elle était à demi captive. Son mari le roi, potentat mi-occidental mi-oriental, ne lui permettait pas la moindre ingérence dans le domaine politique. Sans doute, il avait fait en Albanie de nombreuses innovations modernes, supprimé le voile obligatoire des femmes, introduit certains progrès modernes; mais il avait gardé de nombreuses coutumes ancestrales auxquelles Géraldine ne pouvait parvenir à s'habituer.

Et puis, la petite reine avait misé peu à peu au courant des nombreuses aventures amoureuses de son mari. Elle avait même appris, avec stupeur et terreur, que pour une bonne partie du peuple albanais, le roi Zogou était marié non pas à elle mais à une fille de chef montagnard...

LES AMOURS DE ZOGOU

Jeune, Zogou n'était qu'un petit chef montagnard. L'Aigle — tel était son surnom — s'était épris de la fille d'un chef voisin, beaucoup plus riche que lui. Ce vieux chef chassa le jeune homme quand celui-ci vint lui demander la main de sa fille. Zogou jura de se venger, jura de devenir un jour roi d'Albanie.

UN PERE SAUVAGE

Au cours d'un coup de main, il enleva Mariana, la jeune fille dont il était amoureux. Mais les janissaires du vieux chef l'assailirent quelques jours plus tard, tuèrent ses compagnons, emportèrent Mariana. Zogou lui-même ne dut la vie qu'à la fuite.

Il était à peine revenu dans ses montagnes qu'un cheval écumant, portant attaché à sa crinière un corps inanimé, fut conduit devant lui: le vieux chef montagnard avait poignardé sa fille et lui avait envoyé son corps comme "présent de noces".

Il fallut moins de deux ans à Zogou pour devenir roi d'Albanie. Et l'un de ses premiers actes fut d'envoyer ses armées exterminer le père sauvage et toute sa famille.

DES DOUZAINES D'AVEVENTURES

Zogou, roi d'Albanie, s'acquittait vite la réputation de l'amoureux le plus passionné des Balkans. Ses aventures amoureuses sont légion. Citons en passant celle qu'il eut avec Francisco de Janko, fille d'un jardinier bulgare, dont la beauté éclatante fut en temps célèbre dans toute l'Europe.

Puis cette blonde capiteuse qu'était la baronesse Dorothea von Ropp, qu'on surnommait la "Vénus de Vienne". (Dorothea, après avoir séjourné quelque temps à Tirana, se suicida en se jetant à la mer près d'Athènes).

Puis vint l'épisode de Fatima, la fille plantureuse d'un chef montagnard. Séduit par sa beauté, Zogou signa avec son père un contrat de mariage. Mais jamais il n'envoya chercher la montagnarde. D'après la loi mahométane, une fille dont le mariage a ainsi été conclu par un contrat ne peut jamais quitter le toit paternel tant que son époux juré n'est pas venu la chercher.

Et c'est ainsi que, pour un grand nombre de 1,100,000 sujets de son mari, Géraldine était considérée

comme une usurpatrice. Pour eux, Zogou avait failli à l'honneur. Et chaque fois qu'ils se promenaient en automobile dans les environs de Tirana, les époux royaux risquaient d'être abattus par un tireur invisible.

DEMAIN LE BONHEUR

Géraldine est devenue mère. Son enfant et Skander, n'a été prince héritier qu'une journée: 24 heures après sa naissance, sa mère a dû quitter son lit de malade pour s'enfuir, à travers monts et plaines, jusqu'en Grèce. L'ex-roi, Zogou les a rejoints à Athènes, apportant avec lui \$1550,000. Malgré les cris de colère de Mussolini frustré, peut-être la petite famille, dans le décor plus civilisé d'Athènes, connaîtra enfin le bonheur et la paix...

Le céleri à l'honneur



Lors de la 12e célébration annuelle de la récolte du céleri en Californie, Mlle Evelyn Hayes, surnommée la "reine Evelyn" à l'occasion du jubilé, consentit à revêtir ce costume de circonstance fait de tiges et de feuilles de céleri. Habillez une belle fille comme vous voudrez et vous verrez qu'elle fera toujours bonne impression. Celle-ci n'a pas manqué de faire sensation avec son costume original.

C'est soir de gala jeudi pour nos carabins...

Les étudiants de l'université de Montréal clôturèrent cette année leurs activités sociales par un gala artistique à l'Auditorium du Plateau. On y entendra la meilleure musique symphonique donnée par l'Orchestre Philharmonique de Montréal, sous la direction de M. Eugène Chartier. Les artistes invités sont le violoniste virtuose Lucien Martin et le jeune chanteur Labrecque. Les étudiants entendent ainsi démontrer qu'ils n'agrément pas seulement leurs loisirs de bals et de parties "carabines" mais qu'ils savent aussi s'abreuver à la source éternelle de la musique classique.

Découpez cette carte et adressez-la au

Professeur Maurice TABAH

"PHOTO - JOURNAL"

1242, rue Saint-Denis, Montréal

Je désire avoir mon horoscope

Nom (ou pseudonyme)

Madame, Mlle ou Monsieur, marié ou célibataire (Rayez les mentions inutiles)

Je suis né (ou née) le Mois Année (date)

A quelle heure ? P.M. ou A.M. ?

(mentionnez l'heure exacte, P.M. ou A.M.: c'est très important)

N. B.: Veuillez ajouter dix sous en timbres.

VOTRE HOROSCOPE

Suite de la page 30)

Mlle G. L., née le 13 nov. 1908, à 9 h. p. m. — Personne passive, influencable, mais profondément clairvoyante. Elle a un certain amour propre, le désir d'être appréciée. Elle jouira d'une heureuse existence chez elle, et avec le temps, elle créera autour d'elle une ambiance en accord avec ses goûts et se constituera un entourage plaisant. Elle aura des changements dans sa vie, elle saura suivre son idéal à tout prix et une vie pittoresque l'attend mais elle trouvera toujours un heureux chez-soi. Des rumeurs agréables, toute espèce de publicité lui est défavorable et elle a peu de chance dans une carrière.

Emery C., né le 7 août 1894, à 3 h. a. m. — Homme généreux, enjoué qui adore la conversation, aime les arts, la littérature, mais qui se montre très dur quand il croit qu'on porte atteinte à sa réputation. Il n'aime pas à passer pour un "dur-à-cuire". Il est difficilement supportable dans sa maison où tout cloche selon lui; son sens critique est canalisé dans son existence intérieure ou familiale. Mais ses vraies qualités qui forment la base de sa nature n'en sont pas diminuées: il est humain et bienveillant et administre ses finances avec maîtrise et grande prévoyance. Dans l'épreuve, il recevra des bienfaits.

Mlle Thérèse B., née le 26 déc. 1900, à 11 h. p. m. — Le mariage vous serait médiocrement favorable, et d'une façon générale, la seule entente que vous aurez avec un homme sera une entente d'intérêt. De vraies affections vous viendront dans vos rapports familiaux collatéraux, cousins, frères, sœurs. Une vieillesse heureuse, confortable dans un domaine spacieux sera votre lot. Dans toute association, vous vous laisserez influencer par l'autre parti, quitte à devenir d'une humeur noire après coups. Vous ferez l'acquisition d'un domaine ou d'un patrimoine mais avec des responsabilités désagréables.

J. B. L., né le 4 oct. 1904, à 6 h. p. m. — Homme sincère, sociable, dynamique et vigoureux; il a une réelle solidité et est capable d'entreprendre et de mener à bien. Il a une profonde connaissance des êtres qui l'entourent, est disposé à la recherche des vérités antiques, un sage par inclination, et avec le temps, il se mettra plus entièrement à la recherche des vérités et de la vérité et il y trouvera une réelle jouissance. Il fera un époux attentif, mettant dans son affection beaucoup d'idéal qui embellira sa vie; il sera heureux en ménage. Il entreprendra abruptement des voyages lointains qui le mettront plus en contact avec la vie politique et les luttes idéologiques du monde.

Mlle Thérèse C., née le... oct. 1915, à minuit moins 20. — Vous avez oublié de mentionner la date. Mentionnez votre première demande et cet oubli quand vous écrirez de nouveau.

Mlle S. R., née le 15 oct. 1911, à 11 h. a. m. — Elle est agressive, de nature querelleuse mais elle a une mentalité perméable, sensible aux bonnes inspirations. Elle est capable de percevoir les désagréments et misères des autres. Elle aime le plaisir et accomplira des voyages qui lui en procureront. Le mariage sera chargé d'événements rudes et orageux et l'affection n'y résistera pas; des questions d'argent s'y grefferont de façon désagréable. Peu habile en ses finances par manque de contrôle, elle sait cependant conseiller magnifiquement à ce sujet car ses vues sont claires et fortes.

Américain type



Sur 25,000 garçonnets qui participaient au concours, Karl McCready a remporté le titre "du garçonnnet ou type américain le plus pur". Et, en plus, un chèque de \$1,000 accordé au gagnant. On comprend que sa mère l'embrasse avec tant de dévotion...

Mlle Thérèse R., née le 2 juin 1916, à 4 h. a. m. — Personne ambitieuse, sûre d'elle, qui sait conduire sa barque, usant de persuasion; elle est mentalement active et curieuse, constamment à la recherche de faits et connaissances nouvelles. Elle est un peu autoritaire et manque de doigté avec les enfants. Elle aura une chance mixte dans ses randonnées, étant exposée à avoir à leur sujet des déceptions et chagrins. Elle est généralement une amie fidèle et s'attache pour de bon quand, après avoir pesé le pour et le contre, elle en décide ainsi. Elle sera effectivement soutenue et aidée dans les épreuves.

Mlle Ida A., née le 22 déc. 1917, à 7 h. 30 p. m. — Elle est très sensible et parfois malheureuse. Une grande clairvoyance mais du désenchantement. L'amitié est pour elle une source de solidité et de claire humeur, un tonique moral. Elle fera une très bonne épouse et son mariage lui apportera une somme très grande de bonheur. Elle verra par goût du changement, de l'observation paisible et passive, et elle y rencontrera des foules. Elle dépense selon son impulsion, et des renseignements et de bons services d'être bien disposés et bavards lui donnent des opportunités d'acquiescer ce qu'elle désire, mais toujours par son travail.

Mlle Béatrice F., née le 28 déc. 1918, à 7 h. p. m. — Elle est sensible, perspicace, mais agressive. Elle évolue pour le mieux, sachant comprendre le bien-fondé de toute chose. Elle a une grande capacité d'adaptation qui se manifeste dans les circonstances difficiles. Elle sera efficacement protégée dans l'épreuve et sera toujours aidée avec empressement, plus particulièrement par les hommes. Goût du changement pour ses domiciles. Vie conjugale mouvementée et danger de séparation; mais elle saura conquérir et conserver l'affection masculine.

Arthur B., né le 7 oct. 1886, entre minuit et 1 h. a. m. — Homme rempli d'une juste fierté, mais changeant et impressionnable. Il possède une belle résistance vitale et d'ailleurs, sa santé et sa personnalité savent bénéficier de randonnées ou de voyages au loin. Il a été ou sera chargé de missions importantes. Il est susceptible d'être fortement influencé, surtout par les femmes et plus particulièrement par la sienne; mais il ne retirera rien de réellement désagréable ou de nuisible, tout au contraire. Il est ou sera à l'aise au point de vue financier. En affection, sa clairvoyance lui sera une garantie de bonheur, car il sait s'attacher.

Joe A. T., né le 30 juin 1907, à 10 h. a. m. — Homme actif, très alerte. Il excelle dans l'athlétisme. Il possède une mentalité saine, clairvoyante; mais il s'avère parfois vacillant et très changeant selon les influences qui l'approchent. Toujours disposé à l'action, il peut changer ses modes d'agir aussi souvent que l'approchent des personnes différentes. Ses mobiles sont bons et le découragement n'a pas de prise sur lui. Il comptera des amis très utiles et prévoyants qui l'éleveront à une haute perspective et l'enrichiront au point de vue intellectuel et social.

Egide M., né le 16 déc. 1909, à 5 h. a. m. — Il a de la sagacité mais est peu communicatif. Il a une belle mentalité et dans ses actes, il ne se compromet pas, bien que ses idées et jugements soient droits. Il fera des randonnées excellentes d'où résulteront du plaisir et une bonne santé. Il aura de bienfaisants amis. Il est dur avec les subordonnés. Il voyagea au loin vers la recherche de l'inconnu. À la poursuite de visions merveilleuses et fugaces. Il fait preuve d'autorité dans l'utilisation de son bien mais il l'emploiera entièrement à sa recherche idéaliste.

Maurice B., né le 24 mars 1917, à 11 h. 15 p. m. — Il est extrêmement fier, ce qui n'est pas un défaut. Il possède, en effet, de très belles qualités et surtout c'est un homme sensible. Il est aussi compatissant et clairvoyant. Il s'attachera violemment à son milieu. Il aura des déceptions par suite de la mort de certains amis et du trouble avec les finances des autres. Il sera généralement bien servi. Il fera des randonnées imprévues et agréables. Il aura une vieillesse très animée ou les distractions et les plaisirs ne manqueront pas; elle sera même agitée.

Mlle M. M., née le 18 mars 1912, à midi. — Elle est très ambitieuse, fière, clairvoyante et sensible. Elle aspire à la popularité et aux honneurs et y atteindra. Elle aura des subordonnés capables et qui la soutiendront bien personnellement et des ennemis rageurs qui compromettent sa réputation. Elle aura aussi des amis prudents, peu disposés à se dévouer et sur lesquels elle fera mieux de ne pas compter. Des voyages très agréables au loin, probablement par avion. Position importante la tenant en relation avec le public.

Henri C., né le 29 juillet 1896, à 5 h. 30 a. m. — Homme d'une grande bonté activement bienfaisant, payant de sa personne et de son temps pour venir en aide à des êtres malheureux. Son défaut est une certaine timidité dans l'initiative. Il n'est pas satisfait quand il considère qu'il n'a pas complètement accompli son devoir, presque invariablement devoir d'humanité. Il n'est pas un homme d'intérieur: il lui faut se délasser physiquement. Il possède des qualités d'organisateur, de créateur, commandant les conditions du succès. Il acquerra une influence remarquable. En peinture il a des aptitudes.

Accord parfait, disent les Hollandais



Pendant un certain temps, des rumeurs coururent en Europe que le prince Bernhard de Lippe allait bientôt se séparer de sa royale épouse la princesse héritière Juliana de Hollande. Le prince passa un certain temps à l'étranger, visitant seul plusieurs villes fashionables. Mais il est revenu en Hollande, et tout est rentré dans l'ordre, assurent les communiqués officiels. Et pour bien montrer cet accord, la photographie ci-haut a été prise, montrant les jeunes époux avec leur enfant, la princesse royale Béatrice.

**SOYEZ SOCIABLE
MAIS SOYEZ
SENSÉ**

Buvez G & W Old Rye
...c'est du Bon Whisky

PRODUIT DE GOODERHAM & WORTS, LIMITED, CANADA

**IL EST MOELLEUX
ET
IL EST SATISFAISANT**

10 onces	\$.90
25 onces	2.10
40 onces	3.15

Le coin de L'ENCYCLOPEDISTE de Photo-Journal

C'est le bienfaisant "papaw" aux fruits rafraîchissants qui supplée le manque d'eau dans certaines contrées de l'Australie

Les étés sont si longs, si chauds et si secs en Australie que, sur des étendues immenses, le problème de l'eau est vital. Si ces régions ne sont ni plus peuplées ni plus productives, la raison en est certainement à l'extrême rareté de l'eau. Les moutons, qui, seuls, peuvent s'accommoder de l'herbe sèche et rare qui en couvre à l'état spontané le sol, y meurent, en effet, par dizaines de milliers certains étés, faute d'avoir pu étancher leur soif, pourtant si réduite.

Mais, comme si la nature avait prévu les souffrances que le manque d'eau imposait aux hommes assez imprudents pour se risquer dans ces zones désolées pendant les périodes de sécheresse, elle y a fait pousser des arbres aux variétés nombreuses dont les fruits gonflés d'eau sucrée et parfumée mûrissent précisément au cours de ces périodes. Au nombre de ces arbres figure, véritable providence du voyageur et des égarés, le "papaw", nom local d'une variété de ce curieux papayer qu'on dit originaire du Mexique.

Ce papaw se caractérise par la raideur de ses branches, pareilles à des cannes, et par l'extraordinaire développement de ses fruits. Par chance supplémentaire, on trouve ces fruits à tous les stades de leur développement, ce qui permet à l'homme de pouvoir en cueillir de mûrs quel que soit le moment où il aborde l'arbre pendant toute la saison chaude.

Fortement découpées, un peu com-

me le sont celles du ricin, ses "eulies" très grandes s'y trouvent rassemblées sur le tronc dont elles couronnent le sommet d'un véritable panache. Au-dessous de cette couronne, et, elles aussi, fixées sur le tronc, sont disposées les grappes de fleurs généralement unisexuées.

Les fruits qui en proviennent ressemblent à d'énormes coings. Leur chair jaune, particulièrement juteuse à la façon de nos pastèques, est sucrée et aromatisée, ce qui lui vaut une saveur bien spéciale, agréable à maturité, et ne rappelant celle d'aucun autre fruit.

On leur prête des vertus digestives, comme d'ailleurs à toutes les autres parties de l'arbre. C'est, en effet, des feuilles du papayer et du suc qui s'écoule de son écorce incisée qu'on retire la "papaine", ferment fréquemment conseillé par les médecins à ceux de leurs malades qui ne digèrent qu'insuffisamment les matières albuminoïdes: oeufs, viande, fromage, etc.

Il s'agit donc d'une sorte de pépinière végétale dont les indigènes utilisent la curieuse propriété en faisant attendre leur viande, qui n'est pas toujours de première qualité, simplement en l'enroulant dans une feuille de cet arbre, véritable providence de l'Australie.

Le problème des bagasses

Les bagasses, ce sont les tiges de canne à sucre qui ont été écrasées pour en faire sortir le jus sucré. Elles ne sont bonnes à rien, et très encombrantes, formant autour des sucreries des amas énormes, de mauvaise odeur, et qui se pourrissent peu à peu sans profit, ni plaisir pour personne. Ne peut-on rien en faire? Ce sous-produit est très gênant en effet, et si on pouvait en tirer quelque parti utile, ce serait tout profit.

De divers côtés on a cherché à en faire des briquettes combustibles, utilisables sur place dans les foyers des sucreries, aux Indes orientales, sous les tropiques, partout où l'on fait du sucre de canne. C'est là une des solutions que l'on a données au problème des bagasses. Aux Indes Néerlandaises, des presses à briquettes ont été imaginées, qui donnent de bons résultats et permettent des économies de combustible appréciables. Sans compter que l'on n'a plus à s'encombrer de déchets volumineux. Seulement il faut savoir s'y prendre. La bagasse fraîche donne des briquettes qui se défont facilement. Dans certaines usines on préfère faire usage de bagasses fermentées que l'on mélange à de la bagasse qui a pourri: ensemble, ces deux produits donnent de très belles briquettes quand on y ajoute un peu de bagasse fraîche.

Aux Etats-Unis, c'est une autre solution qui a été adoptée, du côté de la Nouvelle-Orléans. Là, la bagasse est convertie en célotex, une sorte de bois. La bagasse possède des fibres d'une longueur exceptionnelle, entrelacées, qui tiennent les unes aux autres par d'innombrables petits crochets, ce qui leur donne une ténacité exceptionnelle. D'autre part, ces fibres elles-mêmes consistent en des chaînes de cellules à air, microscopiques, scellées. Et cette texture leur donne beaucoup de légèreté. Elle donne aussi à la matière première une qualité précieuse: elle en fait un isolant admirable à l'égard de la chaleur et du froid. Elle en fait un matelas d'air, et il n'y a pas mieux pour empêcher les variations thermométriques.

Comment se fait le célotex? On fait cuire la bagasse pour dissoudre toute la matière soluble, et la première est expédiée ensuite par courroie à une presse puissante, sous une épaisseur qui varie selon celle que l'on veut donner au célotex; la bagasse en couche est comprimée et convertie en une planche molle qui est ensuite séchée au four, puis débitée aux longueurs voulues. La bagasse est convertie en planches artificielles de toute longueur et de toute épaisseur, pouvant rendre des

services fort variés. Les plus minces servent à faire des plaquages; les autres servent de planches, que le charpentier traite comme des planches ordinaires, et qui sont employées surtout à revêtir les murs, pour empêcher les variations de température à l'intérieur des habitations, pour économiser le combustible en hiver, et empêcher un échauffement exagéré en été. Le célotex se trouve sur le marché anglo-saxon depuis quelques années et est de plus en plus apprécié. On remarquera un des services que rend ce matériau nouveau: il économise le bois de chauffage, ou de papeterie, et de la sorte ce qui n'a été jusqu'ici qu'un déchet devient un produit de grande valeur économique. Résultat très appréciable par un temps où il faut plus que jamais éviter le gaspillage et tirer parti de tout.

Le régime du Gulf-Stream

On sait que du golfe du Mexique sort un immense fleuve d'eau chaude, portant le nom de Gulf-Stream; ce fleuve passe entre la Havane et la Floride, puis monte vers le nord et l'est, et vient baigner les côtes occidentales de l'Europe qu'il réchauffe en hiver. A l'occasion des travaux qui se font à la Havane, pour l'utilisation de l'énergie thermique de la mer, M. Idrac s'est livré à des recherches relatives au régime du célèbre courant marin. Il a, au moyen de sondages thermométriques, pu constater que le Gulf-Stream varie beaucoup de position et de débit. Tantôt il se trouve plus près de la côte américaine, tantôt il est plus rapproché de La Havane. Ceci semble tenir à des variations de débit du fleuve d'eau froide qui passe à côté, allant du pôle vers l'équateur.

Quand le fleuve froid est abondant, il pousse vers les côtes américaines le Gulf-Stream, coulant en sens inverse de celui-ci. S'il est moins abondant, le Gulf-Stream en prend à son aise, et s'étale plus au milieu entre l'île et le continent.

Son débit, dans ces conditions, est variable. On conçoit que dans ces conditions l'effet réchauffant du Gulf-Stream sur le nord-ouest de l'Europe puisse varier considérablement.

M. Idrac a eu l'idée de présenter une image plus frappante de l'immensité de ce débit. On sait qu'il existe un peu d'or dans l'eau de la mer. Or, il est facile de montrer que même dans ses plus mauvais jours, le Gulf-Stream véhicule 4 milliards de francs-or par heure.

Une montagne sous-marine nouvelle

Nul n'imaginerait aujourd'hui que le fond de la mer consiste en une plaine uniforme. Chacun sait au contraire que, voyageant d'un continent à un autre, on passe tantôt sur des dépressions profondes, des vallées, des gouffres, tantôt sur des hauts fonds qui se rapprochent de la surface. En fait, le paysage sous-marin est tout aussi varié et accidenté que le paysage terrestre. Ici, ce sont des plaines étendues, comme en Russie; plus loin, des collines, ou encore des chaînes de montagnes moyennes comme le Jura et les Vosges, entrecoupées de vallées plus ou moins profondes. Ailleurs, ce sont de hautes chaînes montagneuses qui, partant de très bas, s'élèvent jusqu'au voisinage de ce-lui-ci, et arrivent même à le dépasser, émergeant sous formes d'îlots rochers, d'archipels.

Maintenant qu'avec le système de sondage par le son, et les ondes ultrasonores, on dispose d'un moyen facile et rapide de déterminer la distance où se trouve le fond de la mer de minute en minute sans arrêter le navire, par le temps que met l'écho à revenir au point d'où est parti le son, il est très facile de se rendre compte des profondeurs et de dresser la carte du relief sous-marin.

Un jour on connaîtra la géographie sous-marine aussi exactement que la géographie de la terre ferme.

Humour... quand

Une histoire de fou

Il était tard lorsque le touriste prit à travers la prairie pour gagner un peu de temps. A mi-chemin, il rencontra un cheval. Celui-ci le regarda et, à son indicible horreur, lui dit: "J'ai gagné le Derby l'année dernière! C'est un terrain privé ici, flichez-moi le camp!"

Horifié, le touriste courut vers un vieux paysan qui fumait sa pipe près d'une haie.

— Le cheval vous a parlé hein? dit le fermier.

Le malheureux, terrorisé, eut juste la force de répondre "oui".

— Calmez-vous donc, dit le paysan. Qu'est-ce qu'il vous a raconté? Est-ce qu'il ne vous a pas dit qu'il avait gagné le Derby?

— Oui, fit encore faiblement le touriste.

— Je m'en doutais, dit le paysan en secouant sa pipe sur son talon. On ne peut avoir aucune confiance dans cet animal. Il n'a jamais été au Derby!

Au restaurant

Le client pressé. — Garçon, vite, je suis pressé. Servez-moi un plat-rapide.

Le garçon. — Monsieur tombe bien: nous avons justement aujourd'hui une excellente langue de boeuf sauce ravigote.

Le client. — Merci, je ne peux rien avaler de ce qui vient de la tête d'un animal.

Le garçon. — Alors, monsieur, prenez un oeuf!

Nuance

Les langues allaient bon train au cocktail de Mme B... à propos du flirt un peu trop apparent d'une amie commune avec un musicien très en vue.

— Ce que vous dites m'étonne, dit une aimable femme, une des rares personnes bien intentionnées du groupe. Etes-vous sûre que cette dame trompe effectivement son mari?

— Peuh!... "Effectivement"... c'est difficile à affirmer! mais "moralement"... oui!

tu nous tiens!

Inimitable

L'hôtelier dit au client: — Vous paraîsez ne pas croire que ce vin soit naturel. — Oh! si! Par aucun procédé artificiel on ne pourrait fabriquer un liquide aussi aigre.

Verset du Coran

Le verset 31 du chapitre XII de ce livre sacré se traduit en français par les lignes suivantes:

"A quoi reconnaitrez-vous que vous êtes aimé de celle que vous avez prise pour épouse? O croyant, tu la reconnaitras lorsqu'elle se troublera à ta vue et s'extasiera sur toi; lorsqu'elle se coupera les doigts par "distraction" en s'écriant: "Mon époux n'est pas une créature humaine, c'est un ange ravissant!"

Combien de fois, mesdames, le couteau à pain est-il entré de cette façon dans la tendre chair de vos petits doigts?

Les petits enfants d'Hélène

Paul se promenait au parc. Il vit venir Hélène, sa voisine, avec ses trois petits enfants.

— Oh, madame! Combien je suis content!

— Et pourquoi donc?

— Je suis content de voir que vos chers petits n'ont que deux pieds chacun!

— Et combien pensiez-vous qu'ils en avaient?

Paul se mit à rire.

— D'après le bruit que j'entends au-dessus de chez moi, chère madame, je croyais qu'ils en avaient au moins vingt.

"E finita la comedia"

On vient de jouer un vaudeville désopilant. La salle entière s'est tordue, et les acteurs eux-mêmes ont eu toutes les peines du monde à garder leur sérieux. Et, comme le rideau s'est baissé sur le mariage traditionnel, une brave ménagère, qui attend son vestiaire, conclut philosophiquement:

— Maintenant, les voilà mariés! c'est fini de rire!...

UN PEU DE
SCIENCE
PAR
L'IMAGE



CHEZ LES INCAS



Au 16ème siècle les explorateurs espagnols découvrirent dans l'Arizona et dans le Nouveau Mexique des systèmes d'irrigation des plus primitifs. Ce fut au cours des explorations qui suivirent qu'on exécuta les travaux marquant le commencement de l'irrigation moderne aux Etats-Unis.



Vers 1867, les travaux furent poussés dans le Colorado, dans la Californie et s'étendirent rapidement vers les endroits les plus arides de l'ouest.



Cinquante ans plus tard, le recensement démontra qu'environ 7.500.000 acres de terre étaient sous irrigation et que la plus grande partie des travaux était exécutés par des fermiers

Semaine prochaine: AU PAYS DES PHARAONS

ILS DEVRAIENT GAGNER



Glenn Cunningham (à g.) et Sydney Wooderson (à d.), d'Angleterre, présent détenteur du record mondial pour le mille, doivent se rencontrer à New-York en juillet pour ce qu'on désigne

comme "la course du siècle". Cunningham a déjà parcouru le mille, sur piste intérieure, en 4 minutes et 4 sec. Le record de Wooderson est de 4.06.

ILS S'ENTRAINENT DEJA !



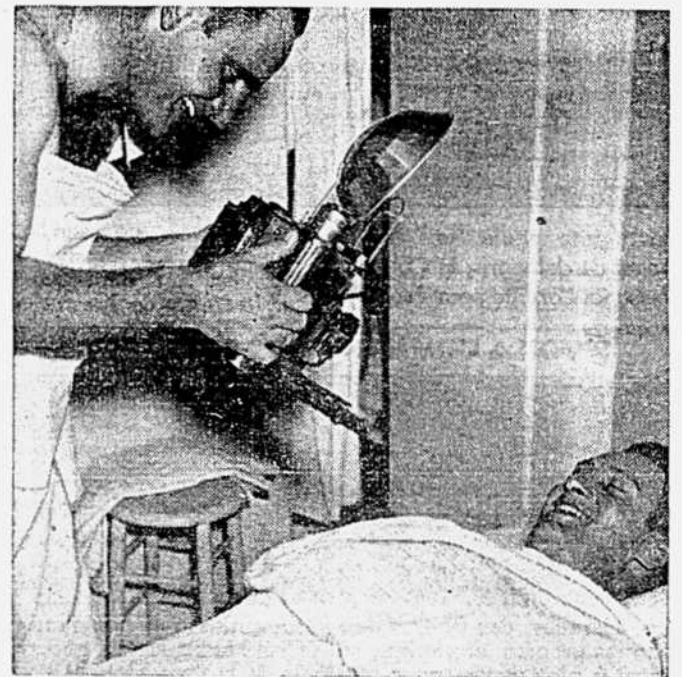
Le club de football du Collège de Boston, se sont remis à l'entraînement, alors que toute la neige n'était pas encore fondue.

LE CHAMPION



Voici Ralph Guldahl, champion ommium des Etats-Unis, additionnant ses points. Il a atteint le total de 279 pour 72 trous, soit trois de mieux que le record précédent.

LE PLUS POPULAIRE



Depuis qu'il a quitté Washington pour New-York, Zeke Bonura, premier-but des Giants, est très populaire parmi les protégés de Bill Terry. Il aime à rire continuellement et on s'amuse déjà de ses excentricités. Le

voici imitant un photographe de journal en train de croquer sur le vif le lanceur Hy Vandenburg qui se repose après un bain turc. Bill Terry compte sur Bonura pour cogner la balle en temps opportun.

UN GROS COGNEUR



Joe Medwick est de nouveau dans le giron de son gérant Ray Blades (à g.), des Cardinals de Saint-Louis, et Joe a la ferme intention de

cogner la balle encore plus durement que l'an dernier, alors qu'il fut le pivot de l'attaque des Cardinals.



Avec la **Black Horse** "ça marche"!



Une source de pure satisfaction
et de bien-être

Black Horse

La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par
la BRASSERIE DAWES, Montréal

EL CHICO DRESSE L'OREILLE



Battu une seule fois, ce cheval de deux ans, El Chico dresse ici l'oreille pour écouter un conseil de son entraîneur, Matt Brady. El Chico est un des favoris pour le Derby de Kentucky.

ter un conseil de son entraîneur, Matt Brady. El Chico est un des favoris pour le Derby de Kentucky.

VOILA COMMENT ON SE SALIT !



Lee Hendley, des Pirates de Pittsburgh, n'aura pas d'uniformes propres longtemps, s'il prend l'habitude de glisser ainsi à plat ventre pour atteindre le but avant la balle.

RIEN QU'UN SOULIER... POUR MIEUX SAUTER



Il paraît que ça aide le sauteur quand il ne met qu'un seul soulier. S'il n'en mettait pas du tout, ne serait-il pas encore plus léger et plus agile? C'est ce que prétend, du moins, Johnny Wilson, athlète de l'université

du Sud de la Californie, qui enlève toujours un soulier quand il s'agit de sauter par-dessus une barre de plus de 6 pieds et 3 pouces de haut. En bas de cette hauteur, il garde ses deux souliers.

UN CLUB DE CHAMPIONS AU BASKET - BALL



"JE SUIS PRET"



Maintenant qu'il a une jambe artificielle qui remplace sa jambe qu'il a dû faire amputer, Monte Stratton, ancien lanceur des White Sox de Chicago, est prêt à se remettre à l'entraînement pour essayer de lancer de nouveau... malheureusement, il est impossible que les gérants l'acceptent. Toutefois, il est bien résolu à lancer pour un autre club semi-professionnel, s'il le faut. Il peut très bien lancer, mais comment peut-il courir? Pour nous, sa carrière est finie dans les club professionnels.

Voici une des meilleures équipes du Canada au ballon au panier, celle des Sailors de Morrisburg. Ils sont champions d'Ontario.

Ils ont le joueur le plus rapide du Canada, Etic Chipper, le premier de la rangée du fond, à gauche, l'instructeur est Leo McCaffrey, au centre.

LE MARIAGE DE CARNERA



La semaine dernière, Photo-Journal publiait une photographie exclusive de Carnera et de sa nouvelle femme, sortant de l'église où leur mariage avait été célébré. Or, voici précisément, le moment le plus sacré de la

cérémonie religieuse. Le nom de la mariée est Maria Cavassi, employée des postes, de Sequala. Primo Carnera songe à un voyage aux Etats-Unis, non pour boxer, mais pour tourner un film à Hollywood.

TROIS INDIENS AVEC LES YANKEES



Voici trois anciens lanceurs du Cleveland qui jouent maintenant avec New-York, de la Ligue Américaine. De g. à dr.: Pearson, W. Ferrill et Oral Hildebrand.

DEUX BONNES FIGURES DISPARUES

A l'ouverture du base-ball, bien des amateurs songent encore aux beaux jours du colonel Ruppert et de Babe Ruth.

NEW-YORK, 18. — Finis sont les jours où l'attention des amateurs de base-ball était portée vers Babe Ruth et le président des Yankees, le colonel Ruppert, aujourd'hui décédé.

Dans ce temps-là, les amateurs se demandaient donc si Babe Ruth signerait ou ne signerait pas son contrat au salaire que lui offrait le colonel.

Cela ne se passait pas aussi facilement qu'aujourd'hui. Babe Ruth, fort de sa puissance d'attraction, ne se pliait pas toujours aux conditions de Ruppert et les mots que tous deux échangeaient n'étaient pas toujours dans le dictionnaire.

Babe Ruth a tellement bien tenu son bout qu'il reste, aujourd'hui, le joueur qui a retiré le plus gros salaire dans le base-ball.



"Babe Ruth a signé! Il se dit heureux d'être revenu au bercail!" C'est ce qu'on pouvait lire dans les journaux du temps, quand Babe Ruth était le plus gros frappeur et que le colonel Ruppert était le président des Yankees.

LE BAISER DU MARI



Lynn Patrick, ailier gauche des Rangers, de la N.H.L., a pris femme, à la fin de la saison de hockey, comme on le voit, et le voici embrassant sa jeune épouse Dorothy Davis, autrefois de

Winnipeg, et qui, jusqu'à la date de son mariage, était mannequin pour une grande maison de couture à New-York. M. et Mme Lynn Patrick passent leur lune de miel en Floride.

IL FAISAIT TROP LE BOUFFON



K. O. Morgan est un boxeur qui passe son temps à marmotner des chansons, à danser le truckin' ou le shag et, dans l'arène, à faire des bouffonneries au lieu de battre sérieusement. Étonnant que Sixto

Escobar (à g.) champion des poids-coq, ait eu raison de lui dans un combat de 15 rondes. Morgan, qui est de Détroit, avait pourtant déjà battu Escobar dans un combat; mais le titre du champion n'était pas en jeu.

FUTURE ETOILE



Voici la meilleure recrue du Chicago, de la N.H.L., pour l'hiver prochain: Phil Hergesheimer, ailier droit de Cleveland, le meilleur compteur de la Ligue Int-Américaine.

TRIBUNE LIBRE

Eddy-le-Punch fut mis k.o.

M. le rédacteur
Photo-Journal.

J'ai lu mon "Photo-Journal" comme d'habitude et c'est à ma grande surprise que j'ai pris connaissance des allégations d'Édouard Brunet, dans une entrevue qu'il vous accordait et où il se donnait le nom d'Eddy-le-Punch. Il dit qu'il a livré combat dans un arène, au Mile-End, pour le promoteur Leroux et qu'il a gagné un combat d'un seul coup de poing. Je tiens à dire aux amis que j'étais l'adversaire de Brunet, ce soir-là, à l'arène du Mile-End, et ce boxeur Brunet fut mis knockout par moi à la première ronde. Le seul boxeur qui m'a mis k.o. est Adélard Pigeon.

Bob Marco
ex-boxeur de 147 livres

UN JOUEUR DE QUILLES QUI N'A QU'UNE JAMBE



Carl Steinke, de Pekin (Illinois), s'est fait amputer d'une jambe, il y a dix ans, mais cela ne l'empêche pas de se livrer à son sport favori. Pour lancer la boule, il s'appuie sur ses béquilles. Comptable et sténographe, Steinke fut le seul éclopé à participer au tournoi national de quilles à Cleveland. Il nous fait songer à Monte Stratton, lanceur des White Sox de Chicago, qui, bien qu'amputé d'une jambe, a encore l'idée de jouer au baseball.

LE BALAI AU GOLF



Cette liberté n'est pas permise sur les bons terrains de golf, mais ce joueur s'est servi d'un balai pour enlever les petits cailloux qui auraient pu se trouver sur le chemin de la balle devant le trou.

AVEC LES GIANTS



Bill Terry est très content de ces trois lanceurs: Manuel Salvo, Hy Vandenburg et Bill Lohman.

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

RECETTE ORIGINALE DE LA "PONCE"
• Le jus d'un citron
• Sucre au goût
• Eau bien chaude
• Une pincée de muscade
• Deux doigts de GIN DE KUYPER
* Le GIN DE KUYPER ne contient pas de sucre.

Une seule qualité:
la meilleure
Trois flacons plats:
les plus pratiques



Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

GIN de KUYPER

Billy Rose épousera Eleanor Holm

(Voir page 2)

Voici des blondes, des rousses et des brunes



C'est parmi ce groupe de jeunes filles que Billy Rose cherche la plus belle naiade pour l'Aquacade de New-York. La reine portera une robe en or!

Sur les quais



Voici le costume de plage 1939, celui qui fera fureur cet été. Il consiste en un boléro et des shorts de toile sous lequel on porte un maillot de bain. Cette jeune fille semble attendre l'ouverture de la navigation sur les quais.

Le général Franco a une belle femme



Rarement photographiée, voici Dona Carmen Polo, femme du général Franco, directeur de l'Espagne, recevant l'hommage et les marques de reconnaissance des humbles pères et mères de familles à qui Mme Franco a distribué des vivres.

Reine des pommiers en fleurs



Geneviève Garner, petite-fille du vice-président des Etats-Unis, qui a été élue reine des pommiers en fleurs en Virginie.

La plus jolie Parisienne



Mlle Sonia Bessis, danseuse à l'Opéra Comique et âgée de 19 ans, a été désignée par un jury parisien pour être "Miss Paris 1939" et représenter le charme et la grâce féminine française à l'Exposition Universelle de New-York.